DERNIÈRE ÉDITION

CLIARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13974 - 6 F

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1989 - LUNDI 1" JANVIER 1990 - FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Vent de réformes sur les pays d'Europe de l'Est

Un nouveau « marché commun »?

E COMECON, l'organisa-lation économique qui regroupe – outré Cuba, le Viet-nam et la Mongolie – l'ensem-ble des pays de l'Est membres du pacte de Varsovie, a finale-ment été convoqué pour le 9 janvier prochain à Sofia... après beaucoup d' hésitations. Plusieurs fois repoussée, en raison des événements qui ont secoué le bloc communiste, la réunion n'aura cependant plus grand-chose à voir avec les tra-ditionnelles grandes messes annuelles de l'organisation.

Et pour cause : parmi les dix délégations qui se réuniront à Sofia, on comptera plusieurs représentants des gouvernements non communistes. L'ancien dissident Vaclav Havel, tout nouveau président tchécoslovaque, pourrait même y côtoyer les demiers gardiens du dogme. Une beile revanche pour cet « intellectuel bour-geois » , en prison il y a quel-ques mois encore...

EN filigrane des débats, qui Edevraient être moins for-mels que par le passé, la ques-tion de la cohésion même du tion de la cohésion même du Comecon va se trouver claire-ment posée. Une fois disparu le principe fédérateur - l'apparte-nance au système communiste et la division du travail entre pays socialistes, -- comment trouver une solidarité de rechange ? Leurs seuls points communs se résument-ils à quarante ans d'histoire souvent douloureuse, à une situation géographique à l'est de l'Elbe et à l'appartenance à une alliance militaire ? La réponse n'est pas évidente. Les liens économiques noués au cours n'ont pas permis aux membres du COMECON de surmonter les handicaps imposés par des sys-tèmes bureaucratiques et de créer une organisation vérita-blement concurrente de la CEE.

1 1 CE

Comme la plupart de ses par-tenaires, l'Union soviétique prend acte de cet áchec et sou-haite maintenant développer ses relations commerciales avec l'Ouest. Mais elle réalise encore près de 60 % de ses áchanges à l'intérieur du COMECON, et n'entend pas renoncer à ce « marché com-mun » de l'Est.

CEPENDANT, comme ses Cpartenaires, elle veut améliorer les mécanismes de améliorer les mécanismes de coopération. Le premier ministre soviétique s'est ainsi prononcé le 15 décembre dernier devant le Congrès du peuple à Moscou en faveur de profondes réformes du COMECON, avançant des suggestions à forte teneur libérale. M. Nicolai Rijkov suggérait que les échanges entre pays membres s'effecentre pays membres s'effec-tuent désormais en devises

Sera-ce suffisant pour convaincre les pays d'Europe centrale et orientale, avant tout attirés par l'Ouest ? Pour les attirés par l'Ouest / Pour les Tchécoslovaques, les Roumains, les Polonais comme pour les Allemands de l'Est, les Bulgares et les Hongrois, le COMECON reste encore le symbole d'une domination économique imposée par l'URSS. Il leur teut maintenant le transformes en véritable espace de former en véritable espace de développement.



En Bulgarie, la minorité turque retrouve ses droits En Tchécoslovaquie, M. Havel proclame une amnistie générale En Pologne, les références au socialisme ont été rayées de la Constitution En Roumanie, les nouveaux dirigeants veulent un pouvoir fort

Les pays de l'Europe poursuivent pas à pas la mise en place des réformes. Avec les amendements constitutionnels votés vendredi 29 décem- mettre fin à la politique d'assimilation forcée de la bre par le Parlement de Varsovie, la Pologne n'est minorité turque. plus une République populaire, et le rôle dirigeant du Parti communiste (POUP) est aboli.

de salut national (CFSN), s'estimant toujours menacés, circu-lent à bord de véhicules blindés; le calme est revenu, mais des échanges de coups de feu inter-mittents ont encore été entendus, vendredi 29 décembre, à Buca-rest, et le général Nicolae Militaru, nouveau ministre de la défense, a lancé un appel aux derniers fidèles de Ceausescu pour qu'ils se rendent.

Lors d'une conférence de armes avant l'ultimatum de presse, vendredi, M. Cazimir jeudi. Un autre membre du

Une semaine après le renver-sement de Nicolae Ceausescu, les membres du Conseil du Front tate restait toujours menaçante, tate restait toujours menaçante, même s'il a exclu un coup de force de sa part. « Ce n'est pas le nombre [des membres de la Securitate] qui importe, mais la qualité de leur entraînement et de leurs armes », a déclaré M. Ionescu. Des milliers d'hommes, selon lui, auraient été arrêtés, mais des centaines d'autres courent encore : un millier environ auraient déposé les

aux musulmans leurs noms traditionnels et de A Prague, le nouveau président de la Républi-

que, M. Vaclav Havel, devait proclamer une

CFSN avait cependant déclaré, CFSN, a déclaré que la Securi- la veille, qu'on n'avait enregistré que « quelques cas » de reddi-tion volontaire.

> Dans le compte rendu qu'il s fait vendredi pour la presse de la longue réunion plénière du CFSN, M. Ionescu a confirmé que les nouveaux dirigeants avaient résolument opté pour le multipartisme, et que des élections libres scraient organisées en avril (nos dernières éditions du 30 décembre).

> > Lire la suite page 6

En Bulgarie, les autorités ont décidé de rendre amnistie générale le lundi 1º janvier et se rendre le lendemain en RDA et en RFA.

En Roumanie, enfin, de nombreuses incertitudes demeurent, après que le Conseil du Front de salut national se fut prononcé pour un pouvoir fort pendant la période de transition.

page 5

■ ROUMANIE: «Ni passion ni rancune à Brasoy»; « Quand la vie reprend à Bucarest »

■ L'organisation de l'aide humanitaire ■ Les relations avec les industriels français

page 6 ■ TCHÉCOSLOVAQUIE: « Prague fête « Monsieur le président »

■ BULGARIE : l'usage de la langue turque à nouveau auto-

■ POLOGNE: la nouvelle Constitution ne fait plus mention du rôle dirigeant du PC

L'autosatisfaction de M. Bush

Malgré les « bavures » et les incidents Washington considère l'intervention au Panama comme un succès

WASHINGTON de notre correspondant

D'un côté, un homme de plus en plus seul, confiné dans le précaire refuge d'une nonciature assiégée par les troupes américaines, et dont le propre peuple demande la tête. De l'autre, un président que les événements n'ont même pas conduit à renoncer à ses vacances et qui chasse tranquillement la caille au Texas, un président toujours aussi apprécié d'un public américain qui a approuvé à une écrasante majorité l'intervention armée à Panama.

Au dixième jour de cette intervention, et même si tous les comptes ne peuvent encore être faits, une évidence s'impose : George Bush l'a emporté sur «Tony» Noriega, et l'opération

un succès militaire, abstraction faite des quelques centaines de victimes civiles Les Prats-Ilnis ont prouvé qu'un petit dictateur centre-américain, qu'ils considè-rent comme un criminel de droit commun, ne pouvait les narguer

Rien de tout cela n'est surprenant : l'issue du combat était à pen près assurée à partir du moment où le président des Etats-Unis avait décidé de l'engager avec des moyens massifs, même si, en évitant de se faire prendre et en choisissant astuciensement son lien d'asile, le général Noriega a privé Washington d'une satisfaction

L'invasion, préparée depuis plusieurs semaines et facilitée

Juste Cause a été, malgré tout, par le fait que les Américains se trouvaient déjà sur place en grand nombre, est considérée par les responsables du Pentagone comme une réussite technique, en net progrès sur l'improvisaqué l'intervention à la Grenade.

> Politiquement, le soutien du assuré des lors que la fierté patriotique est en jeu, a été largement à la hauteur des espérances, et la presse ello-même, y compris la presse - libérale -, n'a pas ménagé son appui, contre un que le général Noriega.

Diplomatiquement, il y a bien sûr eu quelques dégâts.

> JAN KRAUZE Lire la suite page 7



Le Monde présente à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour 1990

Ah! si seulement toutes les années à venir

pouvaient ressembler à celle qui se termine...

Le régime du colonel Kadhafi s'est mobilisé pour accueillir les concurrents du douzième rallye

TRIPOLI (Libye)

de notre envoyé spécial

L'aventure commence sur une

vision de carte postale : le port

de Tripoli qui se détache sur le ciel bleu. Voilà la Libye telle que la déconvrent. Les concurrents du Paris-Dakar. Une capitale semblable à d'autres ville du pourtour méditerranéen, une cité blanche à laquelle le pouvoir politique a ajouté la couleur verte. Tripoli joue les belles. Elle hisse des drapeaux sur les nombreux mâts prévus à cet effet. Elle met en route ses fontaines et mobilise ses forces de police pour canaliser la circulation. La ville aime la fête, cela se voit à la façon dont les enfants saluent le passage des premiers véhicules sortis du ventre du ferry-boat Danielle-Casanova, cela se sent

plissent pour le passage des monstres » de la course. Le Dakar est là et une partie de la population répond aux mots d'ordre de mobilisation répétés

depuis plusieurs jours.

Pompes libyennes pour le « Dakar »

Les gens se rassemblent sur la grande place qui bordent les jardins. Ils viennent pour voir, ils viennent pour admirer des machines qu'ils apprécient en amateurs éclairés. En Libye la voiture occupe une place importante dans la vie d'une population aux revenus confortables. Les grosses allemandes voisinent avec les GTI sur les autoroutes qui parcourent la capitale. La vitesse, on connaît, à Tripoli et même on sait la pratiquer, sans jouer trop du klaxon comme dans tant d'autres villes africaines. Mais Tripoli est-elle réellement une cité d'Afrique ?

Les immeubles que l'enserrent, comme les jardins qui l'aèrent, donnent une tout autre impression. Les vieilles bâtisses de style colonial disparaissent à mesure que les palaces de verre et de béton sortent de terre. Tripoli s'agrandit, Tripoli s'embel-lit. Les minarets se dotent d'horloges à affichage digital, les hôtels montent à l'assaut du ciel. La capitale est fière de ses constructions, elle se vent vitrine d'un pays qui met en avant ses réalisations

Son leader politique lui a donné sa marque verte, son colo-nel lui offre cette année le rallye Paris-Dakar. L'an passé la course avait fait une incursion en Libye, cette fois elle entre par la

> **SERGE BOLLOCH** Lire la suite page 9

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 6 dir.; Tucisia, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autócha, 20 sch.; Balgiqua, 40 fr.; Canada, 1,36 \$; Artilles/Réscion, 7,20 F; Côta-d'hoire, 315 F CFA; Denomeria, 11 kr.; Espagna, 160 pec.; G.-B., 60 p.; Grice, 160 dr.; Islanda, 90 p.; Balle, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 40 f.; Norwiga, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portegal, 140 esc.; Senigal, 335 F CFA; Subda, 14 cz.; Suissa, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 S; USA (others), 2 S. Grice, 160 dr.; Islanda, 90 p.; Balle, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 40 fl.; Norwiga, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portegal, 140 esc.; Senigal, 335 F CFA; Subda, 14 cz.; Suissa, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

à la manière dont les rues se rem-

La mort d'Albert Camus

COURIR BÈTEMENT »: si la formule a un sens, c'est bien à propos de Camus. Cette embardée fatale, le 4 janvier 1960. au milieu d'une vie sans dérapage, on est dit une vengeance de l'Absurde, fâché d'avoir été trop regardé en face. Quel gâchis de dous et de promesses dans ce froissement de tôle!

Les Français vécurent la nouvelle avec révolte. Autant que ses livres, ils aimaient la réussite de ce sils de la misère et du soleil. Ils lui savaient gré d'avoir bravé le ridicule, car c'en était un, en ces temps d'idéologies et d'hermétisme, de croire en une morale humaniste, qui inclurait la

Scule ombre au tableau, à l'aube de Seule ombre au tanican, a l'auce de 1960 : le drame algérien. Sous peu va éclater la «semaine des barricades». La «trêve civile» que Camus proposait, les combattants n'en veulent pas. L'indépendance et l'exode des Européens se profilent. Les deux camps reprochent au piednoir épris de justice de composer avec les cilitatists extelles et les désents de les composers avec le solidarités natales et les idéaux entre les quels l'a écartelé un destin de tragédie grecque. Il laisse dire, non sans blessure.

Pour le reste, tout lui sourit, Il revient de Lourmarin, où les couronnes suédoises du Nobel reçu en 1957 lui ont permis d'acheter, quelques mois plus tôt, une solide bărisse selon son œur, près de chez son ami René Char. La lumière blanche du Lubéron lui rappellera l'enfance à Mondovi. Sa mère s'y réfugiera peut-être. Il y travaillera bien.

Le plan de l'œuvre à venir est déià tracé. Après avoir traité des malfaçons de l'existence, par l'essai, le roman et à la scène, il continuera à cultiver ces trois genres sur le thème de l'amour. Le théâtre tiendra la place due au seul endroit, avec les stades, où l'auteur du Malentendu se sente heureux, parce qu'innocent et fraternel. Ses Possédés, bien accueillis au printemps 1959, vont repartir en tournée. Dirigera-t-il l'Athénée ou Hébertot, à défaut de la Comédie-Française, qu'il a refusée? Son premier rendez-vous parisien sera pour en décider, avec Mairaux; en attendant un pèlerinage à ses sources

II aurait soixante-seize ans

Le retour de Lourmarin touche à sa fin. Il se déroule dans les douceurs de l'amitié. Michel Gallimard conduit. Sa femme Janine et leur fille Anne sont derrière. Ils ont couché en route, près de Mâcon, et déjeuné à Sens, légèrement. Camus n'aime pas l'anto, mais il a confiance. On plaisante avec les assurances-vie, on parle du bonheur d'aimer. Quand soudain, sur route droite, sèche et vide, c'est le flottement, un arbre heurté à 135 à l'heure, puis un autre 50 mètres plus loin. Les femmes seront presque indemnes. Le conducteur succombera six jours plus tard à ses blessures. L'écrivain, lui, a été projeté contre la vitre arrière (la ceinture de sécurité n'était pas encore de règle). Mort immédiate par fracture du rachis; les yeux grands ouverts, a-t-on dit.

Que n'a-t-on pas dit! Le chagrin porte parfois au pugilat. On a incriminé la voi-ture. Michel Gallimard se serait plaint de

Durée de la société :

cent aus à compter de 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

la direction. Elégant coupé construit à peu d'exemplaires par le frère de l'écrivain Pierre Daninos à partir d'un modèle de Chrysler, la Facel-Vega ne bénéficiait pas des expériences d'une grande série. Un

l'affaire algérienne l'eût brisé : « Ma terre perdue, a-t-il écrit, je ne vaudrai rien. » Mais à quoi bon gloser sur l'irrévoca-ble! L'accident de Villeblevin – c'était le nom du village le plus proche, entre Sens



ession s'est-il rompu? Une rone s'est-elle bloquée? Quelle importance! La petite histoire retiendra qu'il n'y a pas en d'imprudence. La fatalité a simplement choisí on ne sait quelle paille dans l'acier. comme elle sait faire.

Après coup, des logiques se cherchent. Max Jacob, en 1942, avait perçu dans l'horoscope de Camus des signes de fin brutale. L'auteur de l'Etranger lui-même révait d'être « abattu au coin de la rue, en pleine course, et d'une balle volée :. Encore les balles, même perdues, ont-elles

BP 50709 75422 PARIS CEDEX.09 Tel.: (1) 42-47-98-72

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisches : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

et Montereau – fait partie des coups du sort à la fois mécaniques et littéraires qu'inaugura l'Hippolyte de *Phèdre*, sur son char, dont Isadora Duncan reste l'emblème moderne, avec son écharpe prise dans une roue de cabriolet, et qu'allaient tristement compléter deux ans plus tard, à quelques jours d'intervalle,

Si la Facel-Vega n'avait pas zigzague, Camus aurait soixante-seize ans. A trente, il s'était juré de remettre sa copie avant la soixantaine. Il n'était pas homme à s'accommoder du moindre déclin. Mais

aurait peut-être réédité le miracle de la Vie de Rance. Le déponillement du grand âge chez un écrivain soucieux d'économie des ses débuts, on aurait aimé voir ça! En politique, n'était son horreur de pavoiser, il anrait de quoi triompher, lui qui avait refusé les schématismes de la guerre froide, façon à lui de garder espoir. Le triomphe d'une certaine éthique sur les systèmes, tel qu'il s'annonce, aurait au moins fait taire ses détracteurs.

C'est à sa moraie qu'on s'en est pris le plus de son vivant. L'engagement se porpitis de son vivant. L'engagement se pot-tait sectaire alors, et au prix d'entorses avec les principes. La querelle avec Sartre se développe, en 1952, sur ce terrain. L'Homme révolté en fournit l'occasion.

Camus ne prétend pas bâtir un système; il ne croit pas assez en la raison pour cela. Son mémoire de licence sur le néoplatonisme et la pensée chrétienne ne suffit pas à faire de lui un professionnel, il le sait. « Plus écrivain que philosophe », ont tranché, et prophétisé, ses jurés de thèse, à Alger. Il ne se reconnaît le droit de raisonner que sur du vécn. Face à l'exubérance conceptuelle de Sartre, il ne fait pas le poids. Son ancien complice des muits de Saint-Germain-des-Prés le lui fait sentir en vantant ironiquement son sens espagnol de la grandeur et de la mort.

Puritsin *roluptueux*

Leur différend se nourrit de leurs origines respectives; et rien de tel pour éter-niser les fausses brouilles. Camus a à se faire pardonner son manque d'agrégation ; Sartre, son enfance sans misère. Bourgeois, l'auteur des Mains sales croit bon de se faire violence pour rejoindre le peu-ple, via les communistes. Camus n'a pas besoin de telles contorsions. Il a appris la révolte dans la crasse de Belcourt, non dans Marx. Il refusera toujours de « met-tre un volume du Capital entre la vie et l'homme ». C'est affaire de climat aussi. L'Alsacien Sartre voit davantage les noir-ceurs de notre condition; Camus, la

A la traîne des idéologues de droite et de gauche, que l'époque veut affrontés sans place pour une troisième voie, une mode dénigrante gagne les petits-bourgeois de l'intelligentsia: Camus lour-nirait à bon compte ses lettres de noblesse à un boy-scoutisme bien-pensant et un peu creux. Saint-Exupéry avait déjà encourn ces perfidies.

Une autre mode, trop favorable celle-là, donnait des armes aux adversaires. Très rite, les lycées ont béatifié Camus et figé son œuvre en questions de cours, en hymnes à un juste milieu brave, en conclu-sions de dissertation. En France, ce sort guette les auteurs qui, en conciliant tradi-tion et sensibilité moderne, aident le grand nombre à traverser les périodes de doute et de catastrophe. Anatole France et Valéry out connu de tels empaillages.

En trente ans, ces modes ont laissé place à une appréciation de l'œuvre plus sereine et nuancée. Comment se conduire quand on ne croit pas en Dieu ni en la raison? Reprenant la question ouverte par Dostoïevski et Malraux, l'auteur de

d'un monde auquel la bourgeoisie a's pa su donner forme et qui recherche à la fois le bien-être et une gristocratie, alors qu'il n'y a d'aristocratie que du sacrifice? L'Europe réussirait-elle là où les blocs avaient échoué? C'était son vœu. Le reste - le bonheur quotidien dans une histoire sans dignité. - il l'esquissait avec ses livres et sa vie même.

La postérité a fait un tri, comme à son habitude. La jeunesse des amées 80 a retenu la morale en tant que relais des systèmes disqualifiés, mais non l'exigence de cohérence, dont elle se fiche pas mai Camus ne se serait sans doute pas êmu de ce nouveau mélange de générosité et de cynisme. L'idée de servir d'exemple lui répugnait. - Chaque fois qu'on me dit qu'on admire l'homme en moi, confinitil, j'ai l'impression d'avoir menti toute ma vie. - Sa seule justification, il la cherchait dans le fait de parier pour ceux qui ne peu-vent le faire, et il entendait ne pas laisser de lui une image precheuse. Puritain, soit,

Il aurait aimé, je crois, que l'on fit plus grand cas de son style – qui est l'homme même, comme on sait. En son temps, trop bien écrire faisait louche, gidien. A le relire, on s'aperçoit que la forme, chez lui, valait mieux qu'un ornement. La sensualité des Nourritures et la quête d'un sens fraternel à la vie selon Malranx se donnent rendez-vous, en plus naturel l'une et l'autre. Quelqu'un frémit en lui quand on le sacre conscience ou homme de vertu.

Le Bogart et l'hidalgo secrètement envié par Sartre, le fils de panvres convert d'honneurs, de fourmes et de tirages n'est même pas sur d'être un Juste. Nous croyons que si, mais c'est parce qu'il s'en défend avec art. Ecoutez le murmurer de sa voix un pen sourde, le front haut, la cigarette an bec: « Je suis un homme sons justice et que cette infirmité tourmente, voilà tout. »

BERTRAND POROT-DELPECH de l'Académie française

Des tirages de grand classique

Consacré de son vivant. Camus a commu depuis sa mort les progrès de tirages des auteurs dits « classiques », sans les baisses qui suivent souvent la disparition des auteurs, et font parler de « purgatoire » à leur sujet. L'œuvre de Camus vient en tête du catalogue des éditions Gallimard. L'apparition de la collection de poche - Folio - dans les années 70, tout en arrêtant net la carrière des éditions d'origine, a assis définitivement l'audience des titres principaux. En voici les ventes cumulées, parenthèses est celui du 30 juin 1981) :

• L'Etranger. — Collection «Blanche»: 294 226 (289 255); «Folio»: 3 442 297 (1 871 935).

• La Peste. - Collection - Blanche - : 355 940 (352 507) ; - Folio - : 2 119 834

(1 174 022). • Le Mythe de Sisyphe. - Collection • Essais -: 105 932 (104 023): Collections • Idées - et - Folio Essai -: 689 977 (568 428).

• La Chute. - Collection • Blanche • : 237 221 (234 879); - Folio -: 797 645

un sens; pas un platane. L'épilogue de qui sait s'il aurait eu à en connaître? Il l'Homme révolté la pose ainsi : que faire Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, Grasset. 75427 PARIS CEDEX 09 unission paritaire des journs et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Edité par la SARL le Monde Remoduction interdite de tout article sauf accord ovec l'administration **ABONNEMENTS**

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

Principaux associés de la sociésé : TARIF FRANCE BENELUX SUISSE Société civile « Les Rédacteurs du Monde », 365 F 3 mais 399 F 504 F Société anonyme des lecteurs du *Monde* 720 F 762 F 972 F Le Monde-Entreurises. 1 300 F 1 380 F 1 **

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM



du « Manda » 12, s. M.-Ganibourg 94852 IVRY

DURÉE CHOISIE 3 mais 🔲 6 mois 🛘 1 au 🔲 . Prénom : Code postal : . Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Un livre remarqué.

VÁCLAV JAMEK

Traité des courtes merveilles

PRIX MEDICIS L'ESSA!

GRASSET

👉 pingonius en p des époux Cest

🛊 فاهد خي لحيد ان

e na ¥ aa tab

: : : A - #

The state of the state of

The Second Section 2

Le dictateur

in maken laga 🖏

- 14 p 2

e trada de legion

ন্ত্ৰিক প্ৰতেশ্বিক কৰিছে কৰিছ

The second of the second

ত প্ৰতিপ্ৰস্থা

and the second second

TO THE STATE OF TH

न पर्याप्त के प्राप्त क स्थापन के प्राप्त के प

1 19 11 14 - 电线电影电 1 1 1 1 2 2 3 3 3 4 3 3 4

A STATE OF THE STA

dans un bli

"一种", 安全等

د جدود پر

-

Se + 40

PARAMETER !

- mar

19

÷ 🖈 🗱

Sec. of a

. (Ac.)

. LAMEST ert utstate 🚾 1911年 (80年) 1823年 (1834年) 51 (1/11)/**53 (86** THE RESERVE Committee for the state of the

Fatten. 7. 17.19 164 M/M SHIP STATE The said of the said A 2 244 १९ विकास की 🕸 THE REPORT OF THE

19 日 田東 6番 - 11年 - 17月2日 | 18 -STP MI रे १ वर्षा विकास E 100 (100) and the second ि । । । विकास स्टब्स्ट (**) स्ट** The primary of the second The distribution of the 1 (51) # 2# DAPE To to favoring feeting The second section of the second commence of a manifest comen ellegation 🎉

esigned the legis anne (Nørskile) 2.1. \$1.990 m 1/m (金)维。 The section of the 40.0 Pintaria de Prima 🛔 State Same Same Same ் 99 வக்கள் இத

The Milenber Sea (1986) 等 网络腹鳞鱼

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

Le changement à Brasov

Sans passion ni rancune

Les premières émeutes contre Ceausescu ont éclaté ici dans notre usine en 1987. - Alexandru Vulsan, vingt-sept ans, mécanicien à l'usine de camions du Drapeau rouge et membre du conseil municipal provisoire de la première métropole industrielle de Rouma-nie, n'est pas peu sier de raconter nie, n'est pas peu her de raconter «sa» guerre contre la dictature. Larges épaules moulées au plus près dans un gros pull de ski, le jenne ouvrier trône dans la salle du conseil entre l'ingénieur Cornel Salajan, président de l'administra-tion révolutionnaire, et le profes-seur Valerio Rogdan, son conseiller nour les affaires de l'enseignement pour les affaires de l'enseignement

Brasov, cité ouvrière de 500 000 habitants (banlieue com-prise), est aujourd'hui balayée comme toute la région des Carpates par une violente tempête de neige. La circulation en ville s'écoule lentement, dans une atmospaère onatée et presque hors du temps. Quelques drapeaux troués

- « pour voir le ciel », dira un la nouvelle administration - dont de protestation s'était déroulée poète - pendent bien aux fenêtres des édifices publics, mais aucon haut-parleur dans les rues, pas de gardes patriotiques » et une absence palpable de tension. Bref, rien à voir avec la chande atmosphère de fête révolutionnaire qui égnait encore, vendredi 29 décembre au matin, à Sibiu, malgré, là anssi, le vent, le verglas et la neige qui prenaient possession de la cité. À chacun son tempérament.

A l'exception de deux ou trois fenêtres du grand hôtel Capitole, défoncées et noircies par les coups de canon de l'armée pour déloger, le 23 décembre, quelques « terro-ristes » qui s'y étaient retranchés pour faire un dernier carton sur les manifestants à la veille de Noël, Brasov porte peu de traces des événements. Le changement d'époque, ici, paraît s'être déroulé sans trop

Juriste et secrétaire du conseil provisoire, ancien membre du Parti communiste, comme d'ailleurs son actuel président et bon nombre des vingt-sept personnes qui composent trois pretres, deux militaires, mais aucune femme. - Todor Rusn (quarante-trois ans) n'a pas changé de bureau. Il était déjà secrétaire du « grand patron » communiste, aujourd'hui en fuite. « Je suis fonctionnaire, précise-t-il, et comme tous les autres aul servaient la ville pendant la dictature, je suis resté en place pour être

Formée dans la soirée du 24 décembre, sur la pressante sug-gestion du Front du salut national de Bucarest, la nouvelle équipe n'a pas eu à lutter les armes à la main pour premer possession des locaux municipanx. «Ils ont été aban-donnés par les anciens dirigeants, affirme l'ingénieur Salajan, le 22 décembre, à la suite de la grande manifestation populaire. » Et aussi bien sûr de la chute de Ceausescu, annoncée à Brasov le même jour vers 15 heures heure locale. La veille au soir déjà, quelques milliers d'ouvriers rassemblés dans le centre avaient « bissé » leur mouvement de 1987 contre la vie chère et le rationnement. La soirée

sans incidents notables.

Le lendemain matin, reprend Alexandru Vulsan, nous sommes partis de l'usine. Nous étions environ trois mille. D'autres travailleurs, de l'usine d'avions et d'hélicoptères, des filatures et des autres fabriques, se sont mis spontanément en grève et nous avons fait jonction dans le centre. Dans l'après-midi nous étions plus de cent mille à crier : « Timisoara ! à bas la dictature, l'armée avec nous » et tous les autres slogans contre Ceausescu. > Fraternisation avec les soldats, chants de victoire populaire, le scénario est désormais connu. C'est aiors, semble-t-il, que la milice - baptisée « police » sur ordre du Front de Bucarest depuis le 28 décembre - et la Securitate ont ouvert le feu. « Au total. affirme Todor Rusu, il y a eu soixante et un morts dont neuf soldats et cent vingt blessés dont cent trois sont encore aujourd'hui à l'hôpital. »

Des tirs sporadiques et, semblecertains quartiers de la ville jusqu'au matin du 27. « Depuis, tout est calme, assure le « président » Salajan, et toutes les acti-vités de Brasov ont repris normalement. » Jeudi, des citadins, jeunes et moins jeunes, sont même venus à la mairie pour faire enregistrer trois organisations politiques moins nouvelles qu'il n'y paraît puisqu'elles existaient, nous assuro-t-on, avant la deuxième guerre mondiale (le Parti national paysan, le Parti libéral et le Parti social-

Le « conseil provisoire » n'a pas pu leur donner satisfaction - - on ne connaît pas encore les procé-dures d'enregistrement juridique », s'excusent-t-ils d'une scule voix — mais tous les présents s'affirment favorables à la légalisation de « tous les partis » qui sou-haitent présenter des candidats aux premières élections libres d'avril prochain. Même le Parti communiste ? « Oui, même lui », rétorqueront, après un rapide conciliabule, les nouveaux édiles de la cité, Sans rancure....

PATRICE CLAUDE | quarts chicorée, un grain de café.

A Bucarest

Quand la vie reprend...

de notre envoyée spéciale

Bucarest est une ville de rumeurs. La première, il y a une semaine, faisait état d'un empoisonnement de l'eau au cyanure, l'avant-dernière, d'une fusillade à cause de la diffusion par la télévision du Dictateur de Chaplin. Les gens ben informés connaissent l'heure d'arrivée du journal au tabac de la rue de l'Académie. Ils sont au pied de la vitrine avec une demi-heure d'avance et un fumecigarette qui ne contient qu'un megot. Ils attendent Adarrilu (la Vérité), l'organe du Parti communiste transformé en une nuit en - quotidien politique et social -, et ce - miracle - vaut bien une queue supplémentaire.

Les grues déblaient déjà les gra-vats place de la République. Les blindés sont partis. Entre deux bonnes adresses, les passants lèvent le nez sur les nouveaux orifices ouverts dans la façade du Musée des beaux-arts par les mitrailleuses de l'armée. Les trois Greco, le Géricault et les Memling ont été sauvés de justesse, mais l'un des conservateurs est toujours à l'hôpi-tal pour avoir tenté, un soir de guerre, de mettre l'art aux abris.

Dés écharpes qu'on disait en laine

Les vitriers travaillent, le nouveau pouvoir est en place, les révo-lutionnaires ont quitté les berges pour retrouver leur taxi ou leur central téléphonique. Seuls les étu-diants, par ailleurs en vacances, dorment encore sur les lieux d'occupation ou sur des matelas dans le métro pour relayer les équipes de sécurité.

Les Bucarestois veulent bien se pencher sur la question de l'orientation plus ou moins démocratique d'un Conseil du Front du salut national autoproclamé et qui vient de s'accorder les pleins pouvoirs, sur le problème que pose ou ne pose pas la présence dans ce Conseil de nombreux communistes plus ou moins récemment défro-qués. Ils veulent bien, mais plus tard, quand ils auront le temps,
peser le bien et le mal » de chaun. Ils sont pour l'instant occupés

Il y aurait du café à la pâtisserie du boulevard Magheri, du vrai café. Pas le cocktail babituel, trois

I 600 lei le kg. Ce serait la pre-mière fois depuis des mois. L'information est confirmée : pour trois quarts d'heure de queue à peine, et 475 lei le kg, soit un sixième du salaire mensuel de la vendeuse, on peut se procurer une demi-livre de café dans un papier marron. Une

On se permet quelques folies, une escapade du côté des écharpes à 51 lei, qu'on dirait en laine. Les clients font vite, sans regarder ni choisir, comme s'il n'allait bientôt plus rien rester. Ils savent, de toute façon, que tous les modèles sont identiques. Il n'est pas besoin de réfléchir.

Devant le bâtiment de l'ancienne Canada, les postulants au départ sont à peine plus nombreux que devant les étalages de sardines russes. Les Roumains réclament la liberté de voyager. Les assurances données par le Conseil semblent leur avoir suffi. Il y a pourtant là des affaires à faire. Ce n'est plus un crime, semble-t-il, de demander un passeport. Les anciens membres de la Securitate font des sourires et, en attendant des instructions précises des autorités, le chef du service a pris sur lui de délivrer en quarante-huit heures des autorisations de sortie à des gens qui atten-dent depuis un an. Une jeune fille embrasse l'agent qui lui donne d'aussi bonnes nouvelles.

Une femme ingénieur, dont la mère hongroise n'a jamais eu l'autorisation de s'installer à Bucarest, puis a dû attendre deux ans l'autorisation de retourner en Hongrie, en mange ses mots d'excitation. Elle va pouvoir se rendre à Budapest, c'est - extraordinaire -. Mais, plus incroyable encore, les fonctionnaires sont aimables. « On n'a plus peur. On demande normo lement un passeport. »

Les gens reviennent de loin, comme ce jeune bomme qui n'a pas fumé de cigarettes étrangères depuis trois ans et frémit à la vue d'un paquet. Des malades sont pleins de gratitude pour toute l'aide humanitaire française. Ils sont cependant si mal installés sur leur lit d'hôpital qu'un médecin se demande si, à la place des tonnes de médicaments acheminés par cargos, il ne faudrait pas tout sim-plement faire venir des draps.

CORINE LESNES

Nouvelles versions de la capture

Le dictateur aurait passé trois jours dans un blindé, selon un officier

Nicolae Ceausescu a été détenn peadant trois jours dans un véhi-cule blindé de l'armée, qui n'a cessé de rouler jusqu'à son «procès» et son exécution, lundi 25 décembre, selon un officier roumain, le capitaine Mihai Lupoi. Le dictateur déchu, qui était diabétique, a refusé, tout au long de sa détention, de prendre l'insuline que sa femme Elena gardait pour lui dans son sac, a également déclaré le capitaine Lupoi dans un entre-tien à la chaîne de télévision britannique ITN.

Décrit comme le représentant de l'armée an sein du nouveau gouver-nement, le capitaine Lupoi a – dans ce qui est une énième ver-- dans ce qui est une caneme ver-sion de la capture du « génie des Carpates» - ainsi racomté les der-niers jours de l'ancien maître de la Roumanie : Ceausescu a fui Bucarest vendredi en hélicoptère avec sa femme, au lendemain de son discours perturbé par des manifestants dans le centre de la capitale. Le couple a ensuite été acheminé jusqu'à une voiture qui les atten-dait, avec un chauffeur, à une cen-

BUCAREST

de notre envoyée spéciale

C'est une quincaillerie

dorée. Dans les vitrines, les

bibelots portent encore leurs étiquettes. Les tortues en

bronze, les pingouins en porce-

laine et les flamants roses en

opaline témoignent d'un goût

avec ses murs blancs et les colonnes de l'entrée monu-

mentale. Elle est située sur le

boulevard Primaveri, dans le quartier résidentiel du nord de

Bucarest où les hauts digni-taires se reposaient les yeux

de la grisaille de la ville. La

résidence principale compte

une quinzaine de pièces. Le couturier, les cuisiniers, utili-

seient les dépendances. Les

autorités ont organisé une visite de la propriété, vendredi

29 décembre, à l'intention des

journalistes. Les photographes ont été heureux de trouver six

visons dans la chambre

d'Élens Ceausescu et une paire d'escarpins aux talons lestés

Les tapis sont immenses et

les murs couverts de marbre.

Les tableaux, les sculptures de bronze, les mosaïques du jar-

din d'hiver, sont précieux.

Mais il ressort surtout que le

édait pas de bibliothèque, du

moins au rez-de-chaussée ou à

l'étage, et que la famille

consommait beaucoup de

La population, qui a envahi

le palais le 22 décembre, n'a rien saccagé. Les bouteilles de

génie des Carpates > ne pos-

de faux diamants !

médicaments.

exquis de petits bourgeois. De l'extérieur, la propriété des Ceausescu, cachée par de heuts sapins, a belle allure

taine de kilomètres à l'ouest de Bucarest, mais un policier a reconnu le président à un barrage routier et les deux époux ont été remis à une unité militaire.

Les soldats, toujours selon l'officier, ont alors fait monter Ceausescu dans un engin blindé qui n'a cessé de circuler pendant soixantedouze heures afin d'empêcher la police secrète (Securitate) de loca-liser le dictateur. Ce véhicule est celui là même qui l'a conduit au lieu où il a été «jugé» avec sa femme par un tribunal militaire qui les a fait exécuter lundi. Le capitaine Lupoi a précisé que la Securitate avait subi de lourdes pertes dans l'attaque d'un immeu-ble de Bucarest où elle croyait détenn Ceausescu.

An fil de la révolution roumaine les versions de l'arrestation du « Danube de la pensée » se sont multipliées. Dans un entretien au Monde (nos éditions du 30 décembre), l'un des principaux dirigeants du Front de salut national, M. Sil-viu Brucan, avait, pour sa part,

whisky ont été vidées, quei-

ques tiroirs renversés et mêlés

au pied de l'escalier à un amas

hétéroclite de flacons de bains

moussants, de revues sur la

famille de Monaco et d'échan-

tillons de tissus pour les costumes du dictateur. Les

pyjamas blancs et bleus sont

toujours dans la chambre à

coucher et les parfums bon marché dans la salle de bain

rose aux robinets en forme de

« Cinq repas

par jour »

fait partie des civils occupant la propriété aux côtés de nom-

breux militaires, conserve dans

sa poche un menu. Trois pages

dactylographiées avec le nom-

bre de calories correspondant

à la compote et aux légumes. Il

n'y a pas moins de quatre pèse personnes dans la salle

de bain du dictateur, que son diabète ne peut seul expliquer.

Roumaine, plus que les

dorures, est que les Ceausescu

faisaient *e cinq repas par*

jour», tous traduits en calo-

ries, alors que sa propre

famille ne connaissait plus le

goût du beurre. Elle assure que le dictateur possédait une

réserve de nourriture pour dix

ans bien que personne ne l'ait

découverte. Elle replie son

menu-souvenir et ne comprend

toujours pas comment la

famille, qui a imposé tant de

privations aux Roumains, pou-

vait s'être mise d'elle-même

au régime basses calories...

Ce qui a frappé cette jeune

Une étudiante en russe, qui

cygnes dorés.

Les pingouins en porcelaine des époux Ceausescu

indiqué que les Ceausescu avaient indique que les Ceausescu avancu-été arrêté par des paysans et des miliciens dès que l'hélicoptère avec lequel le couple avait fui Bucarest s'est posé à Targoviste, où le dicta-teur et sa femme ont été détenus. Par hammas de la Secuvitate « ont Des hommes de la Securitate - ont alors attaqué la garnison », et devant le sérieux de cette attaque, avait précisé M. Brucan « nous avons décidé d'en terminer très

A Libération, un ouvrier roumain a, quant à lui, raconté que c'est à bord de sa propre voiture, que la Securitate avait réquisitionnée – en même temps que lui –, que les Ceausescu ont été appré-hendés par des civils qui les ont ensuite remis à l'armée

Grasset.

Des livres remarquables.





















112 titres parus dans cette collection

LES CAHIERS ROUGES

Des romans aux essais, des biographies aux livres pour enfants, des Cahiers Rouges aux documents en passant par les Beaux Livres; chez Grasset il y a mille façons de conserver un bon souvenir de l'année 1989 et de préparer l'année 1990.

GRASSEI



- 11-450 POST (SEE

100 Sept.

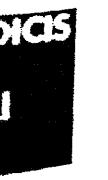
-- indag

- A - 2 - 2

and the state of the state of





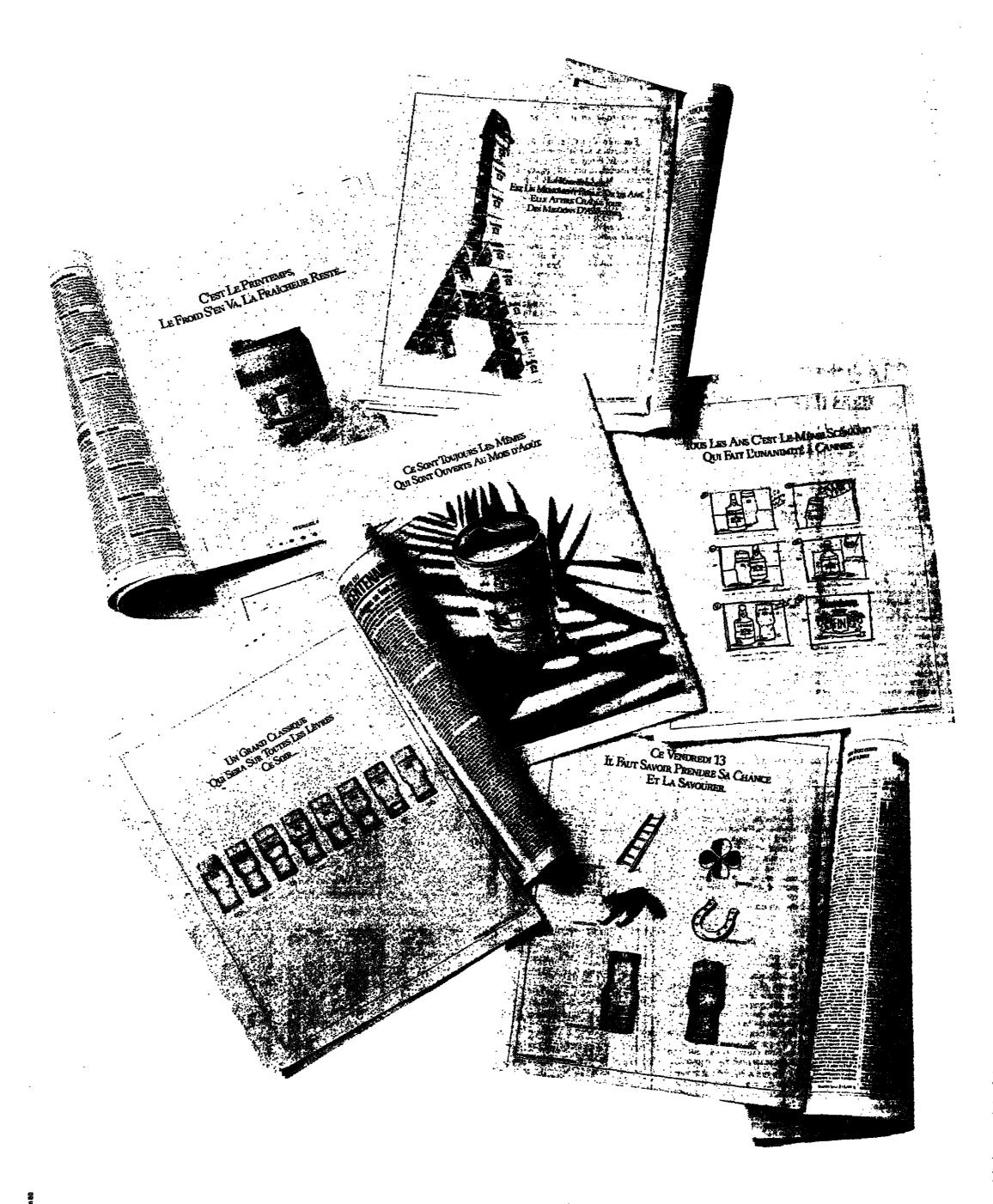






4 Le Monde ● Dimanche 31 décembre 1989-Lundi 1e janvier 1990 •••

Une Année S'est Écoulée... Ce N'est Pas Sans Une Certaine Émotion Que Nous Tournons La Page.



A L'ANNÉE PROCHAINE.

i organisation d

Le rail d

depute plustent fines, tradit a special fines, tradit a special fines, tradit a special fines, tradit a september (FIFT de fines) and destructures de special fines, tradit a fines, as a special a settlement a set special a settlement a settlement

control de sept sudiente, des sems respectations de consecutions que a principal de consecution que a principal de consecution de partir de consecution de partir de consecution de consec

Coups

Sive the conductive from a set of function of the control of the c

ranca, en l'apprise à rejurent lucit entre le seu marger l'abbresses la fidencies le sous et au le s

Nombreu d'hommes poli

in the de Bucator, M. Rody input UDF des Alpes

Des pour la

Long, ministre de la de la controlación, des controlacións, des controlacións, des controlacións, des controlacións de mutenes l'addicates de la controlación mes parada de controlación mes accident de la controlación de controlación de la co

4º7 D'ALCOOL AYEZ SOIF DE MODERATION.

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

L'organisation de l'aide humanitaire

Le rail de l'amitié

Les convois français d'aide humanitaire pour la Roumanie se multiplient. Le train de la solidarité affrété depuis phusieurs jours par la Normandie a quitté Paris, samedi 30 décembre. Organisé à l'initiative de cheminots CFDT de Sotteville-lès-Rouen et acheminé par une vingtaine d'entre eux, ce convoi de trente-huit wagons transporte cinq cents tonnes de médicaments, de denrées alimentaires et de vêtements et devrait arriver à

C'est un convoi de sept camions, dont quatre semi-remorques de 42 tonnes chacun, qui a pris la route, vendredi, au départ de Paris ; leur cargaison est le produit de la collecte « Paris-Roumanie-Solidarité » organisée par la mairie de Paris les 24 et 25 décembre. En dehors des vivres, médicaments et vêtements, beaucoup de Parisiens ont aussi donné de l'argent ; le mil-lion de francs ainsi recueilli sera mis à la disposition de Médecins du Monde, Médecins sans frontières et Pharmaciens sans frontières pour l'achat de matériel médical

De nombreuses collectivités locales continuent à se mobiliser. Un avion transportant des médicaments et affrété par le conseil général de Seine-Maritime devait décoller samedi de Rouen pour Timisoara. Vendredi, c'est un avion cargo contenant 38 tonnes de matériel chirurgical qui a quitté Mul-house à l'initiative de la municipalité et du journal l'Alsace.

Les villes de Chilly-Mazarin et de Longjumean (Essonne) organi sent de leur côté un convoi de camions qui doit partir mardi. Enfin, la conférence des évêques de France a lancé un appel pour une aide humanitaire à court et à long terme en demandant aux paroisses de soutenir les initiatives du

Témoignage

Coups de cœur

« Vive les médecins français, vive la France, vive la ilberté ! » Ce que les insurgés de Bucarest ont acclamé le 23 décembre à 16 heures quand notre équipe de Médecins du monde est entrée dans la ville, ce n'est pas seulement le premier convoi humanitaire venu d'au-delà de la frontière. Ce que les téléspectateurs roumains ont vu dans les propos d'André Glucksman à la télévision ce jour-là, ce n'est pas uniquement le témoignage d'un ami. Nous avons été les tion, celle de la liberté et de la démocratie, celle dont ils ont rêvée pendant des années. celle pour laquelle ce jour-là certains sont morts sous les bailes des tueurs. Notre entrée dans Bucarest a été le symbole de leur victoire.

En France, en réponse à cette insurrection, sous le poids des images télévis l'opinion tout entière se lève et répond à l'appel des insurgés de Bucarest. Des avions par dizaines, des camions par centaines, des hommes et des femmes par milliers s'organisent pour témoigner de leur émotion et de leur admiration. Cet immense coup de cœur que les Français laissent éclater sans retenue est la meilsions donner à ces quarante années de silence passées de l'autre côté d'un rideau de fer figé comme les murs d'une pri-

Songez qu'il y a quelques semaines à peine des méde-cins de Médecins du monde s'infiltraient clandestinement encore en Roumanie pour tenter de rencontrer Doina Cornea, en grève de la faim. Cette prison était aussi la nôtre, et nous ne le savions pas. Nous avons beaucoup à

apprendre de ces peuples et de ces pays dits de l'Est. leur regard sur le monde est neuf et immunisé comme jamais du poison totalitaire. Beaucoup ont appris notre langue et la parient couramment. ils attendent tout de nous, coupés pendant près d'un demi-siècle de leurs racines européennes. ils nous demandent beaucoup plus que des médicaments et

Laissons-nous aller sans retenue à ces débordements humanitaires, ils sont l'expression et la volonté d'une rencontre, les premières bases d'une Europe nouvelle qui s'ouvre devant nous.

JACOUES LEBAS et DOMINIQUE MONCHICOURT président et secrétaire général

Nombreuses visites d'hommes politiques français

Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, et le président de la commission des affaires étrangères, M. Michel Vauzelle (PS), se rendront en Roumanie mardi 2 et mercredi 3 janvier. Ils seront suivis, dans le courant du mois de janvier, par une délégation de parlementaires de l'opposition, conduite par M. Pierre Méhaignerie, président du CDS et qui préside également le « comité des cent projets » de l'opposition parlementaire UDC-UDF-RPR en faveur des pays de

De retour de Bucarest, M. Rudy Salles, député UDF des AlpesMaritimes, s'est déclaré, vendredi 29 décembre, « chaviré » par ce qu'il a vu. « Il faut absolument se mettre au travail pour aider les Roumains », a-t-il dit.

Le DC-9 affrété par le Parti socialiste afin de contribuer à l'aide humanitaire, a été contraint, vendredi après-midi, à un atterrissage d'urgence sur l'aéroport de Bucarest, d'où il venait de s'envoler pour regagner Paris. Le réacteur gauche de l'appareil, dans lequel se trouvaient quarante-cinq passagers, dont M. Jean-Marie Cambadélis, député socialiste de Paris, a explosé peu après le décollage.

Des livres pour la Roumanie

M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du bicentenaire, a décidé de soutenir l'initiative prise par l'association Médecins du monde : « Livre libre pour la Roumanie ». Pendant une période de deux à trois mois, un comptechèque spécial sera ouvert en France afin de recueillir les dons qui permettront l'achat des livres demandés par les Roumains; ces livres seront acheminés en Roumanie et vendus sur place en monnaie non convertible, le produit de la vente étant intégralement reversé à la Croix-Rouge roumaine et à d'autres organisations humani-

Pour lancer cette opération, Médecins du monde organise avec la FNAC et la Direction du livre et de la lecture une exposition de livres français à Bucarest dans la nuit de la Saint-Sylvestre : le Centre national des lettres s'associera à cette manifestation par un don exceptionnel de livres.

Le syndicat national de l'édition, l'Office de promotion de l'édition française, les éditions Albin Michel, La Découverte, Gallimard, Grund, le groupe Hachette, les éditions Hermann, Minuit, les Presses de la Cité, les Presses universitaires de France, les éditions du Seuil ont déjà accepté de participer à l'exposition de Bucarest.

La légalisation de l'avortement

La fin d'un calvaire pour des milliers de Roumaines

Parmi ce qui pouvait, a priori, sembler des mesures d'ordre secondaire au regard des événements que vit la Roumanie, l'anc des pre-mières décisions prises par les nou-veaux dirigeants de Bucarest alors même que tous les partisans de l'ex-dictateur n'étaient pas encore réduits — a été de légaliser la contraception et l'avortement. Or, les chiffres cités par le nouveau ministère roumain de la santé permettent de mesurer l'ampleur du problème auquel répond cette initiative : mille quatre cents femmes sont mortes des suites d'avortements clandestins depuis 1981, dont cent soixante-trois au cours de ces seuls dix derniers mois.

Encore ces estimations sont-elles contestées par des médecins étrangers, dont ceux de Médecins du gers, dont ceux de Medecins du monde, qui rappellent que, lors d'un récent congrès de gynécologie à Brasov, des médecins ronmains avaient assuré que sept cents femmes étaient mortes dans des hôpitaux cette année à la suite d'avortements clandertins. Sans d'avortements clandestins. Sans compter le nombre de femmes qui, terriliées à l'idée d'être dénoncées, préféraient mourir chez elles plutôt que d'être hospitalisées.

C'est que la politique « nata-liste » du « père du peuple rou-main » se réduisait à ce slogan : « Si vous ne voulez pas quatre enfants, ayez-en cinq. » Autrement dit, contraception et avortement étaient interdits. Les femmes étaient notamment soumises à des examens gynécologiques sur leur lieu de travail pour décourager les possibles contrevenantes. Et l'on ne compte plus les témoignages accablants sur les conséquences drama-tiques d'une telle politique dans un pays - le plus pauvre d'Europe -on le seul moyen de persuasion

BIBLIOGRAPHIE

La période Khrouchtchev vue par son gendre

Le livre d'Alexeï Adjoubeï aurait fait naguère sensation, c'est moins le cas maintenant, après trois ans de glasnost : de nombreux témoins encore plus autorisés que le gendre de Khrouchtchev, notamment plusieurs anciens membres du bureau politique, se sont exprimés sur cette période.

Alexel Adjoubel n'en a pas moins été pendant plus de dix ans moins été pendant plus de dix ans an membre important de la nomen-klatura poststalinienne, et son témoignage a l'avantage d'être un des premiers documents de ce type traduits en français. Il y raconte avec une certaine franchise sa vie de journaliste à la fois privilégiée dès le début (simple rédacteur à la Komsonolistain Prayda il a Komsomolskaia Pravda, il a éponsé en 1949, à vingt-quatre ans, Rada Khrouchtcheva, fille de Nikita Khrouchtchev, alors chef Nikita Khrouchtchev, alors chef du parti à Moscou et membre du bureau politique), mais aussi exposé : c'est lui qui fut chargé de rédiger, l'éditorial « maison » que son journal publia le 15 janvier 1953 à propos de l'affaire des médecins, le dernier faux complot inventé par Staline. « J'ai honte, profondement honte », écrit-il à ce

Plus tard, et notamment en tant que rédacteur en chef des lzvestia, il reconnaît avoir participé personnellement à « cinq campagnes au moins » contre divers intellectuels en disgrâce, de Chostakovitch à Pasternak : « Les Jeunes qui ne nous comprennent pas et ne nous pardonnent pas ont raison », avoue-t-il.

Cela dit. le lecteur trouvera dans Cela dit, le lecteur trouvera dans son livre nombre de précisions sur le personnage de Khrouchtchev, sur sa femme, Nina Petrovna – dont on ignorait qu'elle avait été, sous ses dehors de bonne grandmère russe, une propagandiste zélée du parti, – sur Togliatti, qui est mort pour ainsi dire sous ses yeux en août 1964, sur le pape Jean XXIII, qui reçut Adjoube? avec Rada en 1963, vingt-six ans avant l'andience historique accordée par son successeur à Mickhail Gorbatchev.

On aurait aimé que certaines

On aurait aimé que certaines erreurs soient évitées (l'émeute de Novotcherkassk s'est produite en 1962 et non pas en 1960, comme en 1962 et non pas en 1960, comme l'indique le livre, le dix-neuvième congrès du parti a cu lieu en 1952 et non pas en 1949) et aussi en apprendre davantage sur la crise de Cuba, sur les rencontres de Khrouchtchev avec de Gaulle ou avec Eisenhower, tous épisodes dont Alexel Adjoubel a été le témoir direct mais qu'il se témoin direct, mais qu'il se contente de survoler. Son livre est une contribution à une histoire qui reste à écrire.

MICHEL TATU ▶ A l'ombre de Khroutchchev. d'Alexei Adjoubel, la Table ronde. d'Alexet Adjou 380 p., 150 f.

Retenus depuis plusieurs années

Quatre-vingt-sept enfants pourront rejoindre leurs parents adoptifs en France

Les quatre-vingt-sept enfants roumains légalement adoptés par des familles françaises mais retenus dans leur pays d'origine vont pouvoir venir en France. La nouvelle a été annoncée vendredi 29 décembre par M™ Georgina Dufoix, conseillère de M. François Mitterrand et présidente de la Croix-Rouge française, à l'issue d'un entretien avec le vice-président du Conseil du Front de salut national, M. Dumitru Mazilu, lors d'une visite éclair en Roumanie.

Un avion a déjà été affrété par le ministère des affaires étrangères et attend que tous les enfants dis-persés dans plusieurs crèches et maisons d'enfants soient rassemblés, une tâche rendue difficile par la tempête de neige qui s'abat depuis vendredi sur le pays. Chacun espérait cependant que les retrouvailles pourraient avoir lieu avant le réveillon de fin d'année.

Pour les parents et les enfants ce sera la fin d'un cauchemar qui pour certains dure depuis plus de trois ans. Nombreux sont les parents qui ont adopté légalement des enfants

attendaient le bon vouloir de Nicolae Ceausescu pour les faire venir en France. Ce dernier avait décidé en 1987 de refuser tout nouveau dossier d'adoption et avait également interdit la sortie de Roumanie des enfants déjà adoptés.

Après de dures négociations, le gouvernement français avait obtenu, en juillet 1988, la venue de soixante-quinze enfants puis de cinq en novembre de la même année. Mais depuis un an le président Ceausescu qui n'avait pas hésité dans le passé à faire un chan-tage économique par le biais des enfants, faisait la sourde oreille aux démarches françaises et n'avait plus donné aucune autorisation de sortie du territoire roumain.

M= Dufoix - qui a entrepris sa démarche au nom de M. Mitter-rand – nous a déclaré à son retour de Roumanie, vendredi, 29 décem-bre, que M. Mazilu avait immédia-tement donné son accord pour le départ des enfants. « Il m'a tout de suite fait part de l'admiration qu'il avait pour le président de la République, a-t-elle ajouté, et tout l'attachement qu'il accordait à la France. - Pendant son court séjour, M^{me} Dufoix a d'ailleurs eu l'occa-sion de vérifier l'intensité des liens,

depuis plusieurs années et qui au moins culturels et affectifs, entre les Roumains et les Français. - Dès que les passants voyaient le drapeau français de notre volture. ils nous arrêtaient pour nous embrasser, nous remercier de notre aide. J'ai également eu beaucoup de témoignages de sympathie concernant la mission de M. Ber-nard Kouchner.

M^{me} Dufoix, qui a pu visiter des crèches et maisons d'enfants, a constaté leur extrême dénuemen Elle a décidé de faire porter les efforts de la Croix-Rouge française à moyen et long terme sur l'aide en faveur des enfants roumains, dont le taux de mortalité est extrême-ment élevé à cause d'une profonde malnutrition et de l'absence de vaccinatiion contre les maladies infantiles. • Il est préférable, a-t-elle précisé, d'envoyer désormais des dons en espèces pour que l'on puisse mieux adapter l'aide à la demande. - M= Dusoix a pu vérifier elle - même que l'aide matérielle acheminée ces derniers jours a été bien distribuée. Une trentaine de personnes de la Croix-Rouge française devront dependant rester en Roumanie pour trier et répartir

► Croix-Rouge française. 1, place Henry-Dunant, 75008 Paris. Tél. : 40-70-10-10.

Les otages du sentiment

Geneviève a eu tellement de faux espoirs qu'elle préfère, pour se réjouir, attendre le moment où elle pourre enfin serrer dans ses bras « sa » Vérane (quatre ans et demi). Mariana, elle, avec la fraîcheur et l'impatience de ses huit ans et demi va et vient, intervient dans la conversation pour parler de cette sœur d'origine roumaîne, comme elle, et qui va venir pour peut-être passer le réveillon dans la famille.

Avant de se lancer dans l'adoption, Mª Geneviève Huet, a tout essayé pour avoir des enfants, visites chez les spécialistes, interventions chirurgicales. Un jour une collègue de bureau lui a confié qu'elle avait adopté un enfant en Roumanie. Apparemment, là-bas, il y avait beaucoup d'enfants abandonnés à cause de la vie dure et de l'interdiction de la contraception et de l'avortement. Geneviève et son mari se

soumirent donc aux formalités auprès de la DASS (Action sanitaire et sociale) et expliquèrent qu'ils voulaient adopter un enfant roumain. Leur dossier aboutit en moins d'un an. On était en 1981. Munis de l'accord français, ils écrivirent à l'ambassade en Roumanie qui leur expliqua les formalités à suivre et leur donna l'adresse du collège des avocats à Bucarest. Le collège des avocats

l'adressa à un des siens qui, selon la procédure roumaine, se mit à la recherche d'un enfant adoptable. En novembre 1981 ils apprirent qu'une petite fille de cinq mois les attendait.

Conformément à la procé-

dure réservée aux parents adop-

tifs étrangers, ils durent se rendre en Roumanie pour voir l'enfant et signer les papiers chez un notaire qui leur fournit des documents attestant que la mère avait bien abandonné l'adoption. Pour toutes ces for-malités Geneviève et son mari ont payé l'équivalent de 700 dollars (plus de 4 000 F) qui ont été versés à la Banque roumaine du commerce extérieur. En outre, le couple a dû dédommager la crèche : « l'équivalent de cinquante bouteilles de lait par mois », précise Geneviève. Seul point noir, ils durent attendre dix-neuf mois avant de pouvoir enfin cajoler leur petite Mariana. Cette attente interminable, alors que règle, ne les dissuada pas de décider una seconde adoption.

Une nouvelle fois, donc, ils se soumirent aux procédures françaises et roumaines. Le 15 juin 1985 Geneviève se rendit en Roumanie où on lui proposa un petit garçon. Tous les

mois plus tard on avertit la famille Huet que la mère de l'enfant était revenue sur sa décision d'abandon. Le 26 juillet. Geneviève repartit à Bucarest pour à nouveau un petit garçon que l'on déclara inadoptable quelques mois plus tard. Enfin, en juillet 1986, Geneviève put rencontrer, pour la première fois, Vérane. Elle avait quatorze mois. Une longue attente commenca.

il y out les crises de cafard fors de l'annonce par Ceausescu, fin 1987, qu'il mettart fin aux procédures d'adoption par des étrangers, et puis, l'espoir quend on appris, en 1988, que quelques enfants allaient venir en France. Vérane n'était pas du lot. Pourquoi ? Nul ne le leur Le dictateur avait ordonné

aux directeurs des établis ments où se trouvaient les des parents adoptifs. Ce n'est que grâce au courage et à le complicité de l'avocat roumain rencontrer son enfant qui, en quatre ans, changes trois fois de crèche. Entre 1986 et 1989, les Huet se seront ainsi rendus onze fois en Roumanie. Vendredi, ils espéraient pouvoir, enfin, réunir leur famille

CHRISTIANE CHOMBEAU



LA RÉVOLUTION ROUMAINE

Les nouveaux dirigeants veulent un pouvoir fort

Suite de la première page

Le Conseil du Front de salut national a, d'autre part, ajouté à son programme la liberté de la presse et celle des cultes. Il n'a pas voulu préciser combien d'anciens communistes occupaient des postes dans les nouvelles instances dirigeantes, en faisant valoir que l'appartenance au PC était obligatoire sous Ceausescu pour l'exercice de la moindre responsabilité, et que ce qui importait à présent était la compétence des individus.

A la question de savoir si le CFSN, aujourd'hui toutpuissant, pourrait n'être que provisoire, M. Ionescu a répondu: « Nous ne savons pas quelle sera la situation après les élections, mais si celles-ci établissent que le CFSN n'a pas le soutien nécessaire, il se retirera. »

Les nouveaux partis n'ont pas encore réagi publiquement aux mesures annoncées jeudi et vendredi par le CFSN. Vendredi, certains représentants à Bucarest du Parti chrétien national paysan et du Parti chrétien national démocratique annonçaient la fusion de ces deux formations créées quelques jours plus tôt.

Plusieurs questions se posent après la réunion plénière du CFSN. Certains se demandent si le Conseil ne sera pas tenté de contrôler les nouvelles formations politiques, c'est-à-dire de ne tolérer qu'un multipartisme interne au CFSN. D'autres notent que la structure du pouvoir définie par le Conseil reproduit celle d'un pouvoir communiste classique. Le comité exécutif de onze membres, présidé par le président du CFSN, M. Ion Iliescu, est le véritable dépositaire du pouvoir, comme une sorte de bureau politique. Le CFSN a été élargi de 36 à 145 membres « pour intégrer

De nombreux dirigeants occiden-

taux ont adressé des messages de

félicitations au nouveau président de

la Tchécoslovaquie, M. Vaclav Havel, élu vendredi 29 décembre à l'unani-

mité par le Parlement. M. François

Matterrand écrit notamment : « Con-

naissant le rôle éminent que nous

avez joué dans la lutte en faveur du

rétablissement des institutions

démocratiques en Tchécoslovaquie,

je suis convaincu que vous saurez

mener à bien la lourde responsabilité

qui vous est maintenant confiée. » Le

ministre français des affaires étran-

gères, M. Roland Dumas, salue pour

sa part l'« aube d'une nouvelle vie »

Pour le président des Etats-Unis,

M. George Bush, a l'élection de

le lendemain une visite en RDA. Dans

l'après-midi du même jour, il se ren-

dra à Munich, en RFA, où il rencon-

trera le chancelier Helmut Kohl.

qui se lève à Prague.

toutes les tendances politiques du nouveau pouvoir », ce qui rappelle le comité central des PC d'Europe de l'Est. Il est relayé par des structures territoriales qui se calquent sur celles de l'ancien régime aux échelons départementaux et municipaux et qui héritent d'ailleurs des bâti-

ments, services et personnels des

anciens . conseils populaires .

du régime Ceausescu.

L'ensemble évoque la structure pyramidale du « centralisme démocratique », ce que les
nouveaux dirigeants justifient
par la nécessité d'une organisation forte pour rétablir l'ordre,
remettre en marche l'économie
et assurer la transition vers les
élections.

Une autre question enfin reste sans réponse à ce jour : celle du limogeage de l'ancien chef d'état-major, le général Stefan Guze, « pour des raisons de haute gravité » que le Conseil n'a pas voulu préciser. Le général Guze était en affet considéré comme l'artisan du ralliement de l'armée aux insurgés.

La visite du ministre hongrois des affaires étrangères

Inaugurant ses nouveaux pouvoirs qui font de lui, entre autres,
le responsable réel de la diplomatie, M. Ion Iliescu a reçu vendredi à Bucarest le ministre hongrois des affaires étrangères,
M. Gyula Horn. M. Horn avait
souligné juste avant cette visite
l'effondrement des « préjugés »
nourris par l'ancien régime roumain à l'égard de son pays et la
solidarité qui s'est manifestée
entre Hongrois et Roumains
vivant en Transylvanie ces derniers jours. M. Horn s'apprétait
à demander aux nouveaux dirigeants de Bucarest le respect des
droits des minorités et un effort

pour améliorer les conditions de vie des Roumains d'origine hon-

A l'issue des entretiens qu'il a ens vendredi à Bucarest, et qu'il a qualifiés de « très fructueux », il a déclaré que de nombreuses tâches communes attendaient les deux capitales pour en finir avec les différends du passé.

D'autre part, M. Horn a indiqué que des étrangers avaient bien pris part aux combats aux côtés de la Securitate – information qu'il tenait de ses interlocuteurs roumains – mais qu'ils n'agissaient pas sur ordre de gouvernements ou d'organisations officielles étrangères. Les affirmations selon lesquelles des mercenaires arabes participaient aux combats avaient pourtant été démenties par plusieurs responsables du CFSN. – (AFP, AP, Reuter.)

Ce n'est pas le socialisme

mais le *∢ révisionnisme »* qui a

échoué en Europe de l'Est, et

l'Albanie n'est aucunement

concernée par la crise d'une

« communauté socialiste » à

laquelle elle n'appartient pas,

a déclaré, jeudi 28 décembre

dans une interview à l'AFP.

l'ambassadeur d'Albanie à

Les bouleversements aux-

quels l'Albanie est le seul pays

communiste d'Europe à avoir

échappé cette année n'avaient

pour objectif final, selon

M. Nushi, que de « discréditer

le socialisme ». En réalité,

Paris, M. Xenophon Nushi.

Les industriels français pourraient renouer les liens tissés dans les années 70 avec Bucarest

Les industriels français vont-ils reprendre le chemin de Bucarest ? S'il est encore trop tôt pour le dire, les liens tissés tout au long des années 70 pourraient être réactivés.

En octobre dernier, déjà, la représentation française à la Foire de Bucarest était plus fournie que les amées précédentes, avec la présence de grandes sociétés. Celles-ci avaient déserté la manifestation depuis longtemps, faute de pouvoir conclure, plus que pour des raisons politiques ou d'images de marque, Gerland, la Télémécanique, Interagra, Rhône-Poulenc figuraient, en particulier, parmi les exposants. Le chimiste est l'un des rares groupes français (avec l'Aérospatiale pour

par Khrouchtchev - qui

n'avait rien d'un commu-

niste - depuis le 20º congrès

du PCUS en 1956 ». Pour leur

part, les Albanais, « qui se

sont toujours opposés à cette

déviation, vont poursuivre

dans la voie socialiste qui a fait

d'eux un pays indépendant et

rences entre les « pays de

l'Est » et l'Albanie, souligne

M. Nushi, est que, dans ces

pays, ∉ on leur a donné le pou-

voir : c'est l'armée rouge qui

est entrée, qui a défait le fas-

cisme, ce sont les Soviétiques

L'une des principales diffé-

les pièces détachées d'hélicoptères) à avoir maintenu un courant de livraisons à peu près régulier avec la Roumanie durant les années 80.

Si tous les pays occidentaux ont été affectés par le coup d'arrêt brutal imposé en 1981 par Nicolae Ceausescu aux achats roumains à l'étranger, les entreprises françaises en ont particulièrement souffert. La France, premier créancier de la Roumanie, ne devait-elle pas supporter plus que les autres partenaires les coupes claires opérées dans les importations?

Spectaculaire contraction des exportations

Le retour de bâton a donc été rude pour les sociétés hexagonales, qui avaient vu dans la Roumanie un partenaire privilégié, y compris pour celles qui désiraient signer, renouveler ou tout simplement mettre en œuvre de manière efficiente les accords de coopération technique signés au cours des années 70.

que signes au cours des années 10.

Renault, par exemple, a longtemps espéré concéder aux Roumains une licence d'exploitation
pour la R-18 comme elle l'avait fait
à la fin des années 60 pour la R-12.
Ce modèle avait été pendant près
de dix ans produit sous sa houlette
dans l'usine de Pitesti avant d'être
commercialisé sous la marque
Dacia. La Régie a dit renoncer.

Citroën, de son côté, n'a jamais réussi à produire plus de trente mille voitures Axel dans son unité Olteit Citroën, au sud de la Roumanie, unité dont la capacité d'assemblage était pourtant cinq fois supérieure. Les problèmes techniques se sont combinés à l'impossibilité de pouvoir importer toutes les pièces détachées nécessaires. La marque aux chevrons a officieusement jeté l'éponge. Ses cadres expatriés ont quitté la Roumanie l'année dernière.

La contraction des exportations françaises vers la Roumanie au cours des dix dernières années a été spectaculaire. En 1988, la Roumanie a acheté pour 710 millions de francs de marchandises à la France... alors que ces achats étaient trois fois plus élevés en 1981.

La Roumanie est aujourd'hui notre soixante-dix-neuvième client. Mais, dans le même temps, les ventes roumaines à la France ont progressé. Elles s'élevaient à 2,7 milliards de francs en 1988, dépassant très exactement d'un milliard de francs le montant des ventes réalisées par la Roumanie en 1980. Pas étomant dès lors que le solde commercial franco-roumain soit devenu déficitaire... au point de dépasser les 2,5 milliards de france en 1987 pour, enfin se trabiliser.

La réduction des importations en provenance de l'étranger et le maintien forcené des exportations de produits roumains s'expliquent par l'acharnement mis par le Conducator à accumuler les devises aécessaires au remboursement anticipé de la dette extérieure. La Roumanie serait ainsi parvenue, avec trois ans d'avance (les dernières échéances tombaient en 1992) à éteindre 10 milliards de dollars d'engagements contractés soit auprès de banques commerciales, soit amprès de gouvernements occidentanx.

La France a-t-elle, comme d'autres pays occidentaux, bénéficié indirètement des privations infligérates à la population roumaine? En clair, a-t-elle importé des produits agroalimentaires roumains contre des devises? Ce n'est pas seulement vers l'URSS que de tels produits ont été expédiés. Alors que la production agricole roumaine est légèrement supérieure à la production hongroise (1 million de tonnes contre 800 000), les exportations agricoles de la Roumaine vers l'Union soviétique représentent 30 % du total des produits alimentaires hongrois exportés vers

CAROLINE MONNOT

affirme-t-ī, « le socialisme a qui leur ont donné le pouvoir, été démantelé en URSS et alors que les Albanais l'ont dans les autres pays de l'Est pris avec leurs propres forces.

EUROPE

La chute des régimes communistes en Europe de l'Est

Un échec du « révisionnisme »

selon l'ambassadeur d'Albanie à Paris

TCHÉCOSLOVAQUIE : l'élection de M. Vaclav Havel

Prague fête « Monsieur le président »

PRAGUE

de notre envoyé spécial

La capitale de la Tchécoslovaquie s'est offert une Saint-Sylvestre avec deux jours d'avance et a fêté jusque fort tard dans la nuit du 29 décembre l'élection de Vaclav Havel à la présidence de la République. En dépit du froid mordant qui s'est abattu sur la ville, des milliers de personnes avaient envahi la vieille ville et dansaient au son d'orchestres de musique populaire qui avaient pris place au pied de la statue de Jean Hus. Une énorme mongolfière dont la nacelle était décorée de portraits de Vaclav Havel s'élevait lentement dans les airs, bientôt rejointe par

Vaclav Havel couronne la fin d'une des feux d'artifice. année de changements stupéfients Les nombreux touristes venus passer à Prague les fêtes du Nouvel An s'étaient mêlés à la fête, ravis en Europe de l'Est » et constitue « la preuve vivante de la possibilité pour d'avoir un supplément d'animation ce que M. Havel a appelé le pouvoir non prévu dans les voyages forfai-taires vendus en RFA ou au Japon des sans-pouvoirs d'amener des Certains des hôtes de marque changements démocratiques pacifiinvités à assister à l'élection prèsidentielle s'étaient eux aussi plongés dans la foule, comme le président A Moscou, le porte-parole du portugais Mario Soarès, ou encore Pierre Guidoni, le secrétaire aux affaires internationales du Parti ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a félicité MM. Vacley Havel et socialiste venu voir sur place com-

ment le PS français pourrait aider ses amis tchécoslovaques à consoli-Alexandre Dubcek. « Nous leur souhaitons, a-t-il déclaré, de réussir der leur démocratie rétrouvée. dans ces hautes fonctions de l'Etat. Ainsi, avec l'année 1989 (...) L'URSS respecte le choix du peus'achève la première phase d'une révolution qui n'a jamais vraiment ple tchécoslovaque. » En Pologne, le cessé de prendre des airs de fête. dirigeant de Solidarité, M. Lesh Vendredi matin, dans la grande Walesa, souligne dans son message salle gothique du château du Hradque « la Tchécoslovaquie a besoin cany, qui porte le nom du roi Vladislav, les députés de l'Assemblée fédérale présidée par Alexandre Dubcek avaient élu à l'unanimité d'homme comme vous et que le devoir de poursuivre la voie choisie des réformes repose maintenant sur M. Havel an poste de chef de l'Etat et des armées après que le chef du gouvernement Marian Calfa, comvos épaules ». Par ailleurs, M. Vaclav Havel doit proclamer une amnistie générale, kmdi 1° janvier et effectuer

DECIFICATIF. - Les Essais politiques de Vaciav Havel, dont il était question dans l'article de Bernard Féron consacré aux œuvres du nouveau chef de l'Etat de Tchécoslovaquie (le Monde du 29 décembre 1989), ont été réunis par Roger Errera et Jan Vladislav.

muniste, eut prononcé l'éloge de l'intellectuel engagé de 1968, du fondateur de la Charte 77 et de l'animateur du Forum civique. A 10 h 20, M. Dubcek est allé solennellement chercher le nouvel élu pour l'amener à la tribune de la salle Vladislav afin qu'il prête ser-

Un protocole des plus classiques

C'est un Vaclav Havel un peu emprunté dans ses nouveaux habits qui fit ses premiers gestes présidentiels. Son costume bieu muit lui avait été offert par les employés de l'entreprise de mode masculine Adam, qui s'étaient dit : « Il n'est pas possible que Vaclav Havel se fasse élire président dans sa tenue habituelle, pull-over et chemise ouverte. « Le dramaturge s'est fort honorablement comporté dans le rôle d'acteur principal d'une mise en scène protocolaire fort classique : revue des troupes, hommages du corps diplomatique, apparition au balcon pour saluer la foule rassemblée dans la cour du chateau. « Je remercie les peuples tchèque et slovaque ainsi que les membres des autres nationalités de m'avoir apporté leur soutien, j'espère que

je ne décevrai pas votre confiance et que bientôt pourront se tenir des élections libres. Je vous demande de garder la mesure afin que notre révolution garde son visage intact. Tel fut le bref message adressé par le nouveau président à la foule compacte qui l'acclamait et dont les cris résonnaient dans la grande cour du Hradcany.

 Maintenant nous pouvons dire: Monsieur le président «, pouvait-on lire sur une banderole.
 Cela signifiait que l'on se réjouissait de ne plus avoir un « présidentcamanade » membre du l'arti communiste, comme ce fut le cas au cours des quarante années passées. Cela justifiait la présence, parmi les hôtes d'houneur de la cérémonie, des deux petites-filles du premier président de la République tchécoslovaque, Anna et Herberta Mazaryk, et que l'on renone avec une tradition presque oubliée : la bénédiction du nouvel élu par l'Eglise catholique. Celle-ci fut donnée par le cardinal Tomasek dans la cathédrale Saint-Guy, où le prélat octogénaire s'appuya sur Saint-Paul pour exhorter le nouveau pouvoir à « ne pas foire le mal pour répondre au mal. »

*LUC ROSENZWEI*G

BULGARIE

L'usage de la langue turque et la pratique de l'islam sont de nouveau autorisés

Le comité central du PC bulgare a décidé au cours d'un plénum, vendredi 29 décembre, de donner aux musulmans la liberté de choisir leur nom, leur langue et leur religion, a annoncé la radio bulgare. M. Stanko Todorov, présidem de l'Assemblée nationale, et M. Alexandre Lilov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, avaient amoncé la nouvelle, de leur côté, à plusieurs centaines de musulmans rassemblés depuis jendi matin autour de l'Assemblée pour réclamer le rétablissement de leurs nons musulmans.

Les patronymes des musulmans bulgares avaient été remplacés par des noms slaves en 1971. En 1985, il a été interdit de parier turc dans les lieux publiques. La radio a annoncé plus tard que les mesures concernant les minorités entraient immédiatement en vigueur et autorisaient également l'usage de la langue turque et la pratique de

« C'est le plus beau cadeau de nouvel an que les Turcs pouvaient recevoir », a déclaré M. Rumen Vodenitcharov, un des porte-parole

Le counté central du PC bulgare a décidé au cours d'un plénum, vendredi 29 décembre, de donner de l'opposition. « C'est le début de la fin d'une tragédie qui a commencé dans les années 1960 », 2-t-

Sous la direction de l'ex-numéro un, M. Todor Jivkov, limogé le 10 novembre, une politique d'assimilation avait obligé tous les musulmans de Bulgarie, dont 200 000 Pomaks et environ 1,5 millions de Turcs de souche, a prendre des noms bulgares et à renoncer à leur religion.

Radio-Sofia a annoncé que le nouveau numéro un du pays, M. Petar Misdenov, avait évoqué jeudi la question des minorités avec le dirigeant de la communauté musulmane, M. Nedio Guendiev, et annoncé qu'un projet de loi prévoyant de nouvelles mesures sur les activités religieuses devait être soumis au Parlement.

Quelque 300 000 Bulgares d'origine turque avaient fui la Bulgarie l'été dernier après la répression brutale de manifestations en faveur des droits des musulmans et la mort de plusieurs personnes. ~

POLOGNE

La nouvelle Constitution ne fait plus mention du rôle dirigeant du PC

geant du Parti ouvrier unifié (POUP, communiste) et supprimé les clauses de la Constitution qui définissent la Pologne comme étant en Etat socialiste et « populaire ».

Dans le cadre d'une série d'amendements balayant les vestiges du stalinisme, le Sejm (chambre basse du Parlement) a aussi rétabli le nom de République de Pologne, qui était celni de ce pays avant la seconde guerre mondiale, et la couronne traditionnelle sur l'emblème officiel polonais, l'aigle blanc. Les députés se sont levés et out chanté l'hymne national après l'approbation de ces changements

Le Parlement polonais a aboli, vendredi 29 décembre, le rôle diri-

woix contre une et onze abstentions.

Ce vote, qui a vu le député du PC et ceux du syndicat Solidarité unir leur voix, fait de la Pologne le quatrième pays d'Europe de l'Est, après la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la RDA, à dépouiller son PC du rôle dirigeant qui était le sien depnis la fin des années 40. Le nouvel article premier de la Constitution affirme que la Pologne est « un Etat démocratique et un Etat de droit appliquant les règles de la justice sociale ». D'autres amende-

par trois cent soixante-quatorze

ments garantissent la liberté d'entreprise et celle de créer des partis politiques.

Le Parlement avait approuvé, jeudi 28, onze lois sur un programme destiné à instancer une économie de marché, mis au point par le gouvernement. La législation sur l'économie, qui couvre le secteur bancaire, la fiscalité, les devises fortes, les entreprises mixtes et le droit pour les employeurs de licencier en masse leur personnel, entrera en vigueur le 1° janvier 1990. Le ministre des finances, M. Leszek Balcerowitz, avait annoncé que les mesures d'austérité pourraient mettre au chômage 890 000 personnes, soit 5 % de la population active.

Par ailleurs, le ministère américain da Trésor a annoncé vendredi qu'un accord était intervenu sur un prêt à court terme de 500 millions de dollars à la Pologne par plasieurs pays occidentaux. Les Erats-Unis contribueront à hauteur de 200 millions de dollars à ce prêt octroyé dans l'attente de la mise en place d'un fonds de 1 milliard de dollars pour aider la Pologne à réaliser son plan de réformes économiques. — (Rester, AFP.)

Le Nicaragua

A THE STREET CAME THE Se ** 克拉袋毒素 基础基本。 of peen same wast. a york comme 7 affirme retone. Tenda que le Carrolle de felicite. CONTRACT Traval & CHOC. CONTRACTOR SE VIDE parverul à un com in sort de general enujusta tefnam & fi a a Panama, il n'en og megnet gan in betuntline - deganere de love en pue carte sparation LAUSA D. D. Chart St. in Americania racor de - mosts de ficultages à

Lautosatisfactic

COLUMN TO ALLE STATE

in the later with the third that

A permitte profes
 A permitte profes

ত্রিকার বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব বিশ

The second of th

The state of the second of the

printe le Mandagane en 201 februarent en 101 februarent en 101 februarent en en 101 februarente en 101 februarente

Heurts à Jérusal

count, bearie une comme.

It is enterent a beneficial tenant tous de l'ente partieur de l'enter de le fieu de le prime de le fieur de le

BIRMANIE

en résidence surveillée

L'ancien premier ministre U Nu.

et 13 autres personnes ont été

placés « sous un ordre de restric-

tion », a annoncé, samedi

30 décembre la radio officielle bir-

mane Radio Rangoun, confirmant

apparemment les informations

selon lesquelles U Nu avait été

assigné à résidence. Salon Radio

Rangoun, les 14 personnes

concernées par la mesure appar-

tiennent au « gouvernement parai-lèle » d'U Nu, formé en 1988 peu de temps avant la prise de pouvoir

par l'armés. Agé de quatre-vingt-neuf ans, U Nu est le dernier chef

de gouvernement élu en Birmanie. Il avait été lui-même démis par un

coup d'Etat de l'ancien homme

fort du pays, le général Ne Win, en 1962. Le mois demier, les auto-

rités militaires lui avaient demandé

- (AFP.)

COLOMBIE

Arrestation

de Medellin

quants dans le pays.

ÉTATS-UNIS

Les attentats

au colis piégé

revendiqués

par une organisation

I'm mouvement inconou a

revendiqué, vendredi 29 décem-

bre, deux meurtres à connotation

raciste commis ces demières

semaines dans le sud des Etats-

Unis et a menacé d'en perpétrer

d'autres. Ce groupe, qui s'intitule

Américains pour un système judi-

ciaire fédéral compétent, s'est

expliqué dans une lettre remise à

une station de télévision d'Atlanta

(Géorgie). On peut y lire que à « chaque viole de femme blanche

par des Noirs dans les Etats du

sud, trois personnes seront tuées

an représailles », dont « un juge

du cartel

du « numéro cina »

La « numéro cino » du cartel de

Medellin, et l'un des plus proches

collaborateurs de Pablo Escoban,

José Ocampo, a été arrêté ven-

dredi 29 décembre avec cinq de

ses gardes du corps dans la région

d'Uraba, à l'extrême nord-est de la

Colombie, a annoncé, le jour

même le corps de police d'élite chargé de la lutte contre les trafi-

L'arrestation d'Ocampo, alias

∢ Pelusa » (< Peluche »), a eu lieu
</p>

dans une propriété du village de

Necocli, dans la province d'Antio-

quie, par où 80 % de la cocaine

exportée vers les Etats-Unis transi-

terajent, selon les services de lutte

anti-drogue américains (DEA).

Ocampo doit à présent être trans-féré à Bogota. — (AFP.)

U Nu

PANAMA: après une intrusion de GI's dans son ambassade

Le Nicaragua expulse vingt diplomates américains

Les quelque vingt-cinq mille de l'ambassade de Cuba : l'« incurhommes de troupes américaines ont beau avoir a nettoyé » le pays comme l'affirme le Pentagone, tandis que la Maison-Blanche se félicite, elle, de « l'excellent travail » effectué par les diplomates du Vatican pour pervenir à un compromis sur le sort du général Noriega, toujours réfugié à la nonciature à Panama, il n'en reste pas moins que la situation sur place dégénère de jour en jour, et que cette opération ciuste cause », si chère au cœur des Américains reçoit de moins en moins de louanges à

Dernier incident en date, anrès le siège surréaliste de la nonciature, et celui non moins étounant tandis que conviés sur place, des

sion » des GI's à l'intérieur de la résidence de l'ambassadeur du Nicaragua, vendredi soir 29 décembre. Les soldats américains, après avoir dressé des barrages et bloqué l'accès du bâtiment, auraient demandé à ceux qui se trouvaient à l'intérieur - de sortir à la minute ». L'ambassadeur, qui se trouvait à ce moment là au siège de sa chancellerie, dans le centre de la ville, a immédiatement accusé les forces américaines e de violer les règles diplomatiques », tandis que prévenu par téléphone à Managua, le président nicara-guayen, M. Daniel Ortega, déci-dait en représailles d'a expulser vingt diplomates américains en poste au Nicaragua », qi auront trois jours pour s'executer. Cet épisode, des plus rocambolesques, devait s'achever dans la soirée par des « excuses officielles » du colopel américain

qui avait mené la perquisition,

journalistes occidentaux constataient que la « résidence était sens dessus dessous : lits ouverts, plocards vides, etc. ». Le seul « butin » sur ce raid étant cinq armes légères qui forent immédia-

tement rendues à l'ambassadeur.

Bavure ? Maladresse due à l'exaspération créée par l'incertitude qui plane tonjours sur le sort du général Noriega? Il est vrai que depuis le début de l'intervention de nombreuses rumeurs faisaient état ambassades de Cuba et du Nicaragua au Panama, où se seraient, disait-on, réfugié des partisans de M. Noriega. A cet égard, de nouvelles rumeurs ont accompagné. vendredi soir, l'annonce de la découverte « près de la nonciature » de deux civils américains « tués par balles », renseignements pris, il s'agirait de ressortissants américains qui avaient disparu en fin de semaine dernière et dont la disparition avait déjà été signalée

A l'étranger l'attitude améri-

dans le contexte actuel c'était assez pour que certains voient dans cette déconverte, un nouveau « prétexte » a des débordements américains : la nonciature, dans une lettre très remarquée, n'a-t-elle pas autorisé les troupes américaines à intervenir dans ses locaux si Noriega ou ses partisans « pre-naient des otages » ou qu'un « inci-

Les négociations entre Washington et le Vatican

dent regrettable - se produise?

En attendant les négociations piétinant autre le Vatican et les Etsts-Unis, même si certains diplomates estiment à présent qu'il n'est pas exclu que le général panaméen soit remis entre les mains du gouvernement Endara, qui pourrait le juger sur place, bien que ce dernier fasse tout pour éviter « pareil cadeau ». De source ecclesiastique à Rome, on laisse aussi entendre que M. Noriega pourrait être remis aux Américains - si ces derniers se portaient garants de sa vie ». Aussi le Vatican, tout en traitant pour le première fois les Etats-Unis de puissance occupante», a accru ses pressions pour obtenir, comme devait le préciser vendredi un porte parole du Saint-Siège, « le départ volontaire de M. Noriega de la nonciature », démarche approyée par l'ensemble de l'épiscopat pana méen qui voit d'un manvais œil les critiques dont l'attitude . conciliante - jusqu'ici du nonce a été

caine continue à déchaîner réserves et critiques. Et trois jours après avoir « bloqué » en opposant leur véto au Conseil de sécurité de l'ONU une résolution condamnant l'intervention américaine, les Etats-Unis n'ont empêché, vendredi, une résolution dans le même sens devant l'Assemblée générale. Le texte proposé par le Nicaragua et Cuba, à la suite des incidents survenus devant leurs ambassades res pectives à Panama « déplore vive ment l'intervention américaine » qualifiée de - violation flagrante du droit international et de la souvergineté et de l'intégrité territo riale des États » et réclame le - retrait immédiat des troupes Par ailleurs, sept pays latino américome réunis au sein du « groupe de Rio » onyt également dénoncé, vendredi à Mexico l'attitude américaine et son « viol des missions diplomatiques >, tandis que dans un communiqué, la guérilla du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru au Péron promet « une vague d'attentats contre les citoyens américains » si le pentagone ne fait pas partir ses troupes

fédéral un avocat et un militant pour les droits civiques ». Il y a onza jours, un colls piégé avait tué le juge libéral Robert Vance à Birmingham (Alabama). Deux jours plus tard, c'était l'avocat noir Robert Robinson, membre de l'association nationale pour l'Avancement des personnes de couleur (NAACP) - une organisation qui milite pour les droits civiques, - qui recevait à son tour un colis fatal. Le FBI a déclaré, ven-

dredi, qu'il « prenait cette lettre et

les menaces qu'elle contient très

au sérieux s. — (AFP, Reuter.)

HONGKONG Quarante blesses dans un camp

de ∢ boat-people »

Hongkong (AFP). - Quarante personnes ont été blessées fors d'une intervention de la police de dissoudre son e gouvernament locale, à l'aide de gaz lacrymoparalléle », mais U Nu avait refusé. gènes, dans un centre de déten-tion, vendredi 29 décembre contre des Vistnamiens qui tentaient d'empêcher une fouille visant à saisir les armes artisanales en leur possession, ont annoncé des responsables de la police. Ces violences, à l'intérieur du centre de détention de Chi-Ma-Wan, se sont produites au lendemain d'une altercation entre Vietnami dans un autre centre, qui avait fait un mort et dix blessés (le Monde du 30 décembre).

> Les « bost-people » de Chi-Ma-Wan ont incendié des couvertures dès l'arrivée des forces de police. venues saisir les armes en leur possession, a déclaré M. Timothy Li, porte-parole du gouvernement local. Quatorze Vietnamiens ainsi que vingt-six gardes et policiers opération. La police dit avoir arrêté vingt-sept Vietnamiens et saisi quelque sept cents armes dans l'enceinte de ce camp, qui abrite plus de trois mille réfugiés.

NIGERIA Remaniement

ministériel

Le gouvernement militaire à annoncé, vendredi 29 décembre un remaniement ministériel qui touche notamment les affaires étrangères et la défense. M. Rilwanu Lukman, ancien ministre des ressources pétrolières, et par ailleurs président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), succède au général lke Nwachukwu comme chef de la diplomatie.

Le général ibrahim Babangida président de la République fédé-rale, assurera désormais les fonctions de ministre de la défense. Le général Domkat Bali, qui occupait ce poste, devient ministre de l'intérieur. Le ministère des res M. Jibril Aminu, ancien ministre de l'éducation, dont le fauteuil est attribué au Pr Babs Fafunwa, président de la Commission fédérale de l'enseignement primaire. — (AFP.)

L'autosatisfaction de M. Bush

Suite de la première page

And the Bound of the Bound

1 11 11 11 11

24 26 175

....

Le département d'Etat a très peu apprécié que l'Organisation des Etats américains « déplore profondément » une intervention lancée - entre autres raisons - au nom de la défense de la démocratie. Mais, à Washington, on semble considérer avec philosophie ces réactions épidermiques et sans donte de courte durée. Le Péron, qui dans son indignation avait décidé sur le champ de suspendre sa coopération avec les Etats-Unis dans la lutte contre le trafic de drogue, n'est-il pas déjà revenu à de

Dans le reste du monde, l'émotion n'a pas été très grande. Moscou a certes manifesté une claire réprobation, mais sans beaucoup insister, et les responsables améri-cains ont fait semblant de croire que quelques explications suffiraient à convaincre l'URSS de son erreur. La fidélité de Mª Thatcher n'a pas surpris, mais l'attitude très compréhensive d'un pays comme la France, pourtant d'ordinaire très critique à l'égard de la politique centra américaine des Etats-Unis, a certainement été également appréciée. Et puis Washington a indubitablement été servi par les Nicolas Ceausescu faisait massacrer ses compatriotes pour défendre son pouvoir sous les yeux d'une Europe qui se rongeait d'impuis-sance, il était difficile de trop reprocher aux Américains de violer

le principe de non-ingérence. Tout s'est donc passé aussi bien que possible. Si bien, même, que cette Amérique plus sûre que jamais de son bon droit, celui du isticier à la poursuite d'un hors-laloi, a peut-être fini par en faire un peu trop. Le cirque tonitruant organisé autour de la nonciature à Panama n'a pas irrité que le Vatican, qui vient de traiter les Etats-Unis de « puissante occupante ». Un journal comme le Washington Post - qui avait fermement approuvé l'intervention - a dénoncé vendredi 29 décembre en termes très sévères le comporte-ment « grossier et menaçant » adopté par les forces américaines

qui « assiègent » l'ambassade du pape, de même que les tentatives d'« intimider » le Vatican.

La Maison Blanche a d'ailleurs apparemment compris la nécessité de rectifier le tir – et ordre aurait même été donné de faire taire les haut-parleurs qui assomment de hard rock les occupants de la nonciature, un ordre qui, vendredi soir, ne semblait toujours pas avoir été suivi d'effet. Dans le même temps, le porte-parole de la Maison Blanche n'a en que des mots aimables pour le Vatican, « qui fait du bon travail » : « Nous les laissons régler [le problème] comme ils l'entendent », a ajouté M. Fitzwater. Tout récemment encore, cer-tains fonctionnaires de l'administration se plaissient à souligner combien « impérieuses » ou « dures » étaient les mises en demeure adressées par Washington an Saint-Siège.

Etalage de pouvoir

compris que la manière forte n'était pas forcément le meilleur moyen de faire fléchir une institution et un pape qui en ont vu d'autres, les Américains ne semblent nullement avoir renoncé à faire étalage de leur pouvoir au Panama, au point de s'introduire en force dans la résidence de l'ambassadeur du Nicaragua ou de « contrôler » de trop près l'identité des diplomates cubains. A manier trop ostensiblement, après le fusil, le bâton du gendarme, les Etats-Unis ne risquent-ils pas d'« aggraver leur cas » auprès des dirigeants latino-américains qui auraient peut être été tentés de passer rapidement l'éponge sur une opération chirurgicale destinée à débarrasser l'isthme d'un dictateur compromettant?

Le président Bush, qui, dans un premier temps, avait multi-plié les attentions et les contacts diplomatiques avec les dirigeants

de l'Amérique centrale et du sud, et qui dans le cas du Nicaragua avait adopté une approche beaucoup moins belliqueuse que Ronald Reagan, estime-t-il qu'il n'a plus rien à craindre de ce côté? Ou bien s'est-il laissé griser par le succès ?

L'attitude qui fut la sienne lors d'une récente conférence de presse, au second jour de l'intervention, laisse en tous cas un peu perplexe. Etait-il nécessaire que président des Etats-Unis affiche une aussi ostensible bonne humeur et une si parfaite décontraction ? Fallait-il vraiment qu'il se livre à des gamineries alors qu'à Panama des gens, y compris des soldats américains, continuaient à se faire tuer sans oublier ce photographe espagnol tombé sous des balles américaines (M. Bush a exprimé par téléphone ses regrets au premier ministre espagnol Felipe Gonzalez, mais deux jours plus tard sculement et après qu'une manifestation de protestation se fût déroulée à Madrid) ?

Ce président porté par l'exci-tation du moment, de la victoire sur un adversaire qui l'avait trop longtemps provoqué, ce prési-dent était-il le même homme qui, onze mois plus tôt, annonçait une Amérique « plus douce et plus gentille ., ou même que ce candidat terne qui ne semblait avoir d'autre ambition que de régler les affaires courantes de la succession de Ronald Reagan?

M. Fitzwater, à qui l'on demandait si l'épreuve panaméenne avait révélé un nouveau visage du président Bush, a eu cette réponse : « Le président est toujours le même : audacieux, visionnaire, macho... » Aux Etats-Unis, les porte-parole du président sont autorisés à avoir de l'humour, et même à se moquer gentiment de leur patron. Mais, au-delà de la boutade, M. Fitzwater sait sans doute que M. Bush n'est pas fâché d'apparaître en relief, lui que l'on croyait en creux. Quitte à en faire un peu beaucoup dans son désir de montrer que le macho de Panama a trouvé plus fort que lui.

JAN KRAUZE

PROCHE-ORIENT

ISRAEL

Heurts à Jérusalem lors d'une manifestation pacifiste

De violents heurts ont opposé, vendredi 29 décembre, à Jérusalem, quelque trois mille manifestantes aux forces de l'ordre israéliennes, à l'issue de la plus importante manifestation pacifiste depuis le début de l'Intifada. Plusieurs personnes ont été blessées à coups de matraque. D'autres ont été arrêtées et jetées sans ménagement dans les fourgons de police.

Ces femmes, des Palestiniennes, des Israéliennes et des Euromes, participaient à une marche à l'extérieur des remparts de la vieille ville, de Jérusalem-Ouest à Jérusalem-Est, qui avait pour thème « 1990, année de la paix ». Elles avaient reçu l'autorisation de se réunir dans le cadre des journées de manifestations prévues ce weekend à Jérusalem par des organisations non gouvernementales (ONG). La police est toutefois intervenue lorsqu'un immense dra-peau palestinien a été brandi par de jeunes manifestantes qui scandaient : . OLP, out ! Israel, non ! ..

D'autre part, neuf Palestiniens ont été blessés par balles, vendredi, au cours d'affrontements entre manifestants et militaires dans la bande de Gaza où un Palestitnien du camp de réfugiés de Khan Younis a, en outre, été assassiné. Accusé de « collaboration » avec les autorités, Mohamed Abou Cha-med, cinquante-six ans, a été tué à blessés. – (AFP.)

coups de couteau et de hache par cinq hommes masqués. Selon la police israélienne, cet homme serait un délinquant de droit commun. - (AFP.)

u LIBAN: poursuite des combats entre milices chiftes. - Les affron-tements, dans le sud du Liban, entre le mouvement pro-syrien Amal et le Hezbollah pro-iranien ont gagné en intensité, vendredi 29 décembre, malgré les tentatives de l'Iran pour mettre fin aux comrejettent mutuellement la responsa-bilité de ces affrontements qui ont fait, depuis une semaine,



sident »

📂 🧐 🚉 👢 👢

74 .

l 🦛 e silan.

ر جيئيم ڪاه

- Jan .

AT THE ...

See the large states of

orași de la constitucione

Production of the

■ ## ># . . .

Le Conseil constitutionnel valide la loi de finances pour 1990 et le collectif budgétaire de 1989

Un premier ministre par intérim dispose de la plénitude des pouvoirs d'un chef de gouvernement

Le Conseil constitutionnel, réuni le jeudi 28 et le vendredi 29 décembre, a décidé que l'essentiel de la loi de finances pour 1990 et du collectif budgétaire pour 1989 était conforme à la Constitution. Cette conformité était contestée, pour la première, par trois recours : un des députés RPR et UDF, un de l'ensemble des sénateurs de l'opposition, un des députés UDC. Celle du second n'avait été mise en cause que par les sénateurs du RPR.

Conformément à une jurisprudence maintenant bien établie, les neuf sages du Palais-

des dispositions, appelées « cavaliers », qui n'ont rien à y faire. Il a ainsi annulé un « cavalier » dans le collectif et deux dans la loi de finances elle même. Dans celle-ci, il a aussi déclaré non conformes à la Constitution l'amende prévue en cas de paiement en liquide, par un particulier, d'un achat supérieur à 150 000 francs, l'estimant disproportionnée, et la possibilité, pour l'administration

Royal n'ont pas accepté la tentative,

conforme aux habitudes de tous les gouverne-

ments, de glisser dans ces textes budgétaires

fiscale, de demander en justice la rectification d'erreur de procédure qu'elle aurait pu commettre, même après l'achèvement du délai de prescription, estimant qu'il y aurait là une atteinte à la l'égalité de tous devant la loi.

En revanche, le Conseil n'a pas suivi les députés de droite et du centre qui pensaient que l'engagement de sa responsabilité par le gouvernement, en vertu de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution, ne pouvait être annoncé, à l'Assemblée nationale, que par le premier ministre en personne. Or, du fait de

déplacement à l'étranger de M. Michal Rocard, cette formalité avait été accomplie à plusieurs reprises, à la fin de la session perlementaire, par M. Lionel Jospin, premier ministre par intérim. Cela avait été le cas non seulement pour le budget, mais aussi pour la loi de programation militaire et pour le texte portant diverses dispositions sur la Sécurité sociale. Le Conseil a reconnu à l'intérimaire toutes les prérogatives de l'habituel titulaire de la fonction.

u Les conditions d'utilisation du 49 - 3 : ce point avait été longue-ment souleve par les députés UDC, qui en avaient fait le seul motif de leurs recours, les élus de l'UDF et du RPR n'en faisant qu'un élément de leur saisine. Ils expliquaient que la Constitution ne déclarait pas que le gouvernement ponvait engager sa responsabilité, mais indiquait : « Le premier ministre peut après délibéra-tion du conseil des ministres... ». Ils ajoutaient que les constituants aient voulu ne laisser cette possibilité qu'au seul premier ministre pour éviter qu'un autre membre du gouvernement ne puisse, comme sous la IV. République, par une déclaration intempestive, entraîner la chute du cabinet. Ils faisaient d'ailleurs remarquer que, depuis 1958, le premier ministre était toujours venu en personne procéder à cette formalité à la tribune du Palais Rourbon.

Le Conseil constitutionnel leur répond que « l'exercice de la prérogative consérée au premier ministre par le troisième alinéa de l'article 49 n'est soumis à aucune condition autre que celle résultant de ce texte ». Il précise qu'une seule délibération du conseil des ministres est suffi-sante pour l'ensemble des lectures d'un projet de loi. Il ajoute que le président de la République « pour assurer la continuité de l'action gouvernementale », comme l'y invite l'article 5 de la Constitution, peut charger un ministre d'assurer l'inté-rim du premier ministre « pendant

l'absence de ce dernier », et que, dans ce cas, ce ministre possède « l'intégralité des pouvoirs attachés à a fonction qui lui [est] confiée à titre

 L'article d'équilibre : les séna-teurs RPR estimaient que la suppression d'un article du projet créant des ressources à l'État, celui-ci étant repris dans le collectif, aurait dû entraîner, en conséquence, une modification de l'article d'équilibre du budget. Le Conseil répond qu'est exche « toute contestation d'une disexcise « una consessation à une as-position qui ne figure pas dans la loi soumise à [son] examen ». Il ajoute que l'article d'équilibre peut tenir « compte des modifications de tarifs décidées par la loi de finances rectifi-

 « Cavaller » : comme le souhai-taient les sénateurs RPR, le Conseil estime que la disposition modifiant les conditions de répartition de la dotation globale de fonctionnement entre les communes, n'a pas d'effet sur les dépenses de l'Etat. Il confirme donc sa jurisprudence du 30 décembre 1982, sur un objet exactement identique, et annule le paragraphe VIII de l'article 47 du

De même, comme le demandaient les députés RPR et UDF, il annule l'article 120, qui tentait de régler le cas d'un comptable public nommé à la Cour des comptes, car cela « est étranger à l'objet des lois de

■ Surtaxe d'habitation sur les rési-ences secondaires : contrairement à

ce que pensaient les députés de droite, l'institution de celle-ci ains que son taux ne mettent pas en cause, estime le Couseil, l'égalité de tous devant la loi.

 Organisme de placement collecif en valeurs mobilières : les députés RPR et UDF avaient été sensibles aux plaintes des organismes financiers qui contestaient la suppression, à compter du 1ª janvier 1989, de l'exonération de l'impôt sur le revenu des primes de remboursement distribuées ou réparties par ces organismes (le Monde du 27 décem-bre). Le Conseil répond que la suppression d'une exonération fiscale n'étant pas une sanction le principe de non-rétroactivité des peines ne pent s'appliquer. Il ajoute que « la suppression d'une exonération fiscale, qui est apparue comme une source d'évasion fiscale, ne saurait être regardée comme portant atteinte à la liberté d'entreprendre des établissements financiers ».

■ Rectification des erreurs de l'ad-

ministration : un amendement du groupe socialiste avait fait décider, pour accroître les moyens de lutte contre la frande fiscale, que l'admi-nistration pourrait demander au juge des impôts le droit de rectifier des erreurs qu'elle aurait pu commettre, même aprés l'achèvement du délai de prescription. Suivant partiellement les remarques des parlemen-taires de droite, le Conseil constate ue, si les droits de la défense sont bien respectés, il n'en va pas de même du principe d'égalité puisque

ANDRÉ LAURENS

e dès lors l'administration se voit autorisée, à sa seule initiative et à l'occasion de la rectification d'une erreur dont elle est l'auteur, à interdire à l'autre partie de bénéficier d'une prescription déjà acquise selon la loi existante, alors que cette partie était en droit de s'en prévaloir à l'égal de tout autre contribuable ». Le Conseil décide donc qu'est sibilité de rectification d'erreur « nonobstant l'expiration éventuelle des délais de prescription » & «à tout

■ Taxe sur les immenbles possédés

par des sociétés étrangères : cette taxe a été instituée par la loi de finances pour 1983 afin d'éviter une fuite devant l'impôt sur les grandes fortunes grâce à l'utilisation de para-dis fiscaux. Seulement la Cour de cassation en a limité la portée, ce qui a amené les députés socialistes durcir l'interprétation de ses conditions d'application. Contrairement aux députés de droite, le Couseil ne trouve rien à redire à cela, estimant qu'il n'y a pas atteinte aux principes de non-rétroactivité. Il ajoute, puisque se pose un problème de respect de traités sur l'entraide fiscale, que, lorsqu'il est saisi sur la constitutionnalité d'une loi, e il ne bii appartien pas (...) d'examiner la conformité de celle-ci aux stipulations d'un traité ou d'un accord international ».

m Règlement par chèque : le texte de la loi prescrit l'interdiction, pour un particulier, de régler en liquide des achats d'un montant supérieur à

150 000 francs. Il ajoute que les infractions seront sanctionness par une amende fiscale de 25 % des sommes réglées en fraude. Si le Conseil estime que l'obligation d'accepter des billets de la Banque de France n'a pas valeur constitutionnelle, il considère, comme les députés de droite, qu'une amende de cette importance devient une sanction et qu'à ce titre elle doit respec-ter l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme, selon lequel « la loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires ». Il ajoute que le recouvre-ment par un timbre ne respecte pas les droits de la défense. Conformément à la jurisprudence, établie Le 30 décembre 1987, lorsque la droite

portions disproportionnées, la publi-cation des revenus d'un contibuable (amendement du Canard enchaîné), le Conseil décide que cette disposi-tion est contraire à la Constitution. m Taxe sur les bureaux en fle-de-

France: contrairement aux sénateurs du RPR, le Conseil n'estime pas que cette taxe, instituée dans le collectif. remet en cause le principe de l'égalité entre les régions et à le caractère d'un impôt local propre à la région

p Donniers de Nouvelle-Calédo-nie : en revanche, suns en avoir été saisi, le Conseil constate que la disposition de ce collectif prévoyant l'intégration de certains donaniers de Nouvelle-Calédonie dans les corps métropolitains, n'a pas sa place dans une loi de finances. Il

n La Ligne communiste révolution-

avait voulu pénaliser, dans des pro-

Télématique

Le groupe suisse CI Com prend le contrôle du serveur CVS

La Compagnie internationale pour

la communication (CI Com), groupe suisse présidé par M. Jean-Claude Nicole, vient d'échanger 4 % de son capital contre la majorité du capital de la société française Cobati. Celle-ci contrôle trois sociétés de télématique implantées à Paris, AZ Télématique, Wilrick et Komodo, qui exploitent sous le nom de CVS un des principaux serveurs français, avec un chiffre d'affaires prévu de 76 millions de francs en 1990.

AB-X, la filiale spécialisée de CI Com qui réalise l'opération, poursuit ainsi son implantation en France, où elle possédait déjà une filiale de service, Promintel-France. AB-X est également la société mère de « Suisstel », premier service privé de télématique en Suisse, et commence à s'implanter au Canada. Le groupe CI Com est l'éditeur du quotidien la Suisse, et avec ses trois branches, médias, distribution, comication, devrait réaliser en 1989 plus de 630 millions de francs

naire pourrait changer de nom. -M. Alain Krivine, animateur de la indiqué, vendredi 29 décembre, dans un entretien au Figaro que « la question peut se poser » d'un changement de nom de son organisation puisque l'appellation « communiste » est, selon lui, « discréditée ». « Il n'y a pas de tabou sur les mots ». a-t-il précisé le même jour à Antenne 2, mais « sur le contenu di combat pour une société socialiste et communiste démocratique, nous ne céderons en rien ».

VENTES PAR ADJUDICATION

64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

Cabinet de Maltre Gaston UZAN Avocat au Barreau de Nice 17, rue Hôtel des Postes - NICE

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE DE NICE BEL APPARTEMENT composé de 4 pièces, cuisine, dépendances (98 m² env.-) avec TERRASSE de 16 m² CAVE au sous-sol sis à NICE, 8, rue Massigny su 2º étage LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX: 400 000 F RENSEIGNEMENTS par téléphone au 93-85-27-80. l'après-midi exclusivement

Les prérogatives de l'exécutif

par Thierry Bréhier

Le Conseil constitutionnel a été créé pour protéger l'exécutif d'ex cès de pouvoir du législatif, dont la IVe République avait donné le triste exemple. Malgré son évolution qui en fait de plus en plus le gardien des droits fondamentaux du citoyen, il n'a pas oublié cette vocation première. Sa décision sur la conformité à la Constitution de la loi de finances pour 1990 en apporte a confirmation.

Le recours systématique et quasi banal à l'article 49 alinéa 3 de la Constitution est contraire à la volonté de ses pères fondateurs. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux travaux préparatoires de la Constitution. Les neuf sages du Palais-Royal avaient l'occasion de donner un coup d'arrêt, puisque les députés du centre et de la droite aient remarquer que la prociamation de l'engagement de responsabilité du gouvernement par un premier ministre intérimaire n'était conforme ni à l'esprit ni à l'usage

Fidèle à sa tradition, qui le conduit à récuser toute référence aux « travaux préparatoires », puisque ceux-ci n'émanent pas du constituent lui-même - c'est-à-dire du peuple français - et qui l'amène à ne toucher qu'avec précaution à la procédure parlementaire, le Conseil

de la loi fondamentale.

n'a voulu se prononcer qu'en droit strict. Sans le dire, il s'est appuyé pour ce faire sur la jurisprudence du Conseil d'Etat qui, depuis un arrêt de 1965, reconnaît au ministre intérimaire tous les pouvoirs du ministre qu'il remplace et qui, par un arrêt du 31 octobre 1981, a confirmé que le président de la République avait la possibilité de confier l'intérim du chef du gouvernement à un autre ministre.

En ne prévoyant aucune limite à l'utilisation du 49-3, le Conseil constitutionnel a rendu un fier serde M. Michel Rocard, Mais l'ensemble de sa décision est tout aussi prometteur pour ceux qui lui succé-

Certes, il a annulé trois e cavaliers budgétaires », mais il aurait pu être plus sévère. Le projet de loi de finances a presque doublé de volume au cours de la procédure Le refus de limiter le droit

d'amendement permet ainsi de laisser intégrer dans un texte en discussion des dispositions qui pourraient (ou qui devraient) constituer à elles seules un vrei projet de loi. Les seuls bénéficiaires de cette largesse sont, encore une fois, le gouvernement et sa majorité. Décidément la Constitution n'est pas faite pour

LIVRES POLITIQUES

NTRE Toulouse et Pyré-

l'on assimile, un peu hâtive-

ment, toute opposition au vieux

centralisme français à la menta-

lité cethare. N'est-on pas allé

dans les régions où elle s'était

nées et jusqu'à la Médi-

terranée, il est arrivé que

Les cathares pour mémoire

Sur ce fond historique. Mourit

à Montségur est aussi, et sur-

iusqu'à chercher dans les élecpas le demier, décrit l'ultime tions présidentielles de la croisade qui s'achève avec le V République les traces d'un traité de paix imposé par vote cathere, de la même façon Louis IX à Raymond VII, comte que l'on a cerné du côté des de Toulouse, en 1243, année à Cévennes un vote protestant ? partir de laquelle, note Michel C'est oublier que la religion Roquebert, le Languedoc devint réformée est toujours vivante et. politiquement français. par là, capable de fonder des comportements sociaux, surtout

réfugiée, tandis que l'hérésie tout, l'histoire d'un site imprescathare n'a pas survécu au-delà sionnant et des gens qui y vécudu Moyen Age. rent pendant quarante ans en Qu'en reste-t-il dans la défiant les deux plus grandes culture contemporaine, si ce puissances de leur temps, n'est une interrogation méta-'Eglise et le roi. Michel Roquephysique sur la justification du bert se défend de proposer une principe du Mai et, peut-être, « théorie » de Montségur : il a l'acceptation plus familière du pour ambition de raconter néant, ou de l'absurde, que l'on « avec le maximum de précision peut situer dans la postérité du ce qui s'est réellement passé et dualisme cathere? On ne saude connaître du plus près possirait sérieusement évoquer. ble les hommes et les femmes aujourd'hui, une composante aui v ant vécu ». Jusau'à ce que politique cathare, ce cu'alle fut plus de deux cents d'entre eux pourtant, en son temps, parallàpérissent dans les flammes du lement à se dimension première bûcher de l'Inquisition.

C'est la très minutieuse et Aussi bien, s'intéresser de formaliste Inquisition qui a fourni nos iours à l'hérésie cathere. les pièces du dossier, ces milc'est tenter de comprendre un liers d'interrogatoires que pan longtemps occulté de l'iden-Michel Roquebert continue de tité française et, à travers la déchiffrer et qui font revivre la chronique historique, visiter un société languedocienne de la passé politique, non pas première moitié du traizième sièméconnu, mais dont la connaissance n'avait pas été jusqu'à ces demières années, vraiment

A la lecture de ces térnoignages de première main, on reste confondu devant ce Journaliste du quotidien, métange de simplicité rustique Michel Roquebert s'est fait hiset de haute spiritualité qui torien pour retracer dans le détail l'Epopée cathare, dont il caractérisait les mœurs du temps. Les prédicateurs livre le quatrième tome sous le catheres, les parfaits et les partitre : Mourir à Montségur. Les trois volumes précédents faites, vivaient à la fois à l'écart, avaient raconté le déroulement dans leurs ∢ maisons », comme de la Croisade albigecise, celle à Montségur, et « en constante où s'est illustré Simon de Montosmose avec tous leurs parents fort ; le quatrième, qui ne sera | demeurés simples croyents ».

Ils devaient travailler de leurs mains en même temps qu'ils apportaient l'assistance spirituelle et morale, « La religion ». écrit l'auteur, est vécue comme tradition familiale, soumise aux influences prédominantes des femmes, et tout particulièrement des grands-mères, direc-trices de conscience de tout leur lionage ».

On comprend combien ce paléo-christianisme, qui offrait de nouvelles voies de salut, qui niait la puissance temporelle, qui introduisait un autre rapport à l'argent, qui ne prêchait que par l'exemple du renoncement, risquait, face à une Eglise catholique largement impliquée dans le système féodal et foncier, collectrice d'impôts, exploitant le travail humain, arborant ses privilèges, de devenir la religion dominante de la région

La réponse de l'Eglise ne sera pas que pastorale : elle sera aussi durement répressive dans sa reconquête du terrain et des âmes. Les Croisades et l'Inquisition ont cruellement sévi. Cette dernière a institué là, à cette époque, ce que l'on a appelé plus tard « les lavages de cerveaux ». affreuse expression : elle a instauré la délation de l'adhésion totale à l'idéologie », observe Michel Roquebert ; elle a voulu que l'hérétique reconnaisse son erreur, se repente et consente « librement » à la peine qu'il méritait.

Toutes les horreurs de procès politiques plus récents étaient délà découvertes et appliquées ! Et c'est parce qu'ils peuvent touiours se reproduire que ces crimes de l'Histoire ne doivent pas être masqués. Retenons, au moins, des cathares que le Mai existe et qu'il vaut mieux le savoir si l'on veut le combattre.

▶ Mourir à Montségur, par Michel Roquebert, Privat. 512 pages, 260 F.

L'ex-FLNC appelle au développement de « la lutte armée » en Corse

L'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) a organisé, vendredi 29 décembre, une confé-rence de presse clandestine dans le maquis de Corse-du-Sud - la première depuis que, le 31 mai 1988, il avait annoncé une trève des attentats – pour s'affirmer prêt à « développer la lutte armée » afin d'obtenis « l'autodétermination du peuple corse ». Cette initiative ne remet pas en cause la trêve, affirme le FLNC.

L'organisation, qui a présenté son

« projet de société pour la Corse », déclare : « Force est de constater qu'au – delà des apparences, le colonialisme aggrave la situation (...). Pour l'essentiel, la logique d'une Corse vouée à la spéculation dans le tout-tourisme ne sera pas remise en cause par les gouvernants français, car elle est dans la logique de la construction de l'Europe du capital (...). Toutes forces d'agression à nos intérêts collectifs seront fermement combattues par notre organisation (...). Partisans de la démocratie pour notre peuple (...), il est une seule contrainte que nous acceptons, celle de développer, et nous seuls, la lutte armée contre le système (...). Nous préconisons la rupture avec le capita-lisme assortie de l'édification d'un socialisme original. Un socialisme qui ne saurait consister en une version plus ou moins corsisée de la social-démocratie, ni en une transpo-sition, même édulcorée, du système socialiste bureaucratique, autoritaire et brutal, qui a fait faillite ».

L'ex-FLNC s'était distingué, ces derniers mois, par l'organisation de physieurs attentats contre des ensemles immobiliers à caractère « spéculatif ». Il avait exigé des « affairistes corses > qu'ils « choisissent leur

Le Monde PTEKATÉ TARRIME AKTEMMETE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

USTICE

Conquist #

Ludovic a Thomicides v

· madride marry in B. Grandel R Surph -- eta gu un **sere de fada** gan Mars Lufseit WHAT SHALL WE. ME. ... of preside des victimes ! grau du ton platt grå second to bord date will THE RECORDS NOT THE SAME de la taxtion de . . n. che de Sordiers. In on marries a see insulpi mgrad. 29 464ambru THE RESIDENCE ACCOUNTS HE ARE THE des par la juga d'im-Engran Laudrandia

Little threshy firm bentiet THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO ... THE BEST PARTY BAR SHE W or extern a neglector a 11 est the material principle and the state of t The state of the state of the the contract the party. Se CAN THE CO. IS TOPING TOTAL m. Surme a hard do de ting de bor gare dets IN E . S CARRES T AR THOU

FAITS DIVERS

Mort d'un deu après la fusill

or that have training and place them. t aus iramiert à l'hinkel m me poinciel à microsoft à min ren egyeletel if dicumber en · · · unter imm derriften bill the gas les avait apposés - 1 Vinnes, à un des gantes . de la priside de Mende ... Hamiltone Diemel. 1 cis (1) \$29, 136 \$ 900 9005

the transfer de mint state door or marks, les first Vittalia . . . gettere fine Gercia. and at Michel Tiever, - ans Housel fifte die THE VERLINGER GOT ON W THE PERSON NAMED IN

> Protestations anres l'attentat de Ventierne

vitte attental common tendécembre, course le siège Part are Aleste, & Moutler Sync-Saint-Demal, tien Gerchteren du 30 diesembra),
main Burtokon, député de in
Saint-Denn, vice-grésident
real général et président du general er pre -: socialiste, confamme : L'eutement est milent atten er erafferne que de telles er tent trategrate du combat and the descriptions were the et les anteiers t. Punt e ie contexte incoi de ame et de xémpluble accesses --- I TOUR ! THE PROPERTY. en ante firengers dem la mement factions in or the trett im negation de toute Next Denia a public se com ant dem te reffer tent.

e 19 decreates, van 1 3 30, a le la beite et de proposition de in poste d'aut, en papieres Sept. Sept. 1

The explorate significated by waite de périnque unt du la TO dans te dipartement de ---- and becambeing the bes men pertift des rebectiffe de M Con & Livery-Gargan al feathfre sa reseautant sight Consider à Vagrant.

Ludovic Audouit a été inculpé d'homicides volontaires et de parricides

La quadruple meurtre de Castelviel (Gironde) n'aura-til donc été qu'un acte de folie de Jean-Marc Ludovic Audouit, vingt-sept ans, fils, frère et oncle des victimes ? Revenu de son plein gré d'Espagne à bord d'un voi régulier, escorté par les gendarmes de la section de recherche de Bordeaux, le jeune homme a été inculpé vendredi 29 décembre d'homicides volontaires et de parricides par le juge d'instruction Brigitte Lanfranchi.

> BORDEAUX notre envoyé spécial

L'inculpé devrait être soumis, dans les prochains jours, à des expertises psychiatriques que le parquet estime « urgentes ». Et il est vrai que tout le comportement du meurtrier présumé depuis le jour du crime, le 20 décembre, ne semble pouvoir s'expliquer que par un grave dérèglement mental. Sa fuite éperdue de la ferme familiale, lieu du crime à bord de la voiture de son père dans laquelle il « oubliera » un mou-

son propre sang; son escapade de Bordeaux à Paris, puis de Bordeaux à Madrid, avec un billet d'avion acheté au moyen de sa carte de crédit, magnifique trace laissée comme à destination des enquêteurs; cette sorte de reddition, enfin, dans les locaux du consulat de France à Madrid, où le jeune homme viendra expliquer qu'il avait été « témoin du crime » et qu'il avait des « révélations à faire »; jusqu'à cette parfaite bonne volonté mise à regagner la France en compagnie des gendarmes qui, à aucun moment, n'ont été amenés à exercer sur lui quelque pression

> Ancini témoin

Le caractère particulièrement horrible du quadruple meurtre pouvait-il, d'ailleurs, signer autre chose que l'œuvre d'un dément ? Les parents d'Audouit, sa sœur et le bébé de cette demière avaient été assommés dans la grange ou dans la ferme, et leur crâne défoncé à coups de masse ou de marteau. Très vite, après

avoir tenté, sans succès, d'explorer quelques autres nistes - un antagonisme de Marc Audouit, le père, homme de poigne, avec les chasseurs locaux, ou un crime passionnel visant Maryse, la fille, et sa famille, - les gendarmes devaient concentrer leurs recherches sur ce file « monté à Paris » voici quelques années pour occuper un poste de surveillant à la prison de la Santé et qui ne s'était pas manifesté en dépit de la « médiatisation »

Il restera, à l'instruction, à

reconstituer les circonstances de la tuerie, qui semble avoir été commise à l'aube, à l'heure de la traite, dans cette ferme située légèrement à l'écart de Castelviel. Une enquête déli-cate. La famille Audouit ne semblait entretanir avec le reste du village que des liens très lâches. Il n'y a aucun témoin. Et l'inculpé, après avoir noyé les gendarmes venus l'interroger à Madrid sous un flot de propos incohérents, semble avoir désormais choisi de se taire puisqu'il n'a fait aucune déclaration au juge d'instruction lors de son inculpation.

DANIEL SCHNEIDERMANN

SPORTS

VOILE: Course autour du monde en solitaire

Le sauvetage du « vaisseau fantôme »

Aidé par Loick Peyron (Lada-Poch), Philippe Poupon (Fleury-Michon), qui avait déclenché ses balises de détresse et dérivait sur la coque de son bateau couché sur le flanc, a pu redresser son voilier.

Après une journée et une nuit d'angoisse, i'heure était au soulagement et aux premières questions, vendredi 29 décembre, sur la péniche Vendée (PC de la course) amarrée Port de Javel), à Paris. Dès 9 h 23, l'Hercule C-130 de la marine sud-africaine, affrêté par le commanditaire du bateau, avait pu repérer Philippe Poupon assis sur le côté tribord de son monocoque couché sur le flanc. Un conteneur de survie avait été largué à proximité, mais, dès 11 heures, Lolk Peyron, qui avait fait une approche remarquable de précision, apercevait à son tour la coque de Fleury-Michon.

A Paris, les amis de Philippe Poupon et quelques journalistes venus suivre les péripéties, souvent délicates, de la récupération d'un naufragé, s'interrogeaient en vain autour d'Olivier de Kersauson. Comment un monocoque, lesté d'une quille de 5,4 tonnes, avait-il

discussions allaient bon train, parvenait la première nouvelle surpre-nante. Avant de prendre la décision, toujours difficile, d'abandonner son bateau, Philippe voulait tenter de le redresser avec l'aide de Loick!

Faute de contacts radio, il ne restait plus qu'à imaginer les manœuvres des deux hommes isolés du monde, à quelque I 100 milles (2 000 km) au sud-est du Cap, sur une mer agitée par des vents de plus de 30 nœuds. Le sus-pense allait durer jusqu'à 15 h 09, lorsque Pierre Follenfant - TBS-Charente-Maritime), qui était en contact radio avec Loïck Peyron. expédiait un télex à ses amis du CRAIN de La Rochelle

Au coutesu

« Fleury-Michon est redressé après avoir démâté l'artimon, écrivait-il. Tout va bien. Philou remet en route avec le radeau de la Méduse, la grand-voile en lam-beaux et l'apocalypse sur le bateau, mais il a la frite. Lada reste encore un moment de conserve pour prévenir le PC. Pierre. TBS. - Les bouchons de champagne pouvaient sauter au PC de précisions lors des vacations radio quotidiennes de 18 heures.

Pierre Follensant était encore le premier à se manifester pour

vulgaire dériveur pendant plus de vingt-quatre heures, sans se redres-ser ni se retourner? Tandis que les sons du naufrage : - Philou est jeune Baulois indiquait les condi-tions du naufrage : - Philou est parti au lof, et le bateau, qui naviguait avec un ris dans la grandvoile et un morceau de génois tangonné, est resté couché. - Il racontait surtout les opérations de redressement mises au point avec

> A son troisième passage, Loïck Peyron avait pu saisir le bout qui lui était lancé pour mettre le bateau face au vent et donner moins de prise à ce dernier. La manuruvre ne suffisait nes. Philippe Poupon décidait alors de couper son mât d'artimon au coutean. Un travail de deux heures jusqu'à ce que le miracle se produise.

- Le bateau s'est redressé lentement, raconte Loick Peyron. Le mát est sorti de l'eau avec ses voiles déchirées. On aurait dit un vaisseau fantôme. C'était fabu-leux. J'ai filmé le spectacle, Dommage que vous ne puissiez pos récupérer les images! - Le temps d'une rapide inspection, et Philippe Poupon pouvait rassurer son sanveteur. Les structures du bateau n'avaient a priori pas souffert. Le plus grand désordre régnait à l'intéricur, mais l'eau n'avait pas pénétré. Il était 15 heures. Lada-Poch pouvait reprendre sa route vers les 50º hurlants. La course autour du monde en solitaire sans escale continuait pour Loïck Peyron et les onze autres concurrents.

GÉRARD ALBOUY.

FAITS DIVERS

Mort d'un deuxième policier après la fusillade de Nîmes

lors de son transfert à l'hôpital, un deuxième policier a succombé à ses blessures, vendredi 29 décembre en fin de matinée (nos dernières éditions du 30 décembre), après la fusillade qui les avait opposés, jeudi soir, à Nîmes, à un des quatre évadés de la prison de Mende (Lozère), Hamdame Djemaa, trente-et-un ans, tué à son tour.

En patrouille de nuit avec deux autres policiers, les deux victimes, les sous-brigadiers Eric García, trente-trois ans et Michel Nevot, trente-sept ans, avaient pris en chasse une Volkswagen Golf sur le périphérique sud de Nîmes, qui rapidement se trouva immobilisée

Protestations après l'attentat de Montfermeil

Après l'attentat commis ven dredi 29 décembre, contre le siège local du Parti socialiste, à Montfermeil (Seine-Saint-Denis) (nos dernières éditions du 30 décembre) M. Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis, vice-président du conseil général et président du groupe socialiste, condamne vigoureusement cet odieux attentat • et « réaffirme que de telles pratiques sont indignes du combat politique et discréditent ceux qui en sont les auteurs ». Pour le député, « le contexte local de racisme et de xénophobie, accentué par l'attitude du maire de Montfermeil [NDLR : refus d'accueillir des enfants étrangers dans les écoles] ne peut que favoriser le développement d'actions de ce type qui sont la négation de toute démocratie ». La Fédération PS de Seine-Saint-Denis a publié un communiqué allant dans le même sens.

Le 29 décembre, vers 1 h 30, un engin constitué d'une bouteille de gaz de 3 kilos et de plusieurs boules de pétanque avait, en explosant, détruit la porte d'entrée vitrée du

Trois explosions similaires avec des boules de pétanque ont eu lieu en 1989 dans le département de la Seine-Saint-Denis : le 8 janvier contre une permanence du parti communiste à Rosny-sous-Bois, le 1s juin contre des véhicules de particuliers à Livry-Gargan et le 21 décembre au restaurant algérien Le Baccara à Vaujours.

Alors que son collègue était mort dans une impasse proche de la gare SNCF. Après avoir tiré plusieurs coups de feu, les policiers descendaient et s'approchaient afin de contrôler la voiture, volée quelques heures auparavant, et son unique occupant. Armé d'un revolver automatique de calibre 9 mm, Hamdame Djemaa ouvrait alors le feu sur Bric Garcia, qui devait décéder quelques minutes plus tard et Michel Nevot, touché à la tête, transféré dans le coma à l'hôpital où il devait mourir, vendredi, en fin de matinée. Un troisième policier tentait de ceinturer Diemaa, finalement tué par le quatrième fonction-

> Le directeur de la DST, M. Bernard Gérard, représentant M. François Roussely, directeur général de la police nationale, s'est rendu vendredi après-midi à Nîmes et à Montpellier, en compagnie de plusieurs hauts fonctionnaires représentants du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe - en visite en URSS - pour s'incliner devant les dépouilles des deux policiers.

Les syndicats de police -SNPT, USCP, FO, CFTC, CGT, Syndicat des commissaires, etc. ont, pour leur part, tous très vivement réagi, en soulignant notamment - la détermination d'un tueur qui n'aurait pas pu agir s'il avait été incarcéré dans des conditions maximum de sécurité » (FO) et en demandant « le rétablissement de la peine capitale » (USCP et

De son côté, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a estimé qu'« une fois de plus, la police a payé chèrement les carences politiciennes de notre sys-tème judicaire et pénitentiaire ».

☐ Arrestation à Truis d'un évadé de la prison de Lannemezan. - La police tunisienne a arrêté, mercredi 27 décembre, à Tunis, Ladi Bouazza, évadé le 6 décembre dernier avec buit autres détenus de la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrénées). Ladi Bouazza était arrivé à Tunis le 23 décembre en se faisant passer pour un touriste en vacances pour les fêtes de Noël et du Jour de l'an. Il disposait d'un passeport français falsifié. -

Pour obtenir un permis de visite

L'ami d'une détenue observe une grève de la faim

Installé dans une camionnette garée avenue de Paris, en plein cen-tre de Versailles, Michel Rault, quarante ans, observe, depuis le 22 décembre, une grève de la faim pour protester contre le refus d'un juge d'instruction de lui accorder un permis de visite à la maison d'arrêt des femmes de Versailles où son amie, Béatrice P., vingt-huit ans, est détenue.

Inculpée par un magistrat de Nanterre (Hauts-de-Seine) d'« usage et trafic de stupéfiants ». la jeune femme est incarcérée demis millet dernier dans l'attente de son procès.

Interrogé par l'AFP, le juge d'instruction a justifié son refus en précisant que Michel Rault « n'est ni tuteur ni membre de la famille de Béatrice P. et n'est pas suscepti-ble d'apporter un traitement à la jeune femme incarcérée ».

BULLETIN D'ENNEIGEMENT 0; Autrans: n.c.; Chamrousse: 0-n.c.; Lans-en-Vercors: 0-3.; Le Collet-d'Alleward: 0-0; Les Deux-Alpes: 0-50; Les Sept-Laux: 0-15; Saint-Pierre-de-Chartreuse: n.c.; Villard-de-Lans: n.c. Le bulletin d'emzelgement paru dans notre édition du 29 décembre était en partie erroné, nons prions nos lecteurs de bien vouloir nous en exce-ser. Voici les banteurs d'ennelgement an jouli 28 décembre. Elles nous nout an jonii 28 décembre. Elles nons nous communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, bosievard Hannaman, 75088 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur éliéphonique au (1) 42-66-64-28 on par mightel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hanteur de neige en bas puis en laux des pistes. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 10-30; Aussois: n.c.; Avoriaz: 0-25; Notre-Dame-de-Bellecombe: 0-10; Bessans: 5-n.c.; Les Carroz-d'Araches: n.c.; Les Arcs: 10-30; Anssots: n.c.; Avoriaz: 0-25; Notre-Damede-Bellecombe: 0-10; Bessans: 5-n.c.; Les Carroz-d'Araches: n.e.; Chamonix-Mont-Blanc: 15-90; La Chapelle-d'Abondance: n.e.; Châtel: 0-30; La Chusaz: 0-80; Combloux: n.c.; Les Contamines-Moutjoie: 0-35; Le Corbier: 0-10; Courchevel: 0-25; Crest-Voland-Cohennoz: n.c.; Flaine: 3-50; Flumet: n.c.; Les Gets: 0-15; Les Grand Bornand: 0-15; Les Houches: 0-30; Megève: 0-10; Les Mémuires: 5-20; Méribel: n.c.-35; Morillon: n.c.; Morzine: 0-25; La Norma: 0-80; Peisey-Nancroix: 0-20; La Plagne (altitude): 20-65; La Plagne (village): 0-65; Pralognan-lagne (village): 0-65; Pralognan-lagne (village): 0-65; Pralognan-lagne (village): 0-40; Saint-Gravais: 0-10; Les Saisses: 20-30; Samoëns: 0-5; Thollon-Les Mémises: n.c.; Tignes: 5-130; La Toussuire: 1-10; Val-Cenis: 0-30; Val-Merises: 1-60; Val-Merises: 0-70; Valloire: 0-30; Val-meinier: 0-30; Val-meini

Thorons: 25-60. ISERE L'Alpe-d'Hucz : 0-100; Alpe-du-Grand-Serre : 0-0; Auris-en-Oisans : 0-

Pompes libyennes

Suite de la première page

Jeudi 28 décembre, Tripoli a accueilli les participants dans son port. Ensuite, les autorités leur ont demandé d'effectuer un petit tour en ville avant de rejoindre le bivousc installé à Sabrata, un ancien camp romain retombées économiques pour les de l'an passé a fait comprendre aux responsables de ce pays tous les avantages que l'épreuve pouvait leur procurer. Le prix de l'essence a fait un bond important dans un pays producteur d'or noir. « On nous a annoncé

ALPES DU SUD Allos Le Seignos: n.c.; Auron: 0-30; Briancon: 0-50; Isola 2000: 20-50; Montgenèvre: 30-40; Orcières-Merlette: 5-50; Les Otres: 5-20; Pra-Loup: n.c.; Puy-Saint-Vincent: 0-70; Risoul-1850: 8-25; Le Sauze-Super-Sauze: n.c.; Serre-Chevallier: 20-65; Super-Dévohy: 0-30; Val d'Allos la Foux: 20-45; Vars: 0-25.

Pyrénées Les Agudes : n.c.; Az-les-Thermes n.c.; Barèges : n.c.; Cauterets-Lys n.c.; Foot-Romeu : n.c.; Gourette : 0 n.c.; Font-Romen: n.c.; Gourette: 0-0; Luz-Ardiden: n.c.; La Mongie: Soulan: n.c.; Super-Baguères: 0-0. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 0-0; Besse/Super Besse: 0-5; Super-Lioran: 0-0. JURA

Métablef: 0-0 Les Rousses: 0-0. VOSGES Le Bonhomme : n.c.; La Bresse-Holmeck : 0-0; Gérardmer : 0-10; Saint-Maurice-sur-Moselle : 0-0; Ven-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 111, rue Saint-47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

motards -. L'essence plus chère Gaston Rahier le savait déjà, lu qui a dû verser 37 000 dollars su en bord de mer. La caravane un compte en Suisse pour assupour le plaisir des habitants, les rer le ravitaillement de son ędnibe" Déclarations

Le douzième rallye Paris-Tripoli-Dakar

contradictoires

sur le bateau que nous devions

acheter des bons d'essence pour

tout le parcours libyen, explique

Pierre-Marie Poli, à raison de

20 F le litre, soit un investisse

ment de 800 F pour les

Essence en hausse, hôtels hors de prix et change à des taux défiant toute concurrence, les autorités ont vite compris que le Dakar pouvait aussi être un bon moyen pour faire entrer des devises. L'exemple algérien a fait des émules. L'idéologie n'est pas abandonnée, mais à côté des banderoles qui proclament que le peuple palestinien doit retourner sur ses terres, les hôtels chassent les dollars.

La Libye prend plaisir à mélanger les genres. La notion de profit n'est absente que dans les discours officiels, ailleurs elle règne comme partout. • Les affaires ont pris de l'importance dans notre pays », explique un commerçant en montrant le hail de marbre d'un grand hôtel, destiné à séduire une clientèle internationale.

Pour elle l'aéroport s'est modernisé, les communications se sont améliorées, même si le jour où le rallye arrive il est impossible de téléphoner à Paris.

Voilà la Libye que découvrent les concurrents. Un pays où les traditions sont bousculées par le commerce. Une nation qui investit dans les constructions sociales sans oublier d'acquérir de gros avions militaires que les rares arbres de bout de piste dissimulent mal. Un Etat où les grandes déclarations cachent un sens pratique très avisé. La Libye si critiquée, qui offre à ses habitants des images télévisées d'un avion chargé de matériel de secours se posant à Bucarest.

Les déclarations et les actes contradictoires se bousculent. Un ensemble qui empêche les jugements sommaires, qui donne le tournis. Alors, comme pour accentuer le malaise des participants, les autorités leur ont offert une petite surprise, ven-dredi 29 décembre, lors du départ de la première étape. Elles avaient prévu un passage dans la ville de Tripoli pour satisfaire une nouvelle fois « le plaisir des habitants -, mais elles avaient aussi prévu un passage devant la villa du « guide de la Révolution ».

Là, Motanen Kadhafi, troisième fils du colonel, a tenu à saluer les coureurs. Le garçon de quinze ans leur a expliqué pourquoi les Américains sont . de nouveaux nazis ». Il leur a surtout demandé de remercier la France d'avoir empêché les bombardiers américains de survoler son territoire en 1986. Cette année où les bombes étaient tombées dans le jardin du fondateur de la Jamahirya.

Après ce discours violent le fils du colonel a enfourché sa Honda 125 rouge pour donner le signal du départ des concurrents.

SERGE BOLLOCH

Première étace Tripoli-Ghadames (539 km dont 273 de spéciale

1 h 16 min. 37 s.; 2. Jean-Pierre Fonta-ney (Fr.), Mitsubishi, à 5 min. 06 s.; 3. Bjorn Waldegaard (Suède), Psugeot 405, à 5 min. 46 s.; 4. Jacky Ickx (Belg.), Lada, à 7 min. 29 s.; 5. Miguel Pristo Perez (Esp.), Nissan, à 10 min. 16 s

1. Ari Vatanen (Finl.), Peugeot 405,

1. Jorge Arcarons (Esp.), Cagiva, 2 h 28 min. 1 s.; 2. Edi Oriol (It.), Cagiva, à 1 min. 59 s.; 3. Cyrit Neveu (Fr.), Yamaha, à 3 min. 42 s.; 4. Gas Laley (Fr.), Sunsti, à 4 min. 38 s.; 5. Stéphane Peterhansel (Fr.), Yamaha, à 8 min 5 s.

O BASKET-BALL: Tournoi de NoÉL - L'équipe de France a été battue par la sélection des Américains jouant en France (101-91), vendredi 29 décembre, au Palais omnisports de Paris-Bercy, à l'occasion de la première journée du Tournoi de Noël. Dans l'autre rencontre, le Maccabi Tel-Aviv a battu le Brésil (110-97).

☐ FOOTBALL: une tournée des mains en France. — L'équipe nationale de Roumanie, qualifiée pour la prochaine Coupe du monde en Italie, devrait effectuer une tournée en France, où elle rencontrerait notamment l'Olympique de MODE

Fins de siècle

Après la Fondation Cartier, voici que le Musée des arts de la mode à Paris et le « Fashion Institute of Technology », à New-York, se penchent sur les années 80

L'attitude qui consiste à classi-fier, à dresser des bilans, est sans doute le symptôme le plus flagrant de la décennie dont on gardera au moins un souvenir : celui d'une mode médiatisée au point de devenir un média à elle toute seule, machine infernale des années < style > marquées par une fascination pour l'apparence, le signe, la formule, l'image, qu'elle soit artis-tique, cathodique, publicitaire. C'est dans le contexte d'un gigan-tesque vernissage qu'auront été révélés les nouveaux talents.

En ouvrant sa maison de couture à Paris (ce qui ne s'était pas fait depuis Ungaro, c'est-à-dire 1968). Christian Lacroix suscite un enthousiasme international, repré sentant en parution magazines (de février à novembre 1987) l'équiva-lent de cinquante millions de francs d'achat d'espaces publicitaires. Un phénomène exceptionnel, puisqu'akors mises à part les robes de haute couture (quatre-vingtde hante couture (quatre-vingt-seize commandes la première sai-son), aucun produit Lacroix n'était encore disponible sur le marché. Ces mêmes jeux, du podium au papier glacé, on les retrouve ail-leurs, car des signatures telles que Sybilla, Roméo Gigli ont été ouvertes par un public d'initiés, en même temps que celles des directeurs artistiques, des décorateurs, des maquilleurs, des coiffeurs, des metteurs en scène de l'apparence comme Javier Vallhonrat ou Paolo Roversi. Déjà Yohji Yamamoto, avec Nick Knight, et Rei Kawakubo (Comme des garcons), avec Peter Lindberg, avaient confirmé ce qui allait deve nir l'expression sublimée de la mode vestimentaire : le catalogue traduction quasi picturale et de plus en plus luxueuse de l'esprit du défilé.

Les années 80 furent celles des créateurs », et de tous les excès liés à la reconnaissance « culturelle » de la mode, boutiquesgaleries, vêtements vendus au prix de certaines lithographies, profusion de petits maîtres.

En France, le culte de la chose le hant, convoitant, au sommet de la pyramide, les séries limitées, la pièce unique, la tendance « couture ». De là, cette flambée du hixe, une résurgence des valeurs sures qu'auront épicé dernièrement les fastes néobaroques : velours orfévrés de broderies, sequins, mélanges précieux, etc.

La nostalgie de chaque époque

Ce sont ces échappées que le « Fashion Institute of Technology » a voulu montrer dans son exposition « Historical mode ». Concise, (une soixantaine de vêtements signés par des couturiers et créateurs français, américains, espagnols, japonais, italiens), elle n'en reste pas moins éloquente et didactique. Le propos est clair : illustrer avec des modèles concus pendant la décennie, une partie de l'histoire de l'humanité allant de l'Egypte ancienne (une robe « momie » de feu Giorgio Di Sant Angelo) aux années 70 (les pattes d'eph de Thierry Mugier.) - Cha-

gie », explique Laura Sinderbrand, directrice du FIT: «L'Empire s'est souvenu de la Grèce antique, le new-look de Dior a remis à l'honneur les courbes de la Belle Epoque... Le phénomène des années 80 a ceci d'unique que les créateurs n'ont pas privilégié une période. Leurs nombreux voyages dans l'histoire sont l'expression la

que époque s'est nourrie de nostal- d'autres (tableaux, gravures) dans

Cocktail mondain

L'exposition « Doucet, Worth, Pingat » du Brooklyn Museum de New York, montre combien les fins de siècle se ressemblent.

bère en ottoman de soie). Là aussi, la mode regarde en arrière : Doucet (1853-1929). fils d'un des pionniers de l'industrie chemisière en France, exploite dans ses plissés délicats, ses flots légers de dentelle, une passion pour le dix-huitième siècie et ses vaporeuses « chemises à la reine »... On connaît la suite : la suppression du corset par Poiret, Chanel et ses tenues volées aux hommes, la « libération » par la souplesse du jersey et la simplicité, le début d'une A côté de ces deux rétrospectives new-yorkaises, la manifes-

Chelses (nn manteau du soir

coupé dans une djellabalt ber-

tation du Musée des arts de la Mode fait pâle figure 2. On a voulu ici tout dire, tout raconter: le corps, le noir, la couleur, le stretch de Marc Audibet et d'Azzedine Alaïa, le masculin, le féminin, les intemporels... Le résultat est là : deux cent cinquante vêtements (en majorité français), mis là comme les restes d'un cocktail mondain saturé par les disputes de clans (pas une seule robe d'Yves Saint Laurent) et les vaines politesses aux prêteurs. Les historiens de demain verront peut-être dans cette exposition la fébrilité, la fragilité d'une époque en mai de repères, retenant maladroitement la fin d'un monde. A moins qu'ils ne l'oublient, une autre façon d'être fidèle aux

LAURENCE BENAIM

 Historical Mode, Fashion Institute of Technology. 227 West 27 th street. 10001 New-York. Tél. : (212) 760-77-08. Jusqu'au

➤ < The opulent era Fashions of</p> Worth, Doucet, Pingat » Broo-klyn Museum, 200 Eastern Parkway, Broolyn, New-York, 17238, jusqu'au 26 février.

« Nos années 80 » Musée des Arts de la mode, 109, rue de Rivoli, 75001 Paris, Tél.: 42-60-32-14. jusqu'au 1~ avril.

THÉATRE

Le temps des enfants

Le théâtre pour jeune public a été un « must » voici quinze ans. Aujourd'hui c'est plutôt l'isolement et le malaise

Fin d'année un peu grise pour les théâtres de l'enfance. En dépit d'un redéploiement d'énergie, les six centres dramatiques spécialisés ne sont pas parvenus à dégager une vraie dynamique, ni du côté de la création ni du côté de la communication, de l'image publique. Faute de moyens, de circuits de diffusion. les petits spectacles, nés d'une démarche singulière - comme ont pu l'être ceux de Gilberte Tsal, à partir d'un travail avec les enfants

Seuls prospèrent, à l'abri de leur citadelle, les centres dramatiques nationaux, fonctionnant en autarcie, presque sans contrôle. On possède son théâtre, son auteur maison et, comme dans toutes les institutions, on se met en scène et on s'échange les productions entre centres, Ainsi, Maurice Yendt, directeur du Théâtre des Jeunes Années (TJA) à Lyon, a-t-il récemment monté ses Tambours de Valmy, et Patricia Giros, codirectrice du Théâtre de Montreuil, son Barbe-Bleue.

Pourtant, maigré les sailes toujours pleines, ces organismes soul-frent d'un véritable malaise et peut-être d'une secrète mauvaise conscience. Un colloque, organisé en juillet dernier par l'ANRAT (Association nationale de recherche et d'action théâtrale) et par le Festival d'Avignon, n'a pas manqué de souligner la cassure entre le théâtre et celui qui s'adresse aux jeunes spectateurs. Actes Sud-Papiers vient d'en publier les actes; et on y lit clairement que le théâtre pour enfants étouffe dans l'isolement où il s'est farouchement enfermé, faute d'avoir su s'impo-

Or le centre de la Pomme verte, longtemps dirigé par Catherine Dasté, puis par Françoise Pillet, est passé pour trois ans dans les mains de Claude Sévenier, directeur du Théâtre de Sartrouville, qui se contentait jusqu'à présent d'abriter ladite Pomme, devenue Heyoka. Conscient des dangers qui guettent la spécialisation, il propose une stratégie : « Rien ne sert de rejeter la responsabilité dans l'autre camp. Si le théâtre pour enfants est malade, ce n'est pas à cause

des cabales, mais de l'indifférence générale. Si j'ai accepté la tâche qui m'a été confiée, c'est que je veux essayer de dénouer la situation, d'ouvrir une brêche sur le monde extérieur. Une question se pose : out ou non des forces créatrices existent-elles à l'écart du ghetto, des forces capables de s'intéresser à ce public particulier, de lui donner autre chose ?

- Nous parions que oui. Un Jacques Nichet, par exemple, pourrait avoir envie de rencontrer les enfants. Il ne trouverait pas déshonorant de travailler, juste une sois peut-être, pour eux. Et il a'est pas le seul.

Des jeunes gens passioanés

Comment dans la programma tion, se manifeste la stratégie de Claude Sévemer? Il a confié la première création de la saison non pas à une vedette du « grand théstre », mais à une équipe de jeunes gens sincères, passionnés, juste sortis du Conservatoire. Embrasseles tous, comédie musicale de Nicolas Lormean, articulait une histoire d'amour et d'humour autour de chansons de Brassens, interprétées dans un décor raffiné de Jérôme Kaplan. Ce spectacle frais, érotique et rythmé, Claude Sévenier l'a ressenti comme un cadeau que font des jeunes à plus jeunes qu'eux, et dont ils demeurent très proches.

L'autre spectacle de la rentrée était une mise en scène de Michel Raskine, Kiki l'Indien, de Joël Jouanneau (auteur du Bourrichon), anquel Claude Sévenier a passé commande d'une autre pièce, Mamie Ouate en Papouasie pour le

« Jouanneau, c'est une démar che inattendue, un langage neuf, décapant. Or ce qu'il faut aux enfants, c'est moins un nouveau répertoire que de nouvelles formes, un engagement dans le contempo-

Claude Sévenier pense commander deux pièces par an à des auteurs différents. Après Jouanncan, ce sera Ivane Daoudi, avec la Bicyclette de l'an neuf. Les auteurs ne se contentent pas de donner leurs textes, ils sont invités à s'associer pendant plusieurs mois à la vie du théâtre, qui se met à leur disposition même si le projet les conduit

Cette expérience peut-elle être considérée comme exemplaire? « Pas nécessairement, les mêmes outils ne conviennent pas à tous. On est toujours inventer si on ne veut pas mourir. Nous devons risquer de vivre pleinement la fragi-lité du théâtre, car c'est aussi sa chance. Car s'il ne doute pas, il est

BERNARD RAFFALLI

Rencontres Charles-Dullin

Les Rencontres théâtrales Charles-Dullin rassemblent pour la treizième fois dans le Val-detreize compagnies en compétition notamment le Théâtre en Seine, le Versant, le Théâtre Machine, la compagnie Articulation... Elles viennent d'Île-de-France ou de province (Strasbourg, Saran, Biarritz, Dijon, Uzerche, Angers, Lille) et leur age varie entre deux et sept ans. Elles sont professionnelles et subventionnées par l'Etat et les col-

lectivités locales. Chacun présente son spectacle dans les six villes participantes : Villejuif, Arcueil, Chevilly-Larne, Ivry, Vitry, Choisy-le-Roi. Toutes ont choisi des auteurs contempo-rains, des classiques du vingtième siècle, comme Kafka, Claudel, Brecht, Barthes, et d'autres moins connus comme François Cervantès, Pierre Christin.

Le Festival se terminera le 3 février au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, avec le Lavoir, par la compagnie la Baso-che. Le palmarés 1990 sera annoncé à l'issue de la représenta-

FRANCIS GOUGE ➤ Renseignements : Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuit. Tál.: 47-26-15-02.



(hiver 88-89)

plus contemporaine d'une époque soucieuse de réhabiliter le passé à travers la mise en valeur des techniques artisanales, l'amour du

Ici, la précision des maquillages, des coiffures donne une dimension tantôt à des choix, tantôt à des solutions de facilité... Une Jean Harlow immobile, pose, sourcils étirés et cheveux crantés dans une robe compée en biais par John Galliano. Plus loin, une perruque afro auréole la tenue pailletée d'or de Martine Sitbon, digne des Jackson Five ou de James Brown. Le pro cédé, un peu systématique, a pour inconvénient de « déformer » la vision déjà confuse de l'époque en accordant, par souci de retrouver tous les morceaux du puzzle encyclopédique, une importance un peu arbitraire à certaines signatures (Maryll Lanvin et ses allusions élisabéthaines).

Pourtant, d'une certaine manière, l'avantage est de divulguer, avec l'impitoyable candeur chère aux Anglo-Saxons, les talents de costumiers : Roméo Gigli affectionne décidément Poiret et Byzance, Karl Lagerfeld triomphe. avec à lui seul huit toilettes inspirées tour à tour par Watteau, la Belle Epoque, les années 20... Le livre-album qui accompagne l'exposition (Rizzoli), passe en revue les images et les compare à

PHOTO

L'ami d'Arles

La correspondance Cocteau-Lucien Clergue

Lucien Clergue écrit sa première lettre à Jean Cocteau le 7 novembre 1955. Agé de vingt et un ans, il est totalement inconnu et passe ses iournées dans un obscur bureau de province. La correspondance qu'ils echangent, et dont Actes Sud publie des extraits, va de cette date

à juin 1963. De requête de préface (suggérée par Picasso) aux coquetteries d'une célébrité surmenée, qui décrit les photos comme étant « une masse légère de poésie », aux réitérations insistantes et mésententes répétées, on mesure l'entêtement révérencieux d'un opérateur local qui a su mener avec à propos une carrière mondiale. Joliment dénommé un « pèlerinage d'affection > un premier contact a lieu. Mais le jeu du chat et de la souris se poursuit jusqu'au bout,

« l'excellent photographe » ayant toutefois le bonheur insigne de voir l'illustre poète s'inspirer librement de ses photos (nus, Gitans et natures mortes) pour ses dessins, et la fresque de la chapelle de Ville-

Du . Cher monsieur Cocteau » on glisse affectuensement à . Mon très cher Jean ». Cette joute épistolaire est un témoignage piquant et savoureux de la difficulté pour un jeune photographe de se faire connaître en un temps où un album n'était publié que s'il était présenté par un grand nom de la littérature.

PATRICK ROEGIERS

Correspondance Jean Cocteau-Lucien Clergue, avantpropos de Hubert Nyssen, éd. Actes Sud, 81 p., 69 F.

l'opulence » rappellent, à cent ans de distance, les éclats des dernières saisons. Là aussi, le corps devient prétexte à toutes les richesses, tontes les ornementations. Charles Worth (1825-1895), considéré comme l'inventeur de la haute couture, privilégie les mélanges cossus, récupère le style souk façon

Les drapés, les velours liquoreux.

les tulles incrustés de « l'Ere de

VARIÉTÉS

Le nouvel album d'Eddy Mitchell

A force de célébrer les films américains et ses héros mythiques dans l'inépuisable série télévisée la Dernière Séance, de jouer l'acteur au cinéma et de réaliser des films publicitaires, on finissait par oublier qu'Eddy Mitchell était d'abord chanteur, l'un des rockers des années 60, avec Johnny Hallyday, à avoir survécu aux modes sans renier sa musique originelle.

Cinq ans après un spectacle mis en scène au Palais des sports par Jérôme Savary, Mitchell publie enfin un album où l'on retrouve les qualités qui ont fait de lui le gentleman-swing par excellence. Premier plaisir: sa manière toujours aussi inimitable d'attraper une mélodie, de s'y promener avec une nonchalance apparente, puis de rouler crescendo, de mêter tendresse et exubérance et d'alier jusqu'à une violence contenue

Deuxième délectation : la diversité des goûts et des couleurs qui vont de la ballade musclée (On m'a dit que | au rock n'roll (les Lionnes de mer), du blues (Baby Blues) au rhythme and blues (Tache d'huile), tous les genres étant servis avec un solide sens de l'humour et une énergie inépuisable, toutes les musiques, sauf deux, étant écrites par Pierre Papadiamandis, le compositeur de Mitchell depuis... vingt-quatre ans. Troi-sième satisfaction: les textes, (cosignés souvent avec Boris Berg-man), jamais bâclés, avec une écriture directe, simple et un regard sur la réalité quotidienne.

. L'aventure d'un disque, dit Eddy Mitchel, prend aujourd'hui l'allure d'une opération de Bourse. Si votre coup réussit (une vente par centaines de mille, mais aussi deux à trois titres dans le top 50). vous pouvez monter un spectacle Sinon, tout est à reprendre de zéro, si vous avez les reins assez solides et les movens... >

➤ Album et C.D. Polydor.

CINÉMA

Vingt mille lieues avec les Beatles

Une reprise qui a bien vieilli : le dessin animé de George Dunning. « Yellow Submarine »

D'habitude, ce n'est iamais très bon signe pour un groupe que de se retrouver dans un dessin animé. On peut interpréter cette métamorphose comme l'ultime étape de la banalisation d'une image. Comme les Monkees, leurs ersatz pâlichons ou, plus tard, les Jackson 5, les des avaient fait l'objet d'une série à la télévision américaine

Mais en 1967, au moment où il fut décidé que le dernier film que le groupe devait à United Artists serait un dessin animé, les Beatles avaient définitivement quitté leurs habits d'idoles des jeunes. Retirés de la scène, ils étaient le centre de gravité d'une planète qui se créait de jour en jour. Que le quatuor ait été à l'origine du mouvement hip-pie ou qu'il ait pris le train californien en marche, ils allaient au pas

de leur temos. Du coup, cette idée de dessin animé, destinée initialement à leur éviter les fatigues d'un long tour-nage à un moment où ils préfé-raient passer leur temps à composer, à enregistrer ou à méditer, avec ou sans additifs chimiques, prit un tour imprévu. La contribu tion directe du groupe se limita à quatre chansons originales, comme le prévoyait le contrat. Sur ces quatre titres, on trouvait deux compositions psychédéliques et légère-ment cacophoniques de George Harrison, une comprine unanimiste de McCartney (All together now) et Hey buildog. élégant accès de rage écrit par John Lennon, chanson que l'on n'entend d'ailleurs pas dans la version du film qui passe en ce moment à Paris. Il n'y avait sûrement pas là de quoi faire un long métrage. Pourtant, à partir de ces esquisses et de ces cha trois albums précédents (Rubber Soul, Revolver et Sergeant Pep-per), les scénaristes réussissent à créer un délire verbel parfaitement intelligible fait de citations des Beatles, de Shakespeare, de la

Bîble, de références à Lewis Caroll et aux rues de Liverpool. L'histoire est d'une simplicité

aussi biblique que puérile : pour sauver Pepperland de l'attaque des Blue Meanies (en français les Meskins), le dernier survivant du pays s'enfuit en sous-marin jaune pour aller chercher l'aide des Beatles. Bien sûr, les Meanies ne craignent que trois choses : la paix, l'amour et la musique ; bien sur, les Beatles (doublés par des comédiens profes-sionnels qui chargent tant qu'ils peuvent l'accent de Liverpool des originaux) rétabliront l'ordre musi-cal et, faveur princière, ils apparai-tront en chair et en os dans toute leur jeune spiendeur, juste avant le générique final.

On plonge dans Yellow Submarine avec une facilité qui, au début, déconcerte. Le délire visuel coordonné par George Dunning période de l'Op'art, qui fait mal à la tête, au style nouille passé à la peinture orange. Mais, sous la surcharge, le charme agit parce que, en accumulant une douzaine de trouvailles à chaque plan, on finit par tomber juste assez souvent. Et. de collages en mises en abime, de labyrinthes en solarisation, on finit par retrouver la musique, univers poétique du groupe. Tout ça grâce à une bonne volonté sans arrièrepensée qui fait de cette œuvre de commande un instantané parfait de l'apogée des Beatles. On pourra préférer la poussée d'adrénaline brute de Quatre garçons dans le vent, ou se passer carrément d'images par crainte du ridicule d'époque. Mais, comme le chante à peu près Elvis Costello : « Je ne vois pas ce que l'amour, la paix et la compréhension ont de ridicule.

THOMAS SOTTNEL ► A l'Action rive gauche, 9, rue des Ecoles, 75005 Paris.

AND THE WAR SHEET AND THE PARTY OF THE PARTY ----MADELEINE OO PROLOGERANCE PORT ROYAL

THE PER MONTHER AND to the state of the same

1.15 EM 1.30m dm 1.30m dm

... .. NESS | *#-W

ES EXCLUSIVITÉS

THE COLUMN THE SECOND

The state of the s

. ... Partie Mercen

French Hallen.

PARKS ENDINE

2 18 23 30C W

A 14 DA PARTIE

1-perment

an in de Breiter de betreite tam letter bieft an terricitation . CORETON NO MINE Carden States Sint Mantellen.

- Service experience a manifelle.

- Service experience a manifelle.

Samodu. a milet The Properties Companies of the Companies of the Properties of the Companies of the Compani rate was empande electric deten.

TANK I WAR I THE OCHOR 42 65 07 09 7 1 2 14 14

AGENDA

SAMEDI 30 — DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

CINÉMA

temps des enfants

pour je grand - été man

pici quinze an Associating

Patients

m à dimegr

de de les

A to serve to the

I Medicina .

Mittel de la company

habita, cija

Craffig. 12

1.4 18 Sec. 15

West States and

मा १६ ५ -

MI PACE . LONG

Maritman (1994)

file was warm

Mar and a second

mark and

Para in the second of the second ** *** ** **

ara in a States 1

· Maria

Ber Charles

blue as

elia (*i

بالجاجة ع

parting for the

grape *1.

30 No. 100 . . .

bet . . .

4 f . . .

g Arm. Peter

Prick sec

plutot | malaise

The james par

Falsing

Na Maria

Barriera

'- " <u>= 19</u>

100

77.7

· · · =

- 42 - 42 - 50 - 100 - 1

212 V 212 20.57 20.57

· · · · · · · ·

www.talaa

1000 257

S. That I seed

10

يتادين

فقلت فرزالان

1.1.1. - 1.4.55

. .

LA CINÉMATHÈQUE

. PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

RAMEDI Ciéo de 5 à 7 (1962), d'Agnès Varda, 15 h ; Patrouille en mer (1938), de John Ford, 17 h ; Clustre hommes et une prière (1938, v.o.), de John Ford, 19 h ; Jérûme Perreau héros des barricades (1935), d'Abel Gence, 21 h.

" DIMANCHE La Volaur de femmes (1937), d'Abel Gance, 15 h; J'accuse (1918), d'Abel Gance, 17 h.

SALLE GARANCE; CENTRE GEORGES POMPEDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Révoltes, Révolutions, Cinéme : la Mère (1926), de Vsévolod Poudovkine, 14 h 30 : la Nouvelle Babylone (1929), de Grigori Kozintsev et Leonide Trauberg, 17 h 30 : Octobre (1928), de S.M. Elsenstein, 20 h 30.

DEMANCHE Révoltas, Révolutions, Cinéma : Kanai (1957, v.o. s.t.f.), d'Andrzej Wajda, 14 h 30 ; les Fusils (1963, v.o. s.t.f.), de Ruy Guerra, 17 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) SAMEDI

SAMEDI

Montparnasse 1919 -1989 :
Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 : Ateliers d'artistes : la
Ruche : une cité d'artistes (1986) de
Jean-Pierra Dougnac, Chez ceux du
Montparnasse (1957) de Jean-Claude
Barnard, Vingt-deux adresses pour une
impasse (1977) de Marie-Josàphe
Dubregey, 14 h 30 ; les Années folles :
la Fureur de vivre des années vingt
(1983) de Jean-Marie Drot, Quartet
(1981) de James Ivory, 16 h 30 ; la Vie
de quartier : la Modiste de Denfert
(1977) de Daniel Martineau, Deguerreotypes (1975) de Agnès Varda, 18 h 30 ;
Maine Montparnasse : l'Armor (1965)
d'Yves Clara, Montparnasse (1974) de
Claude Nogrette, Camarades (1969) de
Marin Karmitz, 20 h 30.

DEMANCHE

DMANCHE Montpernasse 1919 - 1989 : Mont-parasse et Alentours : Nadja à Paris (1964) d'Eric Rohmer, Un villege dans Paris (1985) de Jean-Noël Rey, 14 h 30; Belades dans Montparnasse: le 14 arrondissement, Cléo de 5 à 7 (1962) d'Agnès Verde, 16 h 30; Music-Hall : le Rue de la Gaîté (1963) de Jean-Marie Drot, Damie (1989) de Juliet Berto, 18 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

BANDINI (Fr.-Bel-It.-A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Pathé Hautefuille, 8° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82): La Basille, 11° (43-07-48-60): Sept Parmasians, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 12° (42-21-58-89): Pathé Marignan-(45-22-47-94). BAPTÉME (Fr.): Lucemaire, 6º (45-44-

BATMAN (A., v.f.) : George V, 8° (45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15° (45-54-

46-85).

BLACK RAIN (A., v.o.): Forum Horizon,
1* (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2*
(47-42-72-52): UGC Odéon, 8* (42-2510-30): Pathé Marignan-Concorde, 8*
(43-59-92-82): Publicis ChampsBysées, 8* (47-20-76-23): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): 14 Juillet
Beaugranelle, 15* (45-75-79-79): v.f.:
Rex, 2* (42-36-83-83): UGC Montpernasse, 8* (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* ins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse,

MADELEINE COMPAGNIE VALERE DESAILLY 100° PROLONGATION JUSQU'AB 14 JANYIER

PORT ROYAL DE HENRY DE MONTHERLANT

"Jouer PORT-ROYAL comme Jean Desailly et Simons Valère ceent le faire c'est un défi aux modes, au langage, à l'ignorance, au meuvais goût qui rè-gennt aujourd'hui; cels nous donne une grande soirée, comme on d'en ren-contre peu dens le Paris de 1989 l'. PRESENT/J. CARDIER

"Magnifique sujet et sujet éternel... Spectacle d'une telle exigence et d'une telle qualité". LE PARISIEN/A. LAFARGUE

"Jean Desailly et Sisone Valère sont l'un comme l'autre partaits et pession-nés. Jean Desailly est un formidable archevèque". LIBERATION/H.J. SERVAT

"Simons Valère donne use grande dignité, une grande noblesse à son per-sonnage et atteint sans effets à des accents tragiques". LE QUOTIDIEN/A. HELIOT

"Raymond Gérome nous propose une mine en scène rigoureuse, élégante, solgnée. Nathafie Juvet est juste, très présente, très chemalie, lumineuse". LE FIGARO/P. MARCABRU

"Un texte qui résonne comme étran-gement d'actualité, qui a le mérite de cornel es Assies das Beneut quanties das FRANCE SOIR / V. REBEIX

LOCATION - 42,65,07,09 ET AGENCES

14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-83-40); Images, 18º (45-22-47-84); La Gambetta, 20º (46-96-10-96).

10-98).
BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2° (47-42-97-52); Ciné Basubourg, 3° (42-71-52-36): UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Chemps-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

BRÉVE HISTOIRE D'AMOUR (POL, v.o.): Sain-André-des-Arts II, 8º (43-26-80-25). BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cigoches. 6º (46-33-10-82). CARNET DE NOTES SUR VETE-

MENTS ET VILLES (AL, v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08): Gaumont Pernasse, 14" (43-26-20-26): Gaumont Pernasse, 14" (43-26-26): Gaumont Pernasse, 14" (4 35-30-40). CHAMBRE A PART (Fr.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

CINEMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-88); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8-(45-62-41-46); Sept Parassiers, 14-(43-20-32-20); v.f.: La Nouvelle Maxé-ville, 9- (47-70-72-86).

COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Elysées Lin-coin, 8° (43-59-38-14). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.8-Rit., v.o.): 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83); 14 Juillet Parrasse, 9 (43-26-58-00).

DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (45-44-28-80); La Triomphe, 8* (45-62-45-75); Sept Parnassions, 14* (43-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). EL VERDUGO (Esp., v.o.) : Latine, 4º (42-78-47-86).

(42-78-47-85). LES EMFANT'S DU DÉSORDRE (Fr.): Epée de Bois, 5° (43-37-87-47); Le Triomphe, 8° (45-62-45-78); Le Nou-velle Maxéville, 9° (47-70-72-88); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Sept Par-nassians, 14° (43-20-32-20). FAMILY BUSINESS (A., v.o.): Forum

Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); George V, 8° (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (46-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-76-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); V.f.: Rex, 2° (42-36-83-83); UGC Monttomasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-43-43-7); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-

46-01). LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suls.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Le FEST W DE SABET TE (USH., V.C.); Utopie Champolion, 5 (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.f.); La Nouvelle Maxérille, 9 (47-70-72-86).

HISTORIE D'OROKIA (Fr.-burkinabé, v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-05). HEVER 54 (Fr.): George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40).

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (°) (Fr.-Hot) : Focus Orient Ex (Fr.-Hol.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautsfeuille, 6° (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-69-92-82); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE INDIAMA JONES ET LA DERINERE CROISADE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28); George V. 8 (45-62-41-46); UGC Normandia, 8" (45-63-16-18); v.f.: Rex, 2" (42-35-83-83); Peramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramer, 14" (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27). 28-42-271-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6° (46-33-10-82).

PARIS EN VISITES

LUND! 1" JANVER « Une heurs au Père-Lachaise », 11 heurs : « Nouvel an à le carte au Père Lachelee », 14 h 30, porte princi-pale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langiade).

Langiade).

« Hötels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du Passé).

« Tout le Marais», 14 h 45, parsis de l'Hötel-de-Ville, devant la poste (M. Banasset).

(M. Banassro.

« Le cimetière du Père Lachaise et ses tombes illustres », 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménimontant (Calsse nationale des monuments histori-

quest.

« Montmartre, quartier d'artistes : du
Batsau-Lavoir au Lapin agile »,
15 heures, métro Abbesses (C. Merle).

« Las grandes heures des galeries du
Patais-Royal », 15 heures, métro Patais-Royal, sortie place Colette (Paris et son
histoire).

« Académie française et institut », 15 heures, 23, quei Conti (M. Pohyer).

GALERIE ARIEL 140, bd Haussmann, Paris 8°

jusqu'au 17 janvier

GEMIGNANI

JOYEUX NOEL, BONNE ANNÉE (Fr.-It.): For: Potent Express 1" (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38): La Pagoda; 7" (47-06-12-15): George V, 8" (45-82-41-46): Pathé

George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Mérignan-Concorde, 8° (43-58-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvetta, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parnessiens, 14° (43-20-32-20); Bienvande Montpernasse, 15° (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15° (48-24-42-27); Images, 18° (45-22-47-94); La Gambatta, 20° (46-36-10-86).

(48-36-10-86).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60); Denfert, 14- (43-21-41-01). MAICOL (it., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

5" (43-26-54-55).
MAUYAIS SANQ (Fr.): Ciné Beau-bourg. 3" (42-71-52-35); Studio des Ursulines, 5" (43-25-18-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Studio des Ursulines, 14 (42-71-62-36): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (AIL, v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47L MOUNA (Fr.): Saint-André-des-Arts !, 6- (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches,

M* (A., v.o.): Choches, 6** (46-33-10-82).

NEUF SEMARNES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); Grand Pavois, 15** (46-64-46-85).

NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-92); Fauvetta, 13* (43-31-56-88); Geumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Images, 18* (45-

14' (43-35-30-40); Images, 18' (45-22-47-94).

NOCTURE INDIEN (Fr., v.o.); Lucernaire, 8' (45-44-57-34); v.f.: UGC Opérs, 9' (45-74-95-40).

OLIVER ET COMPAGME (A., v.o.); Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Normandie, 9' (45-68-57-57); Rex (La Grand Rex), 2' (42-38-83-93); UGC Montparassee, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Normandie, 8' (45-63-15-16); UGC Lyon Bastile, 12' (43-34-01-58); UGC Cobelins, 13' (43-38-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18' (45-22-46-01); La Gambetts, 20' (46-38-10-95).

10-96). L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Elysées L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Bysées Lincoln, 8° (43-59-38-14). PALOMBELLA ROSSA (Ir., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Seint-André-des-Ants I, 8° (43-28-48-18); UGC Rotonde, 8° (45-74-84-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-04) 07-28-04). PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient

PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); La Nouvelle Maxéville, 9" (47-07-286); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montpamos, 14" (43-27-52-37). Les Mortparrios, 14* (43-27-52-37), LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Cinoches, 6* (48-33-10-82): Républic Cinémes, 11* (48-05-51-33): Denfert, 14* (43-21-41-01),

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.); Cinoches, 8º (48-33-10-82).

PLUE NOIRE (Jap., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Panthéon, 5° (43-54-15-04). PUNISHER (*) (A.-Austr., v.f.) ; La Nou-

PUNISHER (*) (A.-Austr., V.T.): La Not-velle Maxéville, 9* (47-70-72-86). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1* (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-28-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-80-33); 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Champe-Eyaées, 8º (43-58-90-67); 14 Juliet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juliet Bastille, 15º (45-75-79-78); UGC Mailot, 17º (47-48-06-06); v.f.; Rax, 2º (42-36-83-93); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-ITIMÉRAIRE D'UN EMPANT GATÉ

Pathé Montparnasse, 14° (43-20-ITINÉRAIRE D'UN EMFANT GATÉ (Fr.): George V, 8° (45-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): Le Géode, 19° (46-42-13-13). 12-08): Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Pathé Cichy, 18° (45-22-46-01): Le Gambetta, 20° (48-36-10-86). OLI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT 7 (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Républic Cinémas, 11º (48-06-51-33). RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

(45-63-16-16).

RETOUR VERS LE FUTUR 2° PARTIE (A., v.o.): Gaumont Les Hafles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Defra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Publicis Saint-Garmain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8° (43-63-19-08); Gaumont Ambassade, 8° (43-63-19-08); Gaumont Ambassade, 16-16): 14 Juillet Beaugranelle, 16° (45-76-79-79); UGC Mailiot, 17° (47-48-08-06): v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pesquier, 8° (43-83-93); Saint-Lazare-Pesquier, 8° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-741); Gaumont Alásia, 14° (43-20-89-62); Pathé Montparnesse, 14° (43-20-89-62); Pathé Montparnesse, 14° (43-20-98); Le Gambetta, 20° (46-36-10-98).

LA REVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNAÉES LUMIÈRE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA REVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES TENRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-25);

George V, 8* (45-62-41-48); Les Mont-parnos, 14* (43-27-52-37). ROUGE (Hong: Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-28-84-65).

04-67) : UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) : Fauvetta, 13- (43-31-56-96) : Mistrai, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-05); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 19° (45-22-46-01); Le Gembetta, 20° (46-35-10-96). SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.): Gaumont Les Helles, 1= (40-28-12-12); UGC Denton, 6= (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); v.f.: Miramar, 14= (43-20-89-52).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Pathé Hautefeuille, 6" (48-33-79-38);
Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
La Bastille, 11" (43-07-48-60);
Gaumont Parmasse, 14" (43-35-30-40);
V.f.: Gaumont Opérs, 2"

(47-42-60-33).
THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.); THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatons, 5° (46-33-86-86).
UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC
Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biamitz,
8° (45-62-20-40); UGC Opére, 9° (45-74-95-40); 14 Julier Bastille, 11° (43-57-90-81); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobellins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16).
UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-38); Les Trois Luxembourg, 6° (48-33-97-77); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opére, 9° (45-74-95-40).

(45-74-94-94); UGC Opéra, 3° (45-74-95-40).

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horzon, 1° (45-08-57-57); Action Rive Geuche, 5° (43-23-44-40); Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Le Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9° (48-48-88); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escuriel, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Besugranelle, 15° (45-75-79-79); Kinopanorama, 15° (43-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43 04-671; UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-

(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-48-01).
VANILLE FRAISE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rex, 2* (42-36-83-83); UGC Danton, 8* (42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8* (43-58-19-08); UGC Blarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-58-31); UGC Gobelins, 13* (43-38-23-44); Gaumont Alásia, 14* 42-05-31); UGC Goostes, 13° (43-38-23-44); Gaumont Alásia, 14° (43-27-84-50); Les Montpernos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathá Cichy, 18° (45-22-48-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): Cinoches, 8º (46-33-10-82).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL LE VOLEUR DE SAVUNTECTIED U., v.o.): Gaumont Lea Halles, 1º (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rucine Oxéon, 6- (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Bienvenüe Montpar-YAABA (Burkine-Faso, v.o.) : Cinoches 8* (46-33-10-82).

LES FESTIVALS

CANE -U (v.o.), Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40), Duel, Tij st dim., et iun. à 12 h (20 F) ; le Secret demière le porte, tij st dim., et iun. è 12 h (20 F). CINÉMA ALBANAIS (v.o.), Lucernaire, 6º (45-44-57-34). Avril brisé, film à 18 h. 20 h, 22 h; Une fable de jadie, film à 14 h, 16 h.

CYCLE GEORGE CUKOR (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Sylvie Scariett, jeu., mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Comment l'asprit vient aux femmes, mer., ven. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; les Girfs, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Riches et Célèbres. dim., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Uto-pia Champollion, 5º (43-26-84-85). Bérénice, sam. 13 h 30 (14 F); le Poème, dim. 13 h 30 (14 F).

DREYER -CENT ANS (v.o.), 14 Juillet DREYER -CENT ANS (v.o.), 14 Juliet Pamasse, 6 (43-26-58-00). Pages arrachées du Byra de Satan, film dim. à 13 h 50, 15 h 40, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; Gertrud, van. à 14 h, 19 h 45; Order, mer. à 14 h, 16 h 40, 19 h 45, 22 h; Jour de colère, ven. à 16 h 10, 18 h 10, 22 h 10; le Maitre du prois mer. à 14 h, 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

HTCHCOCK LES ANNUÉES D'OR (v.o.), 14 Juliet Parnasse, 6* (43-26-58-00), La Corde, jeu. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; l'Homme qui en savait trop, mer. à 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h; Sueurs froides, sam. 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 b; Mais qui a tué Harry ?, km. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 16.

HOMMAGE A ANATOLE DAUMAN
(v.o.), Studio 28, 18* (46-06-38-07), Le
Première Nuit, La Planète sauvage, mer.
à 19 h, 21 h; l'ile de Pâques, Les Disments de la nuit, jeu. à 19 h, 21 h;
l'invention de la photographie, Mons,
ven. à 19 h, 21 h; le Sacrifice, sam. à
15 h, 18 h, 21 h; le Cifur d'amour épris
du roi René, L'Année demière à Marienbad, dim. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; le
Cid, dim. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h;
Cinéme différent, Le Jeu, Corps profonds, A Valparaiso, La Jetée, mar. à
19 h, 21 h. 19 b, 21 h.

JEAN COCTEAU CINÉASTE, Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77). Orphée, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Aigle à deux têtes, lum. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Testement d'Orphée, mer., mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Parents terribles, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Belle et la Bête, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

22 h dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.
L'ACMA PRÉSENTE : LE CINÉMA
TCHÈQUE DES ANNÉES 60 (v.o.),
Accatone, 5° (46-33-86-86). Les
Amours d'une blonde, mer. 17 h, jeu.
13 h 30, sam. 13 h 40; l'As de pique,
mer. 15 h 30, dim. 13 h 50; la Plaisenterie, jeu. 19 h 40, lun. 14 h 40; Parsonne ne riru, jeu. 21 h 30, tun. 13 h;
les Diamants de la nult, jeu. 15 h; la
Fête et les invités, jeu. 16 h 30; Trains
étroitement surveillés, jeu. 17 h 50,
sam. 12 h.

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC | CINÉMA ÉGYPTIEN (v.o.), Institut du monde arabe, 5* (40-51-38-38), Le Porteur d'esu est mort, jeu. 19 h 30; le | 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Woody et les Robots, mer., séences à tour d'esu est mort, jeu. 19 h 30; le | 22 h 20 film 5 mn après.

15 h : Miramar, van. 17 h ; Khan et Kha-III, sam. 19 h 30.

LES ETERNIELS DU CINÉMA EURO-PÉEN (v.o.), Reflet Médicis Logos sale Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34), Le Louis-Jouver, 5° (43-54-42-34). Le Knack... ou comment l'avoir, mer., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; family Life, jeu, séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Voyeur, ven., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; le Mensager, sam., séances à 11 h 50, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50; Trois Dames at un as, dim., séances à Dames et un as, dim., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn sprès; l'Homme au million, lun., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Comment tuer un oncle à héritage, séances lun. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 16 h, 10 h, 20 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Troisième Homme, mar. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn

MARGUERITE DURAS, L'Entrepôt, 14º MARGUSHI E DURAS, L'Entrapor, 14-(45-43-41-63). Hiroshims mon amour, mer., jau., ven. à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; Moderato Cantable, sam. à 14 h, 16 h. 20 h, 22 h mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Uns aussi longue absence, dem., tun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

PIER PAOLO PASOLINE (v.o.), Acca-tone, 5° (48-33-88-88). Théorème, mer. à 20 h 15, jeu. à 0 h 30, ven. à 19 h 35, sem. 18 h 40, dim. 21 h 40, lun. 20 h, mer. 14 h 50; Porchene, mer. 18 h 30, ven. 17 h 40, sem. 16 h 50, dim. 17 h 40, lun. 18 h 10, mer. 16 b 30; Médée, ven. 15 h 50, sem. 15 h, dim. 19 h 40, lun. 18 h 20, mer. 18 h 20.

ROBERTO ROSSELLRS (v.o.), L'Entre-pôt, 14° (45-43-41-63), Rome ville cuverte, ven., km. è 22 h; Allemagne année zéro, mer., dim. 22 h; Voyage en Italie, jeu., sam. 22 h; Stromboli, mer. 22 h.

14 Jurilet Parmessa, & (43-26-58-00). Athanor, La Cicatnes antérieurs, dire. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Beisers de secours, jeu. à 14 h, 15 h, 18 h, 20 h, 22 h; Drott de vaite, Le Lit de la vierge, ven. à 13 h 40, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 10; les Enfants désaccordés, Mane pour mémoire, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rue Fontaire, L'Enfant secret, kun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Luberté le nuit, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

VOIR ET REVOIR NAMMI MORETTI (v.o.), Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34). Je suis un autarcique, mer., dim., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, sáances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Ecce bombo, jeu., mar., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Bianca, van., iun., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; La messe ast finie, sam. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Réves d'or, sam., 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Réves d'or, sam., 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Réves d'or, sam., 14 h 10, 16 h 10, 20 h 10; Réves d'or, sam., 15 h 10, 20 h 10; R téences unique à 22 h 10.

WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6* (43-29-11-30). Broadway Osnny Rose, mer., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn sprès : Intérieurs, jeu., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm aprile ; Goarre et Amour, ven., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mri après ; Manhettan, sam., séences à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 20 m sprès ; Annie Hall, dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 18 h, 20 h 40, stroitement surveillés, jeu. 17 h 50.
sam. 12 h.
LES DÉCENNES PRODIGIEUSES DU séences à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h.

BALLET DE L'OPERA DE PARIS

POUR LA ROUMANIE

Le Ballet, l'Orchestre, le Chorégraphe et l'ensemble des personnels, technique. administratif et d'accueil de l'Opéra de Paris Garnier assureront bénévolement une représentation supplémentaire de

LA BELLE AU BOIS DORMANT

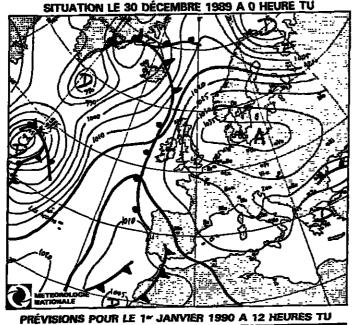
DIMANCHE 31 DECEMBRE 1989 à 14 heures

Distribution exceptionnelle avec sept Etoiles. les Premiers Danseurs et le Ballet de l'Opéra de Paris Direction : Vello PÄHN

> L'intégralité de la recette sera versée à MEDECINS SANS FRONTIERES pour l'aide à la Roumanie

Location ouverte aux guichets de l'Opéra de Paris Garnier de 11 heures à 19 heures et dimanche à partir de 11 heures TARIF : DE 20 F A 200 F

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en França entre le dimanche 30 décembre à 0 h et le lundi 1" janvier 1990 à 24 h.

T" janvier 1990 a 24 h.
Dinanche et lundi, le pays restera
sous l'influence des heutes pressions
centrées sur l'Europe, Léger faiblissement de l'Anticyclone sur l'Ouest, lundi
qui laissera une perturbation venir mourir
sur la façade Atlantique et le NordCuert

Quest. Dimanche : bien des broußlards sur

la moitié nord. Le matin, les brouillards, givrants dans Le matin, les brounteres, givramis dans l'Est, couvriront une grande moitié Nord du pays, exceptions faites du rélief au dessus de 400 m et, de la pointe Breta-gne. Quelques bancs se formeront çà et gne. Quelques bancs se formeront çà et là sur le Sud-Ouest. Ils ne se dissiperont que rocalement, persistant ou évoluent en nuspes bes fréquemment. Ailleurs, le soleil sere largement présent, seuf sur le Languedoc-Roussillon ou les nuages

Dans la journée, les nuages devien-dront de plus en plus nombreux de la Bretagne à la Basse-Normandie, la façade Atlantique, les Pyrénées et le Suc de la Corse. De petites pluies tomberont

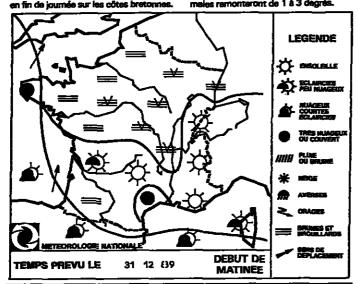
Les températures minimales à l'aube Les températures minimales à l'aube descendront de - O1 à - O5 degrés du Nord su Nord-Est, su Massif central et sux Alpes, de O0 à O3 de la Bretagna, au Sud-Ouest et, de O3 à O5 sur le Sud-Est et g Corse. Les maximales attaindront O0 à O6 degrés sur la moitié nord (- O2 localement, par brouillard persistant), O8 à 12 des Alpes au Massif central, 11 à 16 selleurs.

l'Ouest.

Toujours bien des brouillards givrants, souvent tenaces, du Nord-Est au Lyonnais. Du Nord à la Normandie et au Centre, les brumes et la grisaille du matin laissara place à quelques éclaincles mais, le cel se couvrira à nouveau en cours d'annès-mid. Les maose, déjà très noma epres-mat. Les nueges, use utes hom-breux le matin, de la Bretagne au Poitou-Charentes et à l'Aquitaine, gagneront peu à peu toutas les régions du Nord-Quest, au Centre, le Sud-Quest, les Pyrénées et le Sud de la Corse. Quelqu

gouttes d'eau tomberont çà et là, notam-ment sur le Nord-Ouest. Ailleurs, la solei retera maître du terrain. Les températures minimales et maximales remonteront de 1 à 3 degrés.

Ja 20-12-1989



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Δ	В		(D	N		(<u>, </u>	P	Т		4	
TRASPOUR	lG	0	-2	C	LONDRES .		5	4	C	YEARE.	********	1	4	
T-ETENN			-Ĭ		LISBONNE			14	D	VENEE .		7	-5	
190ES			Ō	В	PERUSALE	(18	5	D	VARSOVI	E	g	-2	
EFIGU			5		DIAGUL				_	TUNES	*******	15	10	
	1				HONGKON			15	Č				4	
	TS		-ī		GENEVE			~ï	Ĉ	SYDNEY.		24	19	
1777 1877	I	•	ź	Ď	DJERBA			14	Ñ		KE			
IANTOS IANTOS		7	2	B	DÉLEI			7	B	SINGARO	UR	~	_	
	MAR. 1		7	_	DAKAR			20	Ď				2	
			-2	"	COPENILAG			í	č	R10-05-1/		28	23	
	i			υ	LE CARE				Ď		.,,		-10	
				P	RITTLE				P		enal .			
	2 M S		-6	D	ETRLIN				÷					
			-3	В	BELGRADE			~!	В		K			
	FB. 1		-5	D	BARCELON				ĉ		*******		17	
				9	BANGLOK			23	N					
CAEN	Ğ	ì	-ī	B	AMSTERDA ATHÈNES			_	C		AL			
	******	ž	3	Ĕ	ALGER			16	N					
	******			В	_					MEXICO)		24	7	
	! !		4	D D	ÉTRANGER			MARRA	ECH	19	10			
			1	Đ	POENTEAL				A	MADRID		12	8	
	FRANC			_	TOULOUSE				Ď		OURG			
					TOURS		a	_7	R	I ION AND	EB	12	9	

TELÉVISION

Samedi 30 décembre

	TF 1
0.35	Variétés :

pour être heureux i 22.10 Théâtre : Deux locataires pour l'Elysée. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Concert:

A 2

20.35 Variétés : Champs-Elysées. 22.40 Variétés : Rock dans les années 80. 0.15 Journal.

FR 3

20.35 Spécial Samdynamits. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Le divan. 23.00 Récital Zizi Jeanmaire. 0.00 Magazine : Sports 3. 1.00 Série : Max follies.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Fantôme sur l'oreiller. 22.00 Sport : Boxe. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : La sentinelle

et sans reproche. 🗆 2.10 Cinéma : Au-delà du bien et du mel. # # 4.10 Cinéma : Les disboliques. E # 2

20.40 Téléfilm : Mission bionicu 22.30 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Série : Le voyageur, 23.35 Magazine : Désir (rediff.).

0.00 Journal de minuit.

0.05 Thibaud ou les croisades (rediff.).

1.10 Feuilleton : Sandokan. 3.05 Le journal de la puit. 3.10 Série : Thierry la Fronde. 4.10 Série : Voisin, volsine. 5.10 Thierry la Fronde (rediff.).

6.10 Musique : Aria de rêve.

M 6

20.30 Série : Le Saint. 22.15 Téléfikm : Le franc-tireur. 23.30 Six minutes d'informations

23.35 Magazine : Club 6. 0.30 Documentaire: Jean-Michel Jarre 0.50 Concert: Jean-Michel Jarre.

3.16 Le franc-tireur (rediff.). 4.30 Magazine: Culture pub. 5.00 Série : Sam et Sally.

2.20 Série : Sam et Sally.

LA SEPT

20.40 Magazine : Mégamix. De Martin Meisonnier. 21.15 Je me souviens des années 80. 21,20 Prologue.

21.25 Opéra : Luisa Miller. 23.50 Danse: La cathédrale engloutie. Ballet de Jiri Kylian

MOTS CROISÉS

Dimanche 31 décembre

TF 1

13.15 Série : Un flic dans la Mafia. 14.05 Série : Rick Hunter. inspecteur choc. 14.55 Variétés : Mondo Dingo. 15.25 Tierce à Vincennes. 15.35 Série : Vivement lundi. 16.00 Disney parade. 17.05 Variétés: Y a-t-il encore un

dans le show ? Commissaire Moulin

17.35 Série : 18.55 Les animaux

19.50 Loto sportif. 20.00 Vœux du président de la République. Journal.

Le grand restaurant. 🗷 23.55 Variétés:

1990 Lambadez-la 1.00 Concert: Charles Aznavour.

14.55 Série : McGyver. 15.50 L'école des fans. 16.35 Téléfilm : Un conte de deux villes (2º partie).

19.00 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Vœux du président de la République. Journal et Météo.

de mon cœur.

20.35 Théâtre : interdit au public. 22.10 Best of « Bebete show ».

13,20 Dimanche Martin (suite).

18.10 Série : Les folies Offenbach.

20,35 Théâtre: Duos sur canapé. 22.30 Variétés: Demain, un autre jour.

presse pas. Comme un bois

endommagé. Point de départ. -

10. Donner envie de fumer. Partie

11. Joyeusement accueillis. Le

vieux fusil. - 12. Qui peut faire

rougir. Sortis. Un imprimé pour

l'électeur. - 13. Pas mordant. A

l'habitude de se découvrir quand il

est triste. - 14. Traiter comme un

fou. Qui peut ne céder qu'après

plusieurs coups. A une réaction

bien humaine. - 15. Peut se faire

dans un tube. Symbole chimique.

Solution du problème nº 5163

Horizontalement

III. Usées. Lev. - IV. Fe. Etna. - V. Fer. Ruine. - VI. Esope. R.E.R.

~ VII. Ni. Feue. - VIII. Receleur.

~ IX. Mec. Troc. - X. Misère,

Verticalement

Emir. - 3. Ive. Ronces. - 4. Crée.

Pièces. — 5. Oestre. Ra. — 6. Nu. Fêtes. — 7. Eclaireur. — 8. Ure.

Neurone. — 9. Rivière. Car.

29 000 francs. Les aides

légales contribueront pour

25 000 francs. If faut encore

trouver 4 000 francs pour

1. Bluffeur. Mu. - 2. Risées

GUY BROUTY

Na! - XI. Ur. Sasser.

l. Bricoleur. – II. Livre. Cri. –

Frappe fort.

d'une addition.

PROBLÈME Nº 5164

HORIZONTALEMENT

VII

FR 3 13,15 Flash d'informations. 13.18 Magazine: D'un soleil à l'autre. 13.48 Série : Max follies. 13.55 Jau : C'était quand ? 14.05 Jeu : La preuve par 3.

> 17.30 Amuse 3. 19.00 Téléfilm : L'enfance de Charlie Chaplin. 19.55 Flash d'informations,

20.00 Vosux du président 20.10 Dessins animés :

Goldwyn Mayer. 2 5 23.30 Journal et Météo. 23.55 Spectacle: Panache. 1 15 Cinéma:

Musique : Cocktait de

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Racket de biousons noirs.

Dimanche sux courses. 17.30 Documentaire: Les petits poucets de l'Antarctique.

Fievel et le Nouveeu Monde. 4 F 19.15 Dessin animé : Computer home.

– En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés.

I. Comme un Romain amateur de jeux ou un poète pessimiste. Recherchée per cartains qui veulent prendre un bain. — II. Pas exposé. Sont comme des poissons (dans l'eau). En France. — III. Prouve qu'il n'y 20.30 Divertissement : Le force d'en rire. 21.30 Cinéma : La comtesse

> 0.00 Mon Zénith à moi. 0.50 Cinéma: La ronde. # # # 2,35 Documentaire: A duke named Ellington.

LA 5

de la République. Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm :

Le flic de Hongkong. 22.15 Magazine : Ciné Cinq. 22.25 Spécial Paris-Dakar.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Cinéma : Femmes. 🗆 2.00 Cinéma :

19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes

de la République. 20.05 Série :

Madame est servie années clips.

2.45 Téléfilm : Larguez les emarres.

19.00 Concert: Visage påle attaquer Zenith.

Le maître du calais. 21.00 Je me souviens

22.50 Court métrage. 23.00 Spectacie: Bleu, blanc, Goude.

23.45 Magazine: Musiques

au cour de la fête. 1.16 Divertissement : Paris coquin.

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

Control of Control

Company of particles.

to To be home

ga este 🛔

Commence für Werten

Sec. 2348 201

ها عبد وحبيد ع

4. アスコマを表標

and the second second

・・・、サイク 意味性

15. 化二进气物等

the growing is comed

e e losta - 21

automobile (Egg) (#1954)

a cray but with a second

A 1 1 10 12 17 184 14 16 16 17 17

and the same of the same

் கார் துறை இதிர் இதி

name and Table and

angeles (2) 微数键位解:

en men san Selevia

est us the A. Marie

・ デービルス 原で手手は THE RESIDENCE OF STREET

化三氯氧化二氢甲酰二苯基

with the state of the same

a prince of the Part

er i i marine e deliment

(A) と g (本元)意志遺儀と、

Line to problem 🛎

Carry Constant Burat

e laetikaja 👪 🕬

er eigerte grand fich

19、日から、大学の表情は素質、神味

THE SE SE SE SE SE

single into a risk cather

化二十分 医结节 医硫氰 卷译像

ா சுழையாகி அறைகளைத் சு€ி€

are the transfer williams

- In a configure of Brest

and the second affiliate

. Hutton Spring 端布譜1

THE THEFT CASE STOPPENS

a to the factorial

mer to live man letteran

THE RESTRICT

The same of the same of the same of

And the home of Bridge

கார் நடித்தி**ரு அமைக்கும்**

a mangang ngang ngang panting dan

" TANK OF STREET MANAGE.

11年 1月 1986 1進 1費 優多無利用 (GR)

Timberta da que et di 🛲 🕬

in grenatit padulita E.

Salata Barr

et au ja 100mm h f

ார் முற்ற சட்சும் **சூர்கள்**

الله فالورائق يورا الرياجات الراج الدارات

ii sa st strawan in 1886

o el mare l'amiliaries. -- l'A

15.00 Magazine: Sports lobirs. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine : Montagne,

Tex Avery. 20.35 Documentaire: Portrait de Tex Avery. 21.25 Cinéme : Hommage à la Metro

Hommage à la Metro Goldwyn Mayer. # 5

sur le Sunset Boulevard. 15.30 Documentaire : Histoires 16.20 Magazine : 24 heures. 17.15 Sport:

18.00 Cinéma :

4.00 Les superatars du catch.

18.30 Spécial Paris-Daker. Tout is monds il est gentil.

22.55 Téléfilm : Lola. 23.30 Magazine : Désir.

Contes pervers. 3.30 La journal de la nuit. 3.40 Cinéma : Les fantasmes de Miss Jones. 🗆

5.05 Cinéma : Dortoir des grandes. 🗆

18.05 Série : Père et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur.

d'informations 20.00 Yœux du président

20.35 Musique : 89-90, les

4.05 Série : Sam et Sally.

LA SEPT

20.00 Documentaire: Giorgio Strehler. 20.30 Documentaire:

des années 80. 21.05 Cinéma : Louiou. E # #

aux pieds nus. ## # 23.35 Flash d'informations.

18.50 Journal images. 19.30 Divertissement: 20.00 Vœux du président

M 6

18.00 Informations: M 6 express.

5.00 Concert: Espoir en mouvement.

Film ellement de Georg Withelm Pabet (1928). Avec Louise

· mmandes le 部件 ·一一一 mart da 在 1998年 年。 unit ent + est bill 特殊的情 The translation of the contract of the contrac the infraredtage and field, there is

The second section of the second The supplement of The Principle THE REPORT OF THE PARTY AND THE 155 主義論 協議問題中 華 動物 ・ハン (別を) ながらず 経 (過程 Product dam is displaced. THE SHIPPINGS CONTRACTOR The Des strawers & the

JUSTE DOALLE

brame couvert dégagé nnageux orage phuie tempête neige (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LA 5 : Qu'est-ce

Johnny se donne à Bercy. 1.35 Série : Mannix.

0.30 Documentaire:

La saison du Calypso. 0.55 Soixante secondes.

Musique : Cocktail de nuit.

des maudits. **=** 0.35 Cinéma : Sans peur

6.15 Documentaire : Cascades

CARNET DU Monde

Décès

 M™ Jacques Hibon, m epouse, M. et M™ Alain Hibon, leurs enfants et petits-enfants M. et M= Gérard Hibon, leurs enfants et petits-enfants, M. Maurice Pittion-Rossillor et ses enfants.

Le docteur et Mar J.-L. Kummer lears enfants et petits-enfants M. et M= Yves Hibon M. et M™ André Adenot M. et M Philippe Genin et leurs enfants, M. et Ma Hervé Hibon et leurs enfants.

es frères et sœurs, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques HIBON, chevalier de la Légion d'hour стоіх de guerre 1939-1945, survenu le 28 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-neuvième amée.

brée le mardi 2 janvier 1990, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, 36 bts, avenue Gallieni, à

Ni fleurs ni courcanes. Cet avis tient lieu de faire-part. M= Isac, Jim Seports, son épouse, Le docteur et M= Lionel Saporta, M. et M™ Juan Solivellas,

ses enfants, Véronique, François et Isabelle, ont la douleur de faire part du décès de M. Isac, Jim SAPORTA.

survenu le 29 décembre 1989, dans sa

famille aura lieu le mercredi 3 janvier 1990, à 15 h 45, au cimetière parisien de Pantin (Seine-Saint-Denis).

quatre-vingt-septième année.

6, me du Général-de-Castelr 75015 Paris. **Anniversaires**

- Le la janvier 1987, nous a quittés Jean BARTOLL

« Vivre n'est pas survivre. » Nous n'oublions pas.

Nicole TAITZ et ta maman

qui nous out quittés il y a vingt ans.

49190 Rochefort-sur-Loire.

- Une pensée affectneuse pour Madeleine TAITZ

a pas assez de précipitation. Peuvent donner une

indication sur notre Regardé comme un œuf. Dieu. - V. Pas annoncées. N'aime pas l'essence ordinaire. - VI. Pronom. Un hameau Antilles. VIII Récipient pour le jus. Pour ceux qui

Poisson. - VII. IX veulent défaire XI rapidement des XII
liens. — Vill. Qui a XIII
besoin de repos.
Etaient utilisés pour XIV mesurer la terre. - XV IX. Agir d'une façon

très prévenante. En Italie. - X. Son retour est parfois redouté. Napperon. Dans un alphabet étranger. - XI. Peut retenir la mine. Est très coton. D'un auxiliaire. - XII. Sert de réserve quand il est naturel. On n'y trouve aucune place assise. XIII. Préposition. C'est parfois un scandale. Aller de pis en pis. -XIV. Partie de poulie. Très fatigué. Le lit de la rivière. - XV. N'est plus que poussière. Foyer de la civilisation anglo-saxonne.

Sommet d'un col. VERTICALEMENT

Quand il est grand, a généralement une belle ouverture. 2. Etendre. Mis à plat.
3. Dédaignée par ceux qui n'aiment pas la crème. Donner sa réponse. Font un cent quand ils sont en carré. - 4. Pas conservés. Il y en a parfois pour une minute. 5. En ville. Pas à l'aise. Pas suspecté. -- 6. Qui a donc un revenu. Est très utile dans le vestibule. - 7. On se découvre quand il arrive. Un beau pigeon.

1. Des femmes bien bouclées.

Esprit de l'étranger. — 8. « Sortie » des enfants. Pes pur. Mesure pour le rouge. — 9. Ne se

CAS Nº 29. - Cette famille d'émigrés composés du père

La Semaine de la bonté

invalide, de la mère et du fils de six ans vit dans une petite maison de 20 mètres carrés qui ne compte qu'une chambre, une cuisine et un sanitaire. La promiscuité devient gënante au fur et à mesure que l'enfant grandit. Le projet a été formé d'ajouter à la maison une chambre supplémentaire et une douche-lavabo, ce pour

coût total de

améliorer l'habitat de cette famille. 🗆 Prière d'adresser les dons à la Semaine de bouté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris - CCP Paris 4-52 X ou chèques baucaires Tel.: (1) 45-44-18-81.

100 mg the Park Miles, Name

~~232kg

CANALPUR

Miles State

. . . 3:7°C1

201

To the same

G 1275728

Carata 7 × 11

- 6227 225

....

المتقددة بنت

----was their .

a glad dang

- P - T ar-12 . . . -**71= - : Travali ----. : - : : . AE -: 4 TC3

. . ٠٠*٠ : ويناه عنوا* . L. T. 1 117 - 126 ्रा । स्टब्स्ट्रिक्ट and shares للعمرين 4 propriet : : :-: E78 Tall Park Hotela

yu**≓***

. 1273

発音 ----1: 12 1117 7234 T 18 . . . 4 1 7 7 ----: - 1 of 15th 1 : :91 :

----5 -3 ME 4 557 4.2.2 31

" ₄ 5*

JOSÉE DOYÈRE

Les augmentations du 1^e janvier

Sécurité sociale, RMI, poste, carburants

Traditionnellement, un certain nombre de prestations et de cotisations sociales sont relevées à l'occasion du 1° janvier. Voici ce qu'il en est pour les plus importantes d'entre

• Sécurité sociale. ~ Le pla-fond mensuel passe de 10 540 F au le juillet à 10 800 F au le janvier, soit une augmentation de 4,45 % en

 Allocations familiales. — En anementation de 2,24 %, la base mensuelle qui sert au calcul des prestations familiales est relevée de 1 807,90 F au 1° juillet à 1 848,40 F. Les allocations fami-liales sont ainsi portées à 592 F pour deux enfants, à 1 350 F pour trois enfants et à 2 107 F pour qua-tre enfants. Le complément fami-lial est de 770 F. Pallocation pour jeune enfant de 850 F et l'allocation parentale d'éducation de 2636 F, l'allocation aux adultes

handicapés s'élevant à 2 893,33 F. • Retraite. - Les pensions de retraite du régime général de la Sécurité sociale et les préretraites FNE sont augmentées de 2,15 %. Les préretraites de garantie de ressources le sont de 1,6 %.

• Minimum vieillesse. - Le montant minimum de la pension de vicillesse pour les personnes ayant cotisé pendant cent cinquante tri-mestres est porté à 2 771,81 F par mois. Pour celles qui n'ont pas

De concierges en gardiens

Etrennes à la carte

Ringardes, démodées,

imméritées, les étrennes des concierges ? Pas du tout, dit

le Syndicat national indépen-

dant des gardiens d'immeu-

bles et concierges, dans un communiqué publié vendredi

29 décembre : « La remise

n'est pas obligatoire, mais

c'est une coutume dont la

survivance est tout à fait nor-

male a Et d'aiouter : « En

règie générale, les locataires

pour les nombreux petits ser-

vices rendus en couts

d'année, versent des étrennes

d'un montant égal à 10 % du

loyer mensuel. > Quant aux

copropriétaires, ils doivent se

e hogar our la valour locative s

pour calcular laur contribution

que les généreux donateurs

intéressés soient d'accord. Le temps est loin où la

« bignole » montait vailfam-

ment la garde, nuit et jour,

dans les immeubles, « donnait

le cordon » (entendez :

ouvrait la porte, grâce à un

cordon pendu au-dessus de

son lit) aux noctambules

impénitents, encaissait les

loyers et veillait à la bonne

tenue générale de cette

micro-collectivité, en se

contentant pour vivre d'une

loge exigué et souvent sans

kimière. Les grands ensem-bles ont fait naître la notion

nouvelle de « gardien », avec

horaires affichés, logements

convenables, services limités

et protection sociale obliga-

Dans bien des immeubles

parisiens, la loge a été louée,

à prix d'or, et le facteur

dépose le courrier directement

dans les boîtes aux lettres.

des sociétés de service assu-

Beaucoup de ces nouveaux

concierges sont des immigrés (Espagnols, Portugais, Maro-

cains...) et leur gentillesse n'a

parfois pas de limites, suivant

pas à pas le releveur de

compteurs de gaz et d'électri-

cité, prenant paquets et

recommandés. Le salaire

minimum est de 5 133 F, le

logement n'est pas toujours

Les étrennes, en fait, res-

tent une affaire personnelle

entre le concierge et l'habi-tant de l'immeuble, et n'ont

pas à être quantifiées, la pin-

grerie devant trouver sa juste

sanction dans la disparition

des services supplémen-

taires... Des étrennes à la

gratuit et les horaires sont

perfois très élastiques.

rant ménage et entretien...

ils n'est pas sûr du tout

aits de leurs concierges,

d'étrennes aux concierges

recoivent l'allocation aux vienz travailleurs salariés (AVTS) et le Fonds national de solidarité, ce montant minimum est porté à 2 893,33 F, la majoration pour conjoint étant de 2635 F, à condition que les ressources mensuelles soient inférieures à 2 968,33 F po une personne seule et à 5 191,66 F pour un couple. L'allocation de veuvage, revalorisée de la même façon, passe à 2653 F pour la pre-mière année, à 1743 F pour la deuxième et à 1327 F pour la troi-

• Retraites complémentaires,
- Les cotisations de l'AGIRC, qui regroupe les cinquante-six cais de retraite complémentaire des cadres, augmenteront en movenne mensuelle de 14 F pour le cadre et de 25 F pour l'employeur. La valeur du point qui sera versé au retraité est relevée de 2,35 % et est donc portée à 2,093 F, soit à 3 % de

pius en un an.
Pour 1990, la valeur du point de l'ARRCO, qui regroupe les quarante-six régimes complémentaires des salariés, variera seion les régimes. Celui de l'UNIRS est augmenté de 2,45 % par rapport à juillet et passe à 2,176 F; celui de l'AGRR augmente de 2,16 % par rapport à junier 1989 et est porté. rapport à janvier 1989, et est porté à 2,168 F.

• Höpitanz. - Précédemment fixé à 29 F, le forfait hospitalier passe à 31 F par jour.

ments remboursés par la Sécurité sociale seront un pen moins chers, le tanx de TVA qui leur était appli-qué passe de 5,5 % à 2,1 %.

• RML – Le revenu minimum d'insertion (RMI) est revalorisé de 2,7 % au 1" janvier. En consé-quence, son montant passe de 2 025 F à 2 080 F pour une persome senie sans ressources. Pour une seconde personne, le total de l'allocation est porté de 3 037,50 F à 3 120 F. Pour un bénéficiaire supplémentaire, la prestation addi-tionnelle sera désormais de 624 F contre 607,50 F. Une nouvelle revalorisation du RMI interviendra le 1= juillet 1990. Une personne

senie percevra alors 2 110 F. • HLM. - Les loyers HLM sont relevés en moyenne de 2,5 %.

• Poste. - A compter du 11 janvier, le timbre-poste passe de 2,20 F à 2,30 F pour la lettre ordi-naire et de 2 F à 2,10 F pour les plis non urgents. En revanche, les tarifs internationaux baisseront de plus de 2 %.

• Téléphone. - A compter du 11 janvier à 24 heures, le tarif inter-urbain du téléphone baissers

• Carburants. – En raison du lèvoment de 2,4 % de la taxo intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), les prix de l'essence devraient auann 8 centimes par litre.

La société exploitante augmente son capital

De l'argent frais pour Astérix

Le parc Astérix vivra. En proie à des difficultés financières, la société exploitante vient d'achever l'augmentation de son capital. La totalitá des vingt groupes composant l'actionnariet y ont souscrit, manifestant ainsi leur soutien au plus important parc de loi sirs français (1,3 million d'entrées en 1989 , première année d'ouverture). Il n'a donc pas été utile de faire appel à des capitaux extérieurs.

Les six groupes actionnaires, Accor, Générale des Eaux, Barclays Bank, Dumez, Garantie mutuelle des fonc-tionnaires et l'UAP détiennent désormais 70 % du capital, qui passe de 325 à 479 millions de francs.

Les deux tiers de l'argent

apporté serviront à accroître la capacité d'accueil du parc situé à Plailly (Oise), près de l'aéroport Charles-de-Gaul et des restaurants. La capacité maximale du parc, saturé certée de 18 000 à 23 000 personnes. Le reste des capitaux apportés servira à combler le déficit d'exploitation du premier exercice. Astérix rouvrire ses portes le 4 avril prochain.

Après une bataille avec le groupe Fiat

Le Crédit agricole s'assure définitivement 10% du capital d'Ambroveneto, première banque privée italienne

apres négociations engagées il y a deux mois pour permettre au Cré-dit agricole de racheter 10 % de la banque italienne Ambroveneto (le Monde du 24 octobre) oni débouché sur un compromis qui permet à ia « banque verte » de consolider son achat et d'entrer officiellement dans le conseil d'administration de

Il y a deux mois, le Crédit agricole avait acquis, pour 1,3 milliard de francs, la participation de 13 % que détenait dans le Nuovo Banco Ambrosiano (NBA) la Banque populaire de Milan, chiffre ramené à 10 % après la fusion de NBA avec sa filiale Banca cattolica del Veneto pour former la banque

Mais, immédiatement, la basaille s'engageait avec le groupe Fiat, qui à travers sa filiale Gemina, deuxième actionnaire du NBA avec 12 % environ du capital. nourrissait l'ambitieux projet d'y faire rentrer les Generali, numéro un de l'assurance italienne et de rapprocher ledit NBA de la Banca commerciale italiana (COMIT), l'une des principales banques publiques du pays,

Le syndicat d'actionnaires contrôlant NBA, à savoir la Ban-

que populaire de Milan, les Banques de Vénétie, la Banca de San Paolo de Brescia, notamment, ne l'entendaient pas de cette oreille, se souciant peu de voir entrer dans le jeu l'ogre generali. Ce fut donc l'affrontement, avec blocage des fameux 13 ? par la justice mila-naise, des discussions ardues et, finalement, un accord - à l'ita-

Les 13 % de MBA, devenus 10 % après la fusion précitée, sont partagés entre les Generali, qui en recoivent la moitié, soit 5 %, et le Crédit agricole, qui retrouve ses 10 % primitifs en ajoutant les 5 % achetes en Bourse entre-temps. Il pourra monter à 12 %. La « banque verte » devient membre du syndi-cat de contrôle d'Ambroveneto, avec ses trois cent trente guichets implantés en Lombardie-Vénétie, cœur de l'Italie industrielle, et ses six mille sept cents employes.

Le Crédit agricole assurera la représentation internationale de l'établissement et sera associé à sa gestion, réalisant ainsi une partie du programme exposé à l'automne dernier par son président, M. Yves Barsalou, et son directeur général, M. Philippe Jaffré.

F. R.

Grand pont pour les fêtes aux Pays-Bas

Quand les Néerlandais lèvent le pied

LA HAYE

de notre correspondent En 1989, l'économie néerlandaise a tourné à plein. Les exporta-tions ont atteint la valeur record de 230 milliards de florins, soit l'équivalent de 700 milliards de francs (+ 14 % par rapport à 1988). Confiant dans l'avenir, le ministre du commerce extérieur prévoit que les exportations rapporteront aux Pays-Bas 250 militards de florins en 1990

Est-ce pour reprendre leur souf-fle avant une nouvelle année très active que les Nécrlandais sacrifient actuellement en masse au rite des vacances de Noël? Eux, d'ordinaire champions de l'étale-ment des congés, semblent s'être donné le mot pour lever collectivement le pied.

Signe des temps : les « bouchons » qui, matin et soir, transfor-ment Utrecht-Rotterdam-La Haye-Amsterdam en un gigantesque périphérique bloqué ont disparu dès le vendredi 22 décembre. De leur côté, les chemins de fer natio-naux ont supprimé un certain noubre de trains habituellement emprantés par la population active puisque celle-ci a majoritairement

Les maçons ont posé leur truelle pour dix jours et, avec eux, l'ensemble des métiers de la construction. Même situation chez le constructeur aéronautique Fokker, dont les résultats commercianx ont largement fait pencher du bon côté le fléau de la balance commerciale. Pour la première fois depuis plusieurs années, on n'a pas travaille là entre Noël et le Jour de

Le secteur public n'est pas en reste : plusieurs ministères tour-nent à effectif réduit et le ministère du bien-être, de la santé et de la culture a même complètement fermé ses portes.

Le calendrier explique en grande partie ce phénomène qui, sans être inhabituel, a pris un caractère surprenant par son ampleur. Le 26 décembre est traditionnellement férié. Ce « deuxième jour de férié. Ce « deuxième jour de Noël », comme on l'appelle ici, tombant cette année un mardi, peu de Néerlandais ont résisté à la tentation du « super-pont », en prévision duquel ils avaient sagement réservé quelques jours de congés supplémentaires prévus par la plupart des conventions collectives au titre de la réduction du temps de

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

enx aussi au ralenti. Les banques par exemple, ne sont pas aussi effi-caces que d'habitude pour cause d'effectif réduit. - Donnez vos ordres de palement avant le 15 décembre », conseillait notamment l'Amro-Bank par voie d'affi-chettes. Sous-entendu: « Ils seront effectués avant le la janvier». Deux semaines de délai donc au lien de deux jours normalement Une lenteur moins dommageable pour les particuliers en vacances que pour certaines professions libé-

Tout le monde n'a pourtant pas fait la pause aux Pays-Bas. Les « productifs » — Philips, Daf, Hoogovens... — en savent quelque chose. Pour eux, cette fin d'année aura ressemblé à toutes les autres.

CHRISTIAN CHARTIER

Après la mise en règlement judiciaire de ses brasseries

Les difficultés s'accumulent pour l'homme d'affaires australien Alan Bond

La mise en règlement indiciaire des brasseries de l'homme d'affaires australien Alan Bond pontrait mettre en danger l'intégralité de l'empire industriel qui porte son nom et précipiter sa chute, a laissé entendre un haut responsable du groupe, vendredi 29 décembre.

La décision de justice, prise à la demande de la National Australia Bank (NAB) agissant pour le compte d'un groupe de banques créancières de 4 milliards de francs vis-à-vis de Bond Corp., est interveune maleré des tentatives de dernière minute. Bond Corp. Holdings Ltd avait en effet essavé de vendre ses activités de brasserie à sa filiale Belle Resources Ltd.

Selon NAB, la Cour suprême de Victoria a désigné David Craw-fords et C.A. Fear, du groupe Peat Marwick Hungerfords, administrateurs judiciaires chargés de diriger les six filiales de Bond Corp. engarées dans la brasserie. M. Peter Lucas, représentant la direction de Bond Corp. a estimé que cette décision - prise alors que M. Bond est absent puisqu'il dispute une course maritime - est absolument atterrante ». « Cela pourrait mettre en danger toutes les activités du groupe.

Un autre responsable de Bond Corp., G. K. Baker, a déclaré dans un communiqué que le groupe ferait « tout ce qui est en son pouvoir - pour abroger cette mise en règlement judiciaire. (AFP.)

Vive activité boursière autour de Perrier

L'intérêt, manifesté par les milieux boursiers autour de la société Exor (le principal actionnaire du groupe Perrier), s'est poursuivi vendredi 29 décembre avec l'annonce par Soparexo -société contrèlée par Mª Corime Mentzelopoulos, l'héritière des magasins Félix Potin - qu'elle détenait 27,7 % de son capital.

Soparexo a toutefois souligné que l'actionnariat d'Exor ne s'en trouvait pas modifié - M' Mentzelopoulos apportant les actions qu'elle possédait personnellement - et qu'elle n'avait pas l'intention de prendre le contrôle d'Exor.

Exor - qui possède égulement le célèbre château-margaux, une par-ticipation de 2,74 % dans la Compagnie financière de Sucz et est présent dans le parc Astérix avait une valeur d'inventaire, pour ses divers placements en actions, de 2,265 milliards de francs au 31 millet dernier. La société a réalisé, au cours de son dernier exer-(avec Pertier) de 374,6 millions de F.

Le communiqué de la Soparexo risque de renforcer les rumeurs sur l'avenir de Perrier (1,244 milliard de bénéfices pour l'exercice se ter-minant le 30 juin dernier) fréquemment citée parmi les sociétés françaises les plus facilement « opéables », jeudi, 22 000 titres avaient été échangés et 31 000 la veille.

REPÈRES

AIDE Un crédit-relais pour la Pologne

Un accord final est intervenu pour un prêt à court terme de 500 mil-lions de dollars (2,9 milliards de francs) destiné au plan de réformes économiques lancé par les autorités polonaises, a annoncé vendredi 29 décembre, le département américain du Trésor. La contribution des Etats-Unis à ce prêt - octroyé dans l'attente d'un fonds d'aide de 1 miliard de dollars - sera de 200 millions de doi-

lars. Par ailleurs, la Diète polonaise a adopté vendredi le « plan d'assainissement » élaboré par M. Les-zeck Balcerowicz, ministre des finances. Celui-ci prévoit la privatisation d'entreprises publiques, la convertibilité du zloty, la suppression des subventions, la läberté des prix, l'encadrement des salaires, la création d'un système bancaire, la réforme de la fiscalité et la créa-tion d'un marché libre des actions. Son objectif est de remédier à l'hyperinflation (900 % actuel ment) et au déficit budgétaire qui atteint 1 milliard de dollars.

> AUTOMOBILE Bonne année 1989 pour les constructeurs européens

La production et les exportations de l'industrie automobile française ont continué de croître en novembre mais à un rythme nettement raienti, salon les statistiques définitives de novembre publiées vendredi 29 décembre par la chambre syndicale des constructeurs automobiles

bre avait enregistré un bond de 13,7 % per rapport au même mois de 1988, celle de novembre (317 751 voitures) n'est supérieure que de 4,3 % à celle de novembre 1988. Les exportations 1168 736 voitures en novembre 1989) n'ont progressé que de 4 % contre 10,7 % en octobre.

D'autre part, les ventes de voitures neuves en Europe occidentale vont atteindre un niveau record en 1989, selon une enquête publiée le 29 décembre par le Financial Times sur la base de statistiques préliminaires fournies par les constructeurs pour les onze premiera mois de l'année.

Durant cette période, les ventes ont progressé de 4,8 % par rapport à la période correspondante de 1988, à 12,6 millions de véhicules, et le chiffre pour l'ensemble de l'année devrait atteindre 13,4 millions, un niveau record.

Nouvelle réduction d'activité chez General Motors

General Motors, premier constructeur automobile améri-cain, a annoncé, jeudi 28 décem-bre, un nouveau plan de réduction de ses activités qui se tractuira per la suppression de trois mille deux cents emplois de production dans trois de ses chaînes d'assemblage en février et mars 1990. General Motors envisageait déjà de supprimer des postes de travail en janvier dans vingt-huit des trentequatre chaînes d'assemblage en Amérique du Nord. Ces baisses de production n'étaient sans doute pas suffisantes au regard d'un nivezu de ventes particulièrement

Alors que la production d'octo- faible tout au long du quatrième trimestre de 1989.

> Le porte-parole du constructeur américain, Mª Searbrooks, a d'ailleurs précisé que ces réductions d'activité avaient été décidées pour une période indéfinie. En fait, c'est tout le secteur automobile américain qui est en difficulté. depuis l'automne dernier, confronté à une crise de débouchés aggravée par la montée en puissance des usines japonaises installées aux Etats-Unis.

COMMERCE EXTÉRIEUR Aggravation du déficit de l'Italie

l'Italie a été très déséquilibrée en novembre : de 1928 milliards de lires (8,8 milliards de francs) contre 368 milliards de fires en octobre 1989 (1,7 milliard de francs) et 1 133 millisrds de gres (5,2 milliards de francs) en novembre 1988. En un an, les exporta-tions progressent de 7,4 % tandis que les importations augmentent de 11.3 %.

Ce mauvais résultat, survenant après beaucoup d'autres, porte à 17 241 milliards de lires soit l'équivalent de 79 milliards de francs, le déficit du commerce extérieur italien pendant les onze premiers mois de l'année. Ce chiffre dépassa de 4 600 milliards de lires soit de 21 milliards de francs le déficit enregistré pendant la mêma période de 1988.

La dégradation des échanges extérieurs de l'Italie explique avec une inflation avoisinant les 6 % et un lourd déficit public -- les attaques dont la lire est l'objet et les rumeurs de dévaluation qui circulent à son sujet (voir par ailleurs en rubrique changes).





Section 4 Per

4 42 4

A ...

E 6.2 7 FWW

TRANSPORTS

Nouvelle grève

de mécaniciens à Air Inter

Une nouvelle grève des mécani-ciens de maintenance d'Air Inter a été lancée par la CGT depuis jeudi 21 décembre et jusqu'au jeudi 4 janvier. Les grévistes demandent

la qualification de technicien et une hausse de salaire de

1 200 francs par mois, ainsi qu'un accroissement des effectifs. Le

monvement n'affecte que 7,5 % des vacations, selon la direction. Celle-

vacanous, seron la direction. Centro ci a accordé une prime de 500 F par mois au bout de deux ans d'ancienneté et un passage plus facile dans la catégorie des techni-

Elle avait cependant demandé

au tribunal de grande instance d'Evry (Essonne) d'imposer le report de la grève. En effet depuis

le début de l'année, le syndicat a organisé des arrêts de travail les week-ends et au moment de jours

fériés (février, Pâques, mai, etc.)

qui constituent des pointes de tra-fic. Le tribunal a rejeté la demande le 20 décembre. Il a estimé que dès

lors que le préavis avait été déposé dans les délais « le principe de la grève était légalement inattaqua-ble » et que la compagnie n'appor-

tait pas « la preuve d'un trouble illicite » ; « le fait que la date choisie corresponde à une période

de grande migration » ne suffisait

pas a priori à rendre la grève « illi-

cite » : seuls « des troubles illi-cites » au cours de la grève pour-

raient justifier une intervention du

☐ Conflit entre les trois plus

importantes compagnies aériennes européennes et le Danemark. –

Les trois plus importantes compa-

gnies aériennes européennes, Air-France, British Airways et Luf-thansa, refusent de payer à l'Etat danois la nouvelle taxe de 300 et

400 couronnes (environ 260 et 350 F) sur les vols à bas prix, estimant dans un communiqué que cet impôt spécial est une violation de

l'esprit du traité de Rome et une atteinte au trafic aérien internatio-nal. Elles ont demandé à leurs gou-

vernements respectifs de protester auprès du Danemark et comptent

porter ce litige devant la Cour européenne de justice.

Quatorze mille bénéficiaires en sept ans

La préretraite progressive n'a pas connu le succès escompté

Permettre à des salariés âgés de ne plus travailler qu'à mi-temps, et favoriser ainsi l'embauche de jeunes ou de chômeurs, semblait être une bonne idée que l'homme de la rue, comme le responsable politique, caresse dès que l'on cher-che une solution à l'augmentation du chômage. Régulièrement, on prétend la réinventer, alors qu'elle existe depuis 1982, sous le nom de préretraite progressive, et depuis 1987, sous celui de prére-

Seulement voilà, cette solution de bons sens ne marche pas, ainsi qu'en témoignent les statistiques établies par le ministère du travail qui a fait, en décembre, le bilan de sept années de tentatives. En moyenne, en 1988, 8 950 salariés, seulement, bénéficiaient de la for-mule qui, avec des règles diverses, assure le versement d'à peu près 30 % de l'ancien salaire, en plus de la rémunération du travail effectué

L'intuition de départ n'a pas suffi

En sept ans, depuis 1982, ce sont au total 14 684 personnes qui ont profité des deux dispositifs mis en place successivement sur un total de 38 700 bénéficiaires potentiels dont les entreprises, au nombre de 5 292, avaient signé un contrat avec les pouvoirs publics.

Un résultat ridicule. En comparaison, il faut savoir que le public visé par la mesure comprend 1 697 300 personnes, actifs âgés de cinquante-cinq à cinquante-neuf ans en mars 1988, dont 1 160 100 occupent un emploi dans le secteur privé susceptible de signer un contrat de préretraite

progressive, 112 000 travaillant déjà de quinze à vingt-neuf heures

Comme souvent, l'intuition de départ n'a pas suffi. Les conditions de mise en œuvre ont d'abord empêché le développement de la formule et les replâtrages suivants n'out rien amélioré. Créée en janvier 1982, la préretraite progres-sive a été modifiée en mars 1984.

Elle s'adresse aux salariés âgés de plus de cinquante-cinq ans dont l'entreprise s'est engagée, par contrat signé avec l'Etat, à embaucher des chômeurs à leur place. Les préretraités travaillent alors à mi-temps et l'Etat prend à sa charge le montant du revenu de remplacement, égal à 30 % de l'ancien salaire.

Dans le cas de la préretraite à mi-temps, définie par le décret du 15 avril 1987, la possibilité est offerte dans le cadre d'une convention avec le Fonds national de l'emploi (FNE) mais concerne les salariés d'au moins cinquante-six ans et deux mois (exceptionnellement de cinquante-cinq ans) dont l'emploi est menacé par un licenciement économique et qui acceptent de poursuivre leur activité à

L'employeur verse une contribu-tion équivalant à 1,5 % de la masse salariale pendant toute la période et l'UNEDIC supporte une contri-bution d'au moins 3,5 %. Quant au revenu de remplacement, il a été fixé à 30 % du salaire de référence, dans la limite du plafond de la sécurité sociale (environ 10 000 francs par mois) et à 25 %

Le Monde

au sommaire du nº12

To alelar

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS Semaine du 26 au 29 décembre

Le triomphe des places allemandes

E froid pénétrant des brouillards givrants qui out reconvert la moitié nord de la France ces demiers jours, a-t-il en raison du réchanffement eurepistré avant Noël rue Vivienne ? En tout cas, contrairement à ce qui s'était produit l'an passé, la dernière semaine de l'année, réduite à quatre séances par les fêtes de la Nativité, n'a pas été très satisfaisante pour la Bourse de Paris.

Nativité, n'a pas été très satisfaisante pour la Bourse de Paris.

Elle n'avait du reste pas très bien commencé avec le retour de l'effritement (-0,20 %) dès la réquiverture mardi, après trois jours de châmage. La journée du lendemain fut, elle, très contrastée avec, initialement, un nouveau glissement des cours (-0,10 %), puis, dans l'après-midi, à l'approche de la ciôture, un raffermissement pour le moins inattendu (+0,41 %). Jendi, sur sa lancée, le marché poursuivait son avance et forçait achne le pas (+0,66 %). Mais il venait de jeter ses demiers feux. A la veille du week-end, la baisse fit sa réappartition en début de journée (-0,45 %). Ce qui n'empêcha pas les nouvelles générations de sacrifier à la tradition.

Les festivités nour céléher le fin de l'appée furent somotueuses.

les nouvelles générations de sacrifier à la tradition.

Les festivités pour célèbrer la fin de l'aunée furent somptueuses.

Rarement autant de cotilions firent leur entrée sous les verrières.

Chapeaux pointus, faux nez, serpentins au kilomètre, confettis par sacs de 50 kilos, langues de belie-mère, boules puantes et pétards : les hoursiers avaient bien fait les choses. Et ces réjonissances comment un moment fort avec le véritable ausant lancé par les jeunes « traders » sur le nouvean groupe installé sous l'ancienne passerelle de la corbeille défunte. Le brouhaim atteignit son comble et les harlements poussés par les assuillants résonnèrent un long moment sous les lambris.

Le transit meist meis le course n'u était mes verieure. Le afance

Le travail reprit mais le cour n'y était pas vraiment. La séance s'achera péanmoins sur un score légèrement positif avec le CAC-40 à 2001. Muis le bilan de la semaine fut maigre.

s'achera néanmoins sur un score légèrement positif avec le CAC-40 à 2001. Mais le biian de la semaine fut maigre.

Ce retour à la morosité n'a, il est vrai, rien pour surprendre. Avec la chute du mur de Berlin. Paris a bien perdu son « aura ». Ce n'est rien de le dire : en prévision d'un développement de l'activité économique à l'Est et, n'hésitons pas à le signaler, de la reconstitution d'une grande Allemagne industrielle, les places allemandes out haspé les capitanx en quête de placement et se sont littéralement embrasées ces dernier jours. « Deutschland tiber à l'Est », criait un aucien fondé de pouvoir avec une sorte de rire anner. Ce déplacement des centres d'intérêt a indiscutablement uni à la Bourse de Paris. L'expression « vents contraires » s'emploie fréquemment au plariel. Et d'autres manyaises brises out soufflé rue Vivienne. Avec les tensions observées sur le front des taux libes aux tarbulences monétaires causées par un deutschemark « sauteur », des rumeurs insistantes se sont remises à circulier sur l'imminence d'un réamémagement des parités dans le SME (système monétaire européen). « Ce sera pour le week-end du Jour de l'au », assurait-on. Méane si le rajustement promet de u'être pas très douloureux dans la mesure où les valeurs françaises ne sont pus surévainées, tout ce remue-mémage n'en a pas moins jeté la suspicion sur les placements boursiers en Françe.

Les dernières nouvelles sur la situation économique aux Etnts-Unis, arrivées crécemment sont d'untre part apparues pour le moins confuses. Si les dernières chiffres pour novembre témoignent d'une lente reprise, les craintes portent manutesant sur décembre avec la paralysie causée là-bas par la vague de froid.

De toute façou, pour les ouze mois de 1989, le couperet est tombé. Juse de naix parait-il impartiel. Pindicateur unécement de l'activité

la paraiysie causee in-lus par in vague de irond.

De toute façor, pour les ouze mois de 1989, le comperet est tombé.

Juge de paix paraît-il impartial, l'indicateur précurseur de l'activité économique outre-Athantique a diminué de 0,3 % su cours de cette période (+ 3,2 % en 1988). Avec les prédictions plutôt sinistres du Conference Board américain sur la croissance en 1990, les investisseurs out, dans ces conditions, préféré, à la manière des autraches, s'enfonir la tête. La faiblesse de l'activité enregistrée ces derniers jours, avec une moyenne journalière de transactions de 1,5 milliard de francs sur le RM (règlement mensuel), en témoigne. Les professionnels ne sont guère optimistes. Le commentateur de la contra de la professionnels per sont guère optimistes. Les professionnels ne sont guere optimistes. Le Commentateur de la société de Bourse, Didler Philippe, doune le ton en laissant prévoir un essoufillement du marché à plus ou moins brève échémice, probablement après les fêtes de fin d'aunée. « A notre avis, dit-il, le regain d'intérêt pour les situations spéciales ne saurait être à hi seul suffisant pour que les indices battent leurs records d'une façon comunicante dans les semaines qui viennent. » Pour 1990, M. Régis Rousselle, président de la SBF, pronostique des à-coups. Les prévisions de hausse pour l'année, elles varient seion les analystes, entre 1,5 % et 15,3 %, voire 20 %.

Deux événements sont à reterir cette semaine. D'abord la révision

entre 1,5 % et 15,5 %, voire Al %.

Deux événements sont à retenir cette semaine. D'abord la révision à la hausse faite par la direction de Roussel-Uciaf de la progression estimée des hénétices du groupe pour 1989 : entre 35 % et 40 % au lieu de 20 %. Ensuite, la chate puis la stabilisation de l'or au pulier de 400 dollats Pouce. L'URSS aurait, dit-on, vendu d'importantes quantités de métal jaune pour se procurer les devises nécessaires afin d'acheter à l'Ouest les deurées alimentaires que la Roumanie ne lui fournit plus. L'industrie agroalimentaire française, au moins, elle, a ses chances.

ANDRÉ DESSOT

Con pilette d'or ne sont cottles qu'à la silent

MARCHÉ LIBRE DE L'OR LES PLUS FORTES VARIATIONS Cours Cours 22-12-88 28-12-81 DE COURS HEBDOMADAIRES (RM) 77 200 - (Idio en lingus). Plico française (20 fr.) Plico française (10 fr.) Plico acises (20 fr.) Plico acises (20 fr.) Harente % Beisse % Valence + 20.2 Electro Financ. + 18,3 SCOA + 9,5 Valloures + 9,4 Nord Est 503 447 447 573 580 404 2 800 1 520 900 2 325 800 475 310 Lacheirt SA Comp. Entrep. SCREG A. Separatech E. S. Dessanit Viz Benque ... CICA BIP

LE VOLUME I	DES TRANSAC	TIONS (e	n milliers c	le francs				
	26 d&c.	27 déc.	28 déc.	29 déc.				
RM	1 181 033	1 718 564	2 258 085	_				
R. et obl.	7 403 530 397 275	17 388 203 709 100		=				
Total		19 815 867	 	_				
INDICES QU	OTIDIENS (INSI		l, 30 décemb	re 1988)				
Françaises.	131,3 118,8	131,5 119,1	132,2	_				
11	SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)							

[127,8 | 128 | 128,5 | 128,8 Tendance .

Indice CAC 40.

(base 100, 31 décembre 1981) 1 550,4 | 548,8 | 552 | 553,7 Indice gén. (base 1000, 31 décembre 1987) [1977,49 | 1985,66 | 1998,83 | 2001,08 BOURSES ÉTRANGÈRES

> **NEW-YORK** Nouvelle avance

La dernière semaine de l'année s'est finalement déroulée dans de bousse conditions à New-York. Maigré quelques à-coups, le mouvement de hausse réamoreé le vendredi précédent s'ost poursuivi et, en quatre seances, les cours ont en moyenne monté de 1,5 %. Ni bonnes ni mauvaises, les dernières Ni bonnes ni mauvaises, les dernières statistiques économiques, tout en refisient le danger de récession, n'ont pas découragé les investisseum. Besucoup amicipent le fameux « jannary effect » (effet de janvier), autrement dit la reprise traditionnelle enregistrée poudant le mois du blanc. Cette seule perspective a favorisé des prises de position pour ne pas rater un train de hasses. Certains continuent également à espérer un relâchement des contraintes du

Indice Dow Jones des industrielles du 29 décembre : 2 753,20 (contre

2711,39).		- 4
	Cours 22 déc.	Cours 29 65c.
AlcoaATT	73 1/2 44 3/4 57 1/2	75 45 1/2 59 3/1
Chase Man. Bank Du Pout de Numous Eastman Kodak	34 1/2 124 40 3/4	343/4 123 41 1/1
Exxos Ford General Electric	59 5/8 42.7/8 63 3/4	99 1/1 43 5/1 44 1/2
General Motors Goodyear	41/8 437/8 951/2	42 1/4 43 1/2 54 3/1
ITT Mobil Oil Pfizer	58.7/8 62.3/8 67.3/4	\$1/1 62.5/1 63.1/2
Schlamberger Texaco UAL Carp. (es-Allega)	48 1/2 57 1/4 163	91/1 97 171 1/4
Union Carbide USX Westinghouse	23 1/4 35 3/4 71 3/4 56 3/4	23 1/4 35 3/4 74
Xerox Corp	303/7	57 1/4

LONDRES Phrs 2.5 %

Le London Stock Exchange a fini l'année en bezuté. Amorcé la semaine précédente, le mouvement de reprise s'est poursuivi après un bref surêt. A la veille du week-end, le marché enregistrait une avance de 2,5 %, ce qui renforme a ventée de 2,5 %, ce qui renforme de constant de c force sa première place sa clausement

Indice FT du 29 décembre : 100 valcurs, 2 422,7 (contre 2 362); 30 valcurs 1 916.6 (contre 1 862.2); mines d'or, 309,1 (contre 312.9); Fonds d'Etat, 84,29 (contre 84,99).

	Cours 22 déc.	Cours 29 66c
water P barter parter parter surranids Beers (*) axo US I auters ell uilever ciscus	435 328 442 375 16,75 7,73 14,88 10,98 16,95 477 699 201	444 339 435 383 17,12 7,86 14,38 11,35 16,23 499 731 211

(*) En dollars. FRANCFORT Feux d'artifice

Très courte semaine en cette fin d'année à Francfort avec deux séances seniement. Mais quelles séances, avec une hausse de 5,01 % à l'indice Commerzbank et de 5,5 % au Dax. L'atmosphère a été chauffée à blanc par d'énormes achats étrangers effectués dans la perspective d'un boom de l'activité économique avec l'Allemagne de l'Est.

Indices du 28 décembre : Commerzhank 2 190,2 (contre 2 085); Dax : 1 790,37 (contre 1 606 32)

ו (פרסאם ד.					
	Cours 22 déc.	Cours 28 déc.			
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Stemens Volkswagen	301 286 289,20 286 771,59 273 650 343 678 523,20	306 300 315,59 300 343 291 663 375 725 540			

TOKYO Uz ultime record

Sur un dernier effort, le Kabuto-cho a terminé l'année en décrochant un nouveau record d'altitude avec le Nikker à 38 915,87, en nouvelle progression de 2.3 % sur la semaine. Ce qui n'a toutefois pas été suffisant pour déloger Franciore de la deuxième place an palmarès mondial. Tokyo devra donc se contenter du troisième rang. L'extellent effet causé par le relèvement du taux de l'escompte a continué d'exercer ses effets.

Le marché japonais a fermé ses portes le 29 décembre et, comme chaque amée, ne les rouvrira que le 4 jan-vier prochain.

Indices du 29 décembre : Nikkei, 38915,87 (contre 38040,37) ; Topix, 2881,37 (contre 2810,74).

	Cours 22 déc.	Cozza 29 déc.
Akai Bridgestose Canon Puji Bunk Honda Moturs Massushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	856 1 680 1 768 3 599 1 819 2 270 1 129 8 409 2 520	897 1 690 1 830 3 636 1 830 2 320 1 150 8 660 2 540

NARCHÉ INTERNATIONA

11.

and the second second 1 188 SEE

STATE TO STATE

e governmente Austria

التطاعف والمناس

化自己电子 医额性静脉炎

. Copperations i make the

- and the second

1. mg (中国政治) 多沙线

the authorities on three are

green seminar Comps ent die ber du blis e der

The second second second Appaicate to Long a co 調整 publicate and and and 場合

the function of their agricultural of lands ्रतात <mark>लेखान्नास्</mark> स्थापित अस् THE SOSTATE A VALUE

11. 工作的是有有一种的证明。 医病毒病

and the state of t ा च्या च्या चेत्र विकास के विकास के किया है। जनसङ्ख्या है जी कारण के प्रश्नीत के प्

and the control of th mein fe Gruttbemath beit.

the contract of the contract o

and the second section with

MATIÈRES PREMIÈRE! La fièvre re

tiere in fremesie de Cannie. ting has a market six on with his . v. matiere premiete त न नर्यंट के बीत्रकृत्सदा में सह or or pris. A Singaport, de at perda plus de 22 % Die gemenne gie BBB gente is gefaller 1 our leiner. De wer nicht is carne mobile (Aut mas 2001) in one indicatifa pebint gartitrautionale du carutebess 1910 : que restort de contre Maiaisie Singapout. the time passée sous is butte sies conta qui autorise mais fit 🚭 🚾 regulateur l'em de la flambée de la gumme l'emile en 1957-1988, un somme

PRODUTES (IN RS IN 20-12

	A TO BE THE REAL PROPERTY.
There is a Contract	ESIGNATION
Alterialism Louise. Tires ress	1 430 : 4 Th Lingua - West
Vickel (Ledge)	g and : - 325; Dollars there
Mars . P. S.	2 360:- 35: France Vision
Cafe (London) Jaments	4331 - 386 Ersten lanes
Faces (New York)	925 (+ 32) Dollars, benef
Bit (Carage)	485.37 - 3.564 Cents/bonnets
Vista (Choqui Mari	239.6:- [,1] Cost books
Noja (Carage)	1314:- 255

LASTICE Dollars t. don't Le chille entre permittelle Affigur à

L'ALMANACH DE 1789:

Adieu à 1789 : sur le modèle des « Adieux à 1789 », parus dans la presse à la fin même de 1789 », parus dans la presse à la fin même de « L'Année sans pareille », les concinsions contras-lées de Michel Vovelle et François Puret. Sanes vers l'avenir : les premières réunions de Jacobins, vers l'avenir : les premières réunions de Jacobins, vers l'avenir : les premières réunions de l'accions, l'entre de l'avenir de la choyen-l'invention de l'assignat, le début sur la choyen-rirvention de l'assignat, le début sur la choyen-le de la Bretonne et celui d'une communauté juive aux portes de la citoyemeté.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME:

Adieu à 1789 : 28 millions de monarques, on le droit à la choyenneil. La lense accession de tous an statut de citoyen, de 1789 à nos jours. L'histoire d'un long débat qui a vu les pauvres, les Nolas, puis les femmes conquérir peu à pen leurs droits politiques de Français « tibues et leurs droits politiques de Français « tibues et leurs droits politiques de Français « tibues et leurs droit partie de ce droit à la citoyenneil, ou partie de ce droit, étendu aux non-Français immigrés ?

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

Adien à 1789? Avec Monge, Grégoire et Condortet la République allonge à son Panhéon la liste des pédagogues et des Panhéon la liste des pédagogues et des démocraise, qui renaît à l'Est, metra-t-elle en branle le Sud? Avec un reportage en URSS et norre dossier sur le Panhéon, unous fermons notre mbut au bisentensire en stokaitant la bisenvenue à tout dans le monde de la Révolution, ouvert par les années... 89.

DÉCEMBRE 1989 30 F - Mensuel

VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DEVISES ET OR

italienne, n'arrivent plus à suivre,

système monétaire enropéen

notamment japonais, se sont

records de l'année, pour remonter un peu vendredi 29 décembre : les

de convrir leurs positions, c'est-à-

les milieux financiers internatio-

naux, pour qui la glissade du dollar pourrait se poursuivre en janvier.

Notons, à ce sujet, que le nou-veau gouverneur de la Banque du Japon, M. Yasushi Mieno, en fonc-

tion depuis maintenant quinze

· •

in X-4 45.37

444 C

AND SERVICE SA · 本古書 報(Newson La Mile M. Albanier. ME SOR THE SEC AND ASSESSMENT AND nemer de restoración de 최 im per 첫 150g . 120, PERSON TO SEAL OF b ellet in secretar. AND PROPERTY AND NOTICE

positi desimilari dell'alla dell'all Mark and the second of the and a second

enter an large Marie Sept. or and the THE STATES FOR CHARGE OF MAR ES ----

water to the book A CONTRACTOR OF THE in pa . File sea Mark Married Mark Co. B STATE OF THE RES piece un elementere. marine a section of and the same

Se Se Server was and

医溶酶性分泌

De queique façon qu'on l'observe, l'euromarché apparaît dominé par la puissance des éta-blissements financiers japonais. Cette impression s'est renforcée à mesure que s'achevait 1989. Vendredi 29 décembre, durant les dernières beures ouvrables de l'année, donze émissions internationales d'obligations ont vu le jour. Elles étaient toutes dirigées par des établissements nippons dont on connaît le souci permanent d'assurer ou d'améliorer leur position au palmarès annuel des banques les plus actives.

....

- ب

Même en faisant abstraction de telles opérations lancées au dernier moment, dont on est en droit de soupçonner qu'elles sont liées à l'attrait du tableau d'honneur eurobancaire, la place occupée par la communauté financière japonaise, et tout particulièrement par les maisons de titres, est écrasante. C'est principalement à Nomura, Daiwa, Yamaichi et Nikko que revient l'augmentation considérable du volume des nouvelles émissions euro-obligataires lancées en 1989. Ce volume atteint l'équivalent de 214 milliards de dollars des Etats-Unis contre environ 170 milliards l'année précédente, selon un classement effectué juste avant Noël, de façon très restric-tive en ce qui concerne la définition d'une euro-obligation. Il s'agit bien d'un nouveau record annuel.

Ce classement montre que la devise des Etats-Unis est revenue en force. Elle aura servi en 1989 à libeller plus de 55 % des euroobligations contre un peu moins de 40 % en 1988. Cependant l'essentiel des 118 milliards de nouveaux titres en dollars correspond à des obligations munics de bons de souscriptions (ou warrants), d'actions de sociétés japonaises. Sans ces transactions, le volume de l'euromarché aurait diminué. Comme s'ils voulaient donner du prix à leur écrasante supériorité, les Japonais ont laissé entendre que ces émis-sions pourraient à l'avenir être retirées à l'euromarché pour être lancées à Tokyo. Ces opérations étant très profitables, plusieurs eurobanques non japonaises ont frémi devant cette menace, ne vovant guère ailleurs sourdre d'autre source de rémunération aussi grande.

Seconde monnaie en importance, la livre sterling représente plus de 9 % du volume, soit l'équi-valent de 20 milliards de dollars en 1989 contre 21,7 milliards

A distance, mais toujours en bonne place, le deutshemark suit,

comptant pour quelque 16,6 mil-liards de dollars ou environ 7,7 % ont êté nombreux à réagir en pui-sant les ressources dont ils avaient du total. On est loin des 24 milliards (soit 14 %) de l'année précédeute. La montée du niveau de l'intérêt est certainement en grande partie responsable de cette régression. Le développement du marché des swaps l'est aussi car il a rendu possible un grand nombre d'opérations de contournement, permettant aux débiteurs de se procurer les marks qu'ils recherchaient grâce à des contrats d'échange,

Une année record?

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

La contraction du volume des euro-emprunts en marks tient éga-lement à une réforme de la fisca-lité. Depuis six mois, les placements en marks ne sont plus grevés d'aucune retenue à la source. L'instauration d'un précompte mobilier de 10 % sur les intérêts des obligations émises sur le marché national allemand avait auguravant non seulement renchéri le service de la dette du gouvernement de Bonn mais aussi celui des banques du pays. Les établissements financiers

sant les ressources dont ils avaient besoin là ou elles étaient le moins étrangers.

tours étrangers n'avaient pas été cette franchise pouvait apparaître comme une provocation.

L'euromark à l'abri des critiques

Jusqu'au milieu de l'année, on a que le compartiment du mark pro-fite à outrance de mesures fiscales.

est encore en mesure de s'imposer comme un des centres du marché derniers mois, du nombre des emprunteurs allemands en euro-

cher, c'est-à-dire dans la partie priviligiée du marché obligataire allemand, celle réservée aux débiteurs Les titres en marks d'emprun

assisté à une évolution tout à fait singulière qui, certes, renforçait l'activité primaire sur le marché euro-obligataire mais qui, dans le même temps, en montrait l'aspect artificiel. A l'intérieur de la Communauté, les efforts se multipliaient alors pour parvenir à une harmonisation de la fiscalité. Plusieurs pays entendaient assujettir à un même impôt à la source tous les revenus des placements effectués sur les marchés nationaux en Europe. Il n'était guère soutenable

marks, ce qui rend bancale la comparaison avec l'année précédente.

prometteur. La palette des débi-

teurs qui s'v sont adressés, ces der-

et ce marché ne cesse de donner de

nouveaux signes de maturité. Les

carobanques qui y sont les plus

actives se félicitent de l'harmonie

qui y règne et de la façon dont les

autorités ont contribué à son épa

nouissement. Le fait est assez rare

tous les participants de l'euromar-ché. Cela devrait être un souhait

certainement plus facile à réaliser

rémunération des curobanques

serait en toute occasion à la hau-

CHRISTOPHE VETTER

teur des risques qu'elles courent.

Exchange, les valeurs de planta-

Profitons-en pour souhaiter

pour qu'on le souligne.

En quatrième place vient le yen, pour l'équivalent de 14,5 milliards de dollars contre 15,3 en 1988. Suivent le dollar canadien (12,4 mil-liards de dollars des États-Unis contre 12,7), l'ECU (12 milliards de dollars contre 11,2) et le dollar australien (6,6 milliards de dollars des Etats-Unis contre 7,9). Quant au franc français, il se situe au huitième rang, avec l'équi valent de 4,3 milliards de dollars contre 2,5, une position encore modeste qui correspond à 2,1 % de l'ensemble des euro-obligations émises en 1989. Mais le développe-

En supprimant, à compter du 1º juillet 1989, le précompte sur les intérêts que rapportent les obli-gations allemandes, le nouveau ministre des finances de RFA. M. Theodor Walgel, a déjoué bien des critiques de ceux qui repro-chent à l'euromarché de favoriser la fraude fiscale. Sa décision devait égalément repousser aux calendes grecques certains projets commu-nantaires à ce sujet. Si Francfort international des capitaux, c'est vraisemblablement à ce ministre que la capitale financière de la RFA le doit. Mais une des conséquences de ce changement fiscal a été une sensible diminution, ces six

affectés par l'introduction, au début de 1988, d'un impôt à la source. Cette catégorie d'emprunts représente en fait le compartiment des euro-obligations en marks. Pour qu'une transaction d'un débiteur allemand y soit admise, il suffit bien souvent de l'émettre par le truchement d'un véhicule étranger. C'est ainsi que des sociétés antil-laises, néerlandaises ou luxembourgeoises se sont substituées à leurs maisons mères, des banques d'Ailemagne, à qui visiblement étaient destinés les fonds et sous le couvert desquelles se montaient les opérations. Nul ne s'en cachait. Mais

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 26 AU 29 DÉCEMBRE (La liene inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

	<u> </u>							
PLACE	Livre	SEU	Franc français	Franc suites	D. mark	Franti belge	Florin	Lire
	1,6110	-	17,2771	64,8983	59,8667	2,8890	52,3013	8,87874
Now-York .	1,6230	-	17,1379	64,6431	58,5223	2,7940	51,8887	8,87824
	3,3245	5,7880	-	375,11	341,88	16,2524	302,72	4,5575
Peris	9,4702	5,8350	-	377,A3	3/1,83	16,2500	302,72	4,5457
	2,4858	1,5430	26,6586		91,1466	(330)	85,7065	1,2158
Zerich	2,5091	1,5468	24,040	-	\$4,5682	434	39,2875	1,2897
	2,7274	1,6930	29,2592	109,72		4,7556	88,5460	1,3331
Francisco	2,7785	1,7670	29,2543	110,41	•	4,7522	88,5683	1,3357
	57,3516	35,68	6,1507	23,6719	21,6278		18,6192	2,8031
CLERCOLO.	58,2981	35,92	6,1538	23,23(1	21,8427	ı	13,6355	2,8106
	3,0902	1,9128	334,34	123,91	112,54	\$,3706		1,5055
Amite/dum	3,1283	1,9275	330,34	124,68	112,92	5,3661	-	1,5862
		1276	219,42	823,97	750,15	35,6742		
Marie	2074,19	1278	219,82	\$26,65	742,68	35,5790	663,83	
Taba	231,82	143,90	24,8617	93,2599	84,570	4,8421	75,2615	
Tokyo	231,84	102,85	24,4816	92,3997	23,6848	3,9769	74,1115	4,1117

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 29 décembre, 4,0222 F contre

Le deutschemark finit l'année en force

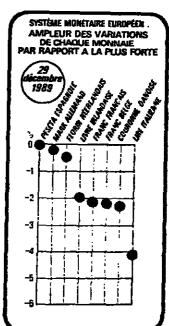
Décidément, en cette fin jours, a obtenu de son gouverned'année, le mark était trop fort pour le dollar, la livre sterling et aussi les monnaies européennes, dont les plus faibles, comme la lire d'escompte officiel, porté à 4,25 %. d'escompte officiel, porté à 4,25 %. C'est le troisième relèvement en ce qui crée des tensions au sein du sept mois, le premier ayant en lieu en mai (trois quarts de point) et le (SME). On a noté, cette semaine, une véritable ruée sur les place-ments en marks, ce qui a fait bondeuxième en octobre (un demi-point), à partir de 2,50 %, plus bas niveau historique. Pour la Banque dir les cours sur les Bourses alledu Japon, il s'agit, entre autres, de mandes, où les acheteurs étrangers, freiner la baisse du yen, qui accom-pagne le dollar dans son glisse-ment. Une telle baisse renchérit le pressés. Le résultat a été qu'au plus bas de la semaine, le dollar est tombé à 1,6750 DM et 5,73 francs, coût des importations, matières premières industrielles et denrées alimentaires, et risque donc de relancer un peu l'inflation. Mais, tant que les taux d'intérêt japonais opérateurs, qui vendent du « billet vert » depuis six semaines, le plus souvent à découvert, ont jugé bon resteront inférieurs aux taux américains et allemands, il est vain de compter sur un raffermissement véritable de la monnaie nippone. dire de racheter un pen, à la veille d'un chômage de trois jours. Mais ce n'est que partie remise, estiment

La tension au sein du système monétaire européen a obligé certaines banques centrales à défen-dre leur devise en maniant l'arme des taux. Aux Pays-Bas, le taux directeur a été porté de 8,10 % à 8,30 %. En Belgique, il est passé à 10,25 % et, en Italie, le toux de

pension sur bon du Trésor a été relevé de 13,66 % à 13,80 %.

Dans la péninsule, la presse économique évoque, ouvertement, la possibilité d'une prochaine déva-juation de la lire au sein du SME, après une journée de jeudi très agi-tée sur le marché des changes de Milan, où le mark a battu tous ses records, à 750 lires. Les mauvais résultats de la balance commerciale (un déficit de l'équivalent de 79 milliards de francs sur onze mois) et une inflation supérieure à la moyenne de l'Europe continentale sont en train de miner la lire. On rappelle qu'au début de 1990 l'Italie pourrait demander que sa monnaie soit admise à flotter dans une bande plus réduite (2.25 % de part et d'autre d'un cours-pivot, au lieu de 6 % actuellement) et qu'à cette occasion, un « réajustement » puisse être effectué.

FRANÇOIS RENARD



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE qu'en cette année nouvelle la plus grande entente s'établisse entre

Tension générale

L'année 1989 ne s'est pas très bien terminée sur les marchés financiers, où une tension géné-rale des taux s'est produite, la que celui d'un retour général à la rentabilité, à une situation où la hausse des rendements déprimant les cours des obligations précé-demment émises, suivant la règle bien connue que, sur un marché donné, à un instant donné et sur une échéance donnée, il ne peut y avoir qu'un taux et un seul

Sans doute est-il traditionnel qu'à l'approche de la ciôture des bilans un resserrement des liqui-dités soit constaté, en raison des besoins des établissements pour ajuster leurs comptes et balances. Mais, partout, des circonstances exceptionnelles out fait qu'au resserrement en question s'ajoutent des problèmes spécifiques à chaque pays.

Ainsi, aux Etats-Unis, la vague de froid qui a déferlé sur le pays a fait monter le prix de certaines matières premières, notamment les produits alimentaires, et réveillé un peu la crainte d'une accélération de l'inflation. Du coup, les rendements des emprunts du Trésor s'élevaient, passant de 7,87 % à près de 8 %. passant de 1,87% à près de 6%. En même temps, le loyer de l'argent au jour le jour – les Federal Funds – bondissait de 8 1/4-8 1/2% à plus de 9 1/2% pour les derniers jours de l'année, toujours un peu critiques.

En Allemagne, l'annonce d'une augmentation de 0,4 % de l'indice augmentation de 0,4 % de l'indice des prix de détail pour le mois de décembre réveillait également les craintes d'un retour de l'inflation et d'un nouveau durcissement de la politique de la Banque fédérale. Le taux de l'argent au jour le jour bondissait à 8,50 % et celui des emprunts d'Etat à dix ans se retrouvait à 7,30 % après un fléchissement ces derniers jours. L'indice de décembre a ours. L'indice de décembre a beau être donné à titre provisoire, avant application de la grille réviavant approduits entrant dans sa composition – révision qui avait ramené à 0,1 % son augmentation pour novembre, – l'effet à été

En France, tous ces éléments ont profondément déprimé les opérateurs et le MATIF, où le cours de l'échéance mars, déjà revenn la semaine dernière de 105,70 à 104,90, a encore churé intervention dans le intervention dans le ard intervention dans le ard international sont urés.

ROBERT RÉGUER

103,70 a 104,50, a encore churé d'un point, à 103,80. Par ailleurs, la grande vigueur du mark, dont le cours à Paris a pratiquement retrouvé son niveau historique de 3,4190 F, à un centime de son

cours plafond au sein du système monétaire européen, malgré le relèvement d'un demi-point du taux directeur de la Banque de France, la semaine dernière, fait craindre un nouveau relèvement au début de l'année prochaine.

La tension du loyer de l'argent au jour le jour, qui a dépassé 11 %, illustre cette crainte. La Banque de France a en beau injecter 5,9 milliards de francs de liquidités jeudi, et 22,4 milliards de francs vendredi, au moyen de pensions à sept-dix jours au taux de 10 3/4 %, rien n'y a fait. Certes, comme ailleurs, les dispo-nibilités se faisaient rares en fin d'année, mais le maintien de la tension signifie bien que les opé-rateurs redoutent une nouvelle escalade à la hausse, pour défendre le franc.

Une adjudication fort onérense

Sur le marché des obligations, une tension a également été notée, le rendement de l'OAT 8 1/8 % 1999, l'emprunt phare du marché, s'élevant de 9,13 %, la semaine dernière, à 9,5 % sur dix ans. Dans ces conditions, après la trêve des confiseurs pour la der-nière semaine de l'année, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor — qui aura lien jeudi prochain — risque 110 milliards de francs, en nette augmentation sur l'année 1989, dont le programme n'était que de 80 à 100 milliards de francs.

a été atteint puisque le Trésor a émis pour 98,76 milliards de francs en net et 130,24 milliards de francs en brut, avant déduc-tion de 31,48 milliards de francs au titre des souscriptions pour fourniture d'obligations rene bles du Trésor, laçon élégante de faire disparaître progressivement cette - bosse - d'emprunts émis en 1983 et 1984, avec rembe ments, et paiement global des intérêts au bout de six ans, ce qui chargeait les exercices 1989 et 1990. Une nouvelle ligne à taux fixe d'échéance à dix ans sera créée, ainsi qu'une nouvelle OAT en écus à dix ans, les émissions en bous devant représenter

Pour l'année écoulée, l'objectif

entre 10 % et 15 % du programme

Notons, également, que le Tré-sor pourrait. l'année prochaîne, émettre un emprunt directement placé dans le public à travers les réseaux des banques, sans passer par l'adjudication. Cette procé-dure, abandonnée ces dernières années pour éviter d'avoir à payer des commissions de placement et pour obtenir, en théorie, mais en conditions, avait pour avantage d'établir des liens avec un public regardants sur les conditions. notamment les rendements. Elle avait été utilisée pour la dernière fois en janvier 1988 à l'occasion du remboursement de l'emprunt 7% 1973, dont le Trésor espérait récupérer une partie.

Signalons enfin une initiative intéressante du Trésor, qui a demandé à la Banque de France de prendre en charge la publication quotidienne des taux de référence sur les bons dudit Trésor. Ces bons se traitent tous les jours de gré à gré, sans cotation offi-cielle, par téléphone, pour un montant de 10 milliards de francs. Cette absence de cotation gêne les investisseurs, comme les gérants d'OPCVM (SICAV et Fonds commun de placement) qui souhaitent disposer de taux de référence pour évaluer leurs por-tefeuilles, surtout les SICAV monétaires. Elle gêne également les établissements de crédit, qui devront, comme les OPCVM, procéder à la revalorisation de leurs actifs en bons du Trésor. Enfin, les détenteurs non résidents, les banques centrales étrangères notamment, sont demandeurs de références officielles, qui sont exigées par leur réglementation nationale et dont l'absence peut leur interdire d'acheter des bons du Trésor français, produit de plus en plus demandé.

D'où cette publication quoti-dienne de taux de référence, établie par la salle des marchés
francs » de la Banque de France
à partir d'un relevé effectué entre
15 h 30 et 16 heures, auprès des spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) sur une quinzaine d'échéances et une soixantaine de lignes de bons. Les taux ne constitueront en aucune façon une cotation ni un « fixage » mais. devient bien indispensable.

MATIÈRES PREMIÈRES

La fièvre retombe sur le caoutchouc

Après la frénésie de l'année depuis vingt-cinq ans avait été 1988, la fièvre est retombée cette atteint en mai 1988, le directeur du naturel, dernière matière première dans le monde à disposer d'un accord international capable de stabiliser les prix. A Singapour, les stabiliser les prix. A Singapour, les cours de la qualité supérieure (RSS 1) out perdu plus de 22 % pour terminer à 159 cents (1 dollar US = 1,8900 dollar Singapour) le kilo sur février. De son côté la moyenne mobile (sur cinq jours) des prix indicatifs, publiés quotidiennement par l'Organisation internationale du caoutchouc (INRO) qui ressort à (INRO), qui ressort à 184,49 cents Malaisie/Singapour, 104,49 cents Maisise/Singapour, est ainsi passée sous la barre des 185 cents qui autorise mais ne déclenche pas automatiquement les premiers achats d'intervention du stock régulateur.

Lors de la flambée de la gomme naturelle en 1987-1988, un sommet

PRODUITS	COURS DU 29-12
Culvre h. g. (Lonkes)	1 514 (+ 9)
Trois mois	Livres/tonne
Aluminium (Laute)	1 638 (+ 7)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Ledus)	8 909 (- 325)
Trois most	Dollars/topac
Sucre (Pisis)	2 160 (- 35)
Mars	Francs/tonne
Cuff (Londres)	633 (- 30)
Jauvier	Livres/tonne
Cacao (Nes-York)	925 (+ 22)
Mars	Dollars/toans
Blé (Chicago)	409,2 (- 2,55)
Mars	Cents/boissean
Mats (Chicago)	239,6 (- 1,1)
Mars	Cents/boisseau
Soja (Chicago)	181,6 (- 2,50)
Janvier	Dollars/t. courte
1	- Albert Sedient Is

Le chiffre entre parenthèses indique la Briation d'une semaine sur l'autre.

stock régulateur du caoutchouc, l'Américain Aldo Hofmeister. avait procédé à une série de ventes successives pour atténuer la hausse des prix et leur faire réintégrer la fourchette fixée par l'accord international. Ces interventions ont complètement vidé le stock tampon et, en mai dernier, Aldo Hofmeister annonçait qu'il avait vendu toutes ses réserves, soit 370 000 tonnes depuis septembre 1987. Les interventions à la vente du

stock régulateur ont été d'autant

plus efficaces que le boom du latex lié à l'« effet sida » est retombé. La consommation de gants chirurgicanx et de préservatifs à ten-dance à diminuer. Une paire de gants qui coûtait 30 cents malai-siens (1 dollar US = 2,6970 ringgits malaisiens) il y a un an n'en vaut plus que quatre aujourd'hui. De plus, les contrôles de qualité draconiens aux frontières américaines et européennes ont refoulé une part importante de produits en provenance d'Extrême-Orient, notamment de Corée du Sud. Résultat, les producteurs de caoutchouc se sont retrouvés avec des stocks importants et les centrifugenses à latex, qui avaient fleuri dans les arrière-cours de Kuala-Lumpur, se sont retrouvées à la casse. La déprime du latex s'est propagée à l'ensemble du secteur du caoutchouc qui, lui, commence à s'inquiéter des signes d'essouffle-ment de l'industrie automobile aux Etats-Unis. Par ailleurs, les cours très élevés de la période 1987-1988 ont provoqué un phénomène de substitution vers la gomme synthé-

Cet ensemble de facteurs n'a d'ailleurs pas échappé aux boursiers. An Kuala Lumpur Stock

cette année alors que l'indice com-posite de la Bourse affiche un gain de 51 %. Le recul des cours du caoutchouc a également alerté les autorités de Malaisie, premier producteur mondial. Le docteur Lim Keng Yaik, ministre malaisien des industries primaires, qui a toujours refusé d'adhèrer à l'accord international du cacao craint par-dessus tout que le caoutchouc prenne le même chemin que cette deurée tronicale dont le marché est caracté risé par des excédents pléthoriques et un stock régulateur paralysé. La Malaisie regrette par ailleurs que la Thaïlande et l'Indonésie continuent à saigner leurs hévéas à un rythme soutenu alors qu'elle cherche par tous les moyens à freiner sa production.

La Malaisie a produit le volume record de 1,66 million de tonnes en 1988. Le précédent record (1,61 million de tonnes) datait de 1976. Au cours des six premiers mois de 1989, sa production a représenté 876 000 tonnes (-11 % par rapport au premier semestre 1988), mais ses stocks ont augmenté de 45 % pour atteindre 234 000 tonnes soit l'équivalent de 4.5% de la consommation mon-

En cette fin d'année, les opérateurs restent toutefois relativement confignts. La consommation mondiale devrait encore dépasser l'offre. Un typhon qui touche actuellement les plantations du sud de la Thailande et la mousson en Malaisie pourraient encore dimimer l'offre. C'est sans doute l'avis d'Aldo Hofmeister qui estime que des achats d'intervention dans le cadre de l'accord international sont encore prématurés.

Le Monde

A la fin de janvier

Sixième voyage du pape en Afrique

Jean-Paul II a prévu de lancer un appel en faveur du Sabel au cours de son sixième voyage en Afrique, qui le conduira, du 25 jan-vier au 1º février, dans cinq pays : Cap- Vezt, Guinéo-Bissau, Mali, Burkina et Tchad, où il sera reçu par chacun des chefs d'Etat des nave eistés pays visités.

Au Cap-Vert, le pape se rendra, entre les 25 et 27 janvier, dans les lles de Sal, de Santiago et de Sanvier, los lépreux de Cummra. Au Mali, dans l'après-midi du même jour, une rencoutre sora organisée avec une délégation musulmane et des jeunes au palais de la culture de Bamako. Les 29 et 30 janvier, le souversin poutife sera au Burkina et c'est depuis Ouagadoogoa, la capitale, qu'il a l'intention de lancour un appel en faveur du Sahel, an

palais du Conseil économique de l'Afrique de l'Ouest. Au Tchad, Jean-Paul II séjourners les 31 jan-vier et 1" février. Des rencontres avec le clergé et les chefs religieux musulmans sont prévues à Moun dou, Sarb et à N'Djamena.

O Les verex du président de la Répabilgue. — M. François Mitterrand présentera ses vesux aux Français, dimanche 31 décembre, à 20 heures. Comme chaque année, ceny-ci seront radiotélévisés. Les cérémonies traditionnelles de vours an palais de l'Elysée commenceront le mercredi 3 janvier. Elles seront ouvertes per la présentation des vants du gouver-nement, juste avant la rémion du couseil des ministres. Elles se termi-

L'ESSENTIEL

DATES

If y a trente ans, is mort d'Albert

ETRANGER

La révolution

roumaine 3, 5 et 6 POLITIQUE

La Conseil constitutionnel

valide la loi de finances pour 1990 ...8

Livres politiques «Les Catheres pour mémoire», per SOCIETE

Deux policiers tués

à Nîmes

Alors qu'ils evaient pris en chasse un véhicule conduit par un évadé de la prison de Mende (Lozère), deux policiers ont été abattus par le maifsi-teur. Ce demier a été tué à son tour per un collègue des deux victimes . 9

La tuerie de Castelviel Ludovic Audoust, vingt-sept ans, a été inculpé de particides et d'homeides volontaires après la tuene de Castel-viel (Gironde) le 20 décembre 9

Poupon sauvé mais hors course

Dans la Course autour du monde en solitare sans escale, le navigateur Philippe Poupon a pu redresser son bateau avec l'side de Loïck Peyror mais il devrait être mis hors

CULTURE

La mode au Musée A Paris comme à New-York, les créstiona de la dernière décennie se retrouvent décornais dans les vitrines des musées. Inquiétant ? 10

ECONOMIE Les augmentations du

La préretraite progressive

Une bonne idée qui ne marche pas Crédits, marchés,

changes

Une année record. Le DM finit sur le marché monétaire et obligataire. La fièvre tombe sur le caout-

Services Mots croisés 12

Le télématique du Monde : 3616 LEMONDE 3615 LM

Spectacles 11

Le numére du « Monde » daté 30 décembre 1989 a été tiré à 540 519 exemplai

SPECIAL FETES

ABONNEZ UN AMI AU «MONDE»

ET PRESENTEZ-LUI VOS VŒUX

PAR TELEPHONE

PROFITEZ DE NOTRE

Yos vœux sont envoyés automatiquement par synthèse vocale à votre destinataire au jour et à l'heure que vous

souhaitez

Mise en cause dans une affaire de réhabilitation de logements

Une conseillère municipale RPR de Grenoble démissionne et demande à être inculpée

Mise en cause dans une affaire de marché portant sur la réhabilitation de 198 logaments, Mae Christiane d'Ornano, conseillère municipale de Granobie et présidente de la commission d'appel d'offres de l'organisme HLM de la ville, a démissionné de ses mandats et a demandé à être inculpée afin d'avoir accès au dossier et d'apporter la preuve de sa bonne foi. Cette démission a été annoncée vendredi per M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, qui a fait remettre, sur cette affaire très complexe, un très volumineux dossier à la presse.

de notre bureau régional

Etouffer la rumeur dans l'œuf en jouant la transparence, telle est l'explication avancée par M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, à l'appui de sa décision de révêler, au cours d'une conférence de presse réunie vendredi 29 décembre, des « faits sérieux » 29 décembre, des « fatts sérieux » concernant l'Office public d'aménagement logement espace (OPALE), organisme HLM de sa ville, dont le directeur, M. Louis Vallon, z été interrogé, conrant décembre, par la brigade finan-cière de la police judiciaire.

Agissant sur commission rega-toire délivrée par M. Régis Van-hasbrouck, juge d'instruction chargé de l'affaire du groupe SDE – dont l'ancien PDG, M. Vincent Rivier, est inculpé de présentation de faux bilans, abus de biens sociaux, escroquerie et faux en écriture privée (le Monde du 24 octobre), – les enquêteurs cherhaient à clarifier le contenu d'un contrat passé en 1988 entre l'OPALE et une filiale du groupe SDE, le bureau d'études lyonnais Glitec. Il s'agissait en l'occurrer de réhabiliter la cité Moyrand, ensemble de 198 logements contruit au sud de Grenoble au début des années 50, occupé essen-tiellement par des personnes âgées.

Le bureau d'études Glitec ayant été retenn pour la maîtrise eté retenn pour la maîtrise d'œuvre, la conception et l'organi-sation des travaux, l'exécution de ces derniers a été confiée à la société SDE-Travaux. Cette entre-prise générale de bâtiment ne pos-sède, selon la municipalité, aucun autre lien que son homonymie avec le groupe fondé par M. Rivier.

Une première tranche de travanx, concernant 98 logements, a été menée à son terme dans les délais prévus, pour 18 millions de france, dont 2 millions revenant au rranca, dont 2 millions revenant au Glitec. Anjourd'hei, les enquêteurs s'interrogent, entre autres, sur l'absence d'appel d'offres et l'éventualité de la réalisation d'un soul et même travail par les deux entreprises contractantes.

EN BREF

□ Le Grand Hôtel du cap Ferrat 2 Le Grand Hötel du cap Ferrat racheté pur un groupe japonais. Le Grand Hötel du cap Ferrat, au la Côte d'Azur, a été racheté par le groupe hôtelier japonais Sekitei, pour un montant qui n'a pet été révélé mais pourrait être de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvelles de l'ordre de 200 millions de francs de l'ordre de 200 millions de france de 200 millions de 100 mil veaux propriétaires out l'intention d'investir des sommes importantes pour améliorer le confort des cinquanto-neuf chambres. Selcitei a déjà racheté cette année l'hôtel Bel-Air à Los Angeles, sur la côte

□ Polige et Philipp Holz vont inneer une OPA sur Nord-France. — La société française Peiège et le premier groupe alle-mand de bâtiment et travaux publics Philipp, Holzmann, vont iancer conjointement, début jan-vier, une OPA sur la société Nord-France, a annogoé, jeudi 28 décem-hra le PDG M. Michel Peièse. Ro Prance, a amonot, jendi 28 décembre, le PDG M. Michel Pelège. Ru bre, le PDG M. Michel Pelège. En verm de la nouvelle réglementation boursière, la SBF a obligé les deux groupes, qui détiennent ensemble 86 % du capital de Nord-France et sont liés par un « pacte majoritaire », à lancer sue OPA sur le rotte des actions. Le groupe Pelège (7,4 milliards de france de chiftre d'affaires prévas en 1989) est présent non seulement dans la prostotion immobilière, le bâtiment et les travant publics, mais aumsi le courtage d'assarante, la finance et la

Le dossier a été transmis à la chambre d'accusation de la Cour de cassation en raison de la mise en cause d'une être. M= Christiane d'Orano, conseillère municipale d'Orano, conseillère municipale d'Office de la commission d'appel d'offres de l'OPALE. Affirmant la « sérénté de la municipalité », M. Carigron so déclare prêt à « fourdr tous les éléments qui contribue-raient à éclairer ce dossier ». Il s'y est employé dès vendredi, en four-nissent à le presse un volumineux dossier, ne réunissent pas moins de trois kilos de documents relatifs, ment, à la « réalité d'intervention du Glitec », aux « rôles respectifs de l'entreprise générale SDE et du Glitec » et au « bien-fondé du choix du Glitec ».

Les difficultés de l'office HLM

La signature d'un marché de gré à gré était, selon M= d'Ornano, régulière, le recours à l'appel d'offres n'étant pas obligatoire lors-que, comme c'était le cas, il y a urgence et emploi de techniques particulières. En effet, le Glitec a été choisi pour une méthode de travail permettant de réhabiliter chaque appartement en quatre jours an plus, et sans déplacer les loca-taires. Toutefois, pour avoir accès au dossier, Mae d'Ornano a demandé son inculpation, et démis-sionné pour cela de ses mandats. Elle sera rempiacée par un autre adjoint, M. Robert Filippi.

M= Marie-Thérèse Phion, présidente de l'OPALE à l'époque considérée, a également démissionné de ses fonctions municipales par solidarité.

Cette affaire intervient alors que des difficultés commes de longue date par l'office HLM de Grenoble (son déficit cumulé s'établit autour de 40 millions de francs) entrafnent une importante réorganisation de l'OPALE. Son directeur est mis à la retraite anticipée à compter du janvier 1990, tandis que M. Carignon a demandé la mise à sa disposition de « deux personna-lités incontestées pour veiller et organiser le redressement de cet office HLM dans les conditions les plus rigoureuses possibles de transparence et d'efficacité ». Il s'agit de M. Yans, directeur géné-ral de l'Office public d'aménage-ment et de construction (OPAC) de la Savoie, qui assurera la direc-tion générale de l'OPALE par interim, et de M. Pierre Luillier, direc-teur général de l'OPAC des Vosges et président national de l'Association des directeurs d'offices HLM.

Toujours à la demande de M. Carignon, désirant « garantir une totale transparence sur la gestion passée et une complète rigueur pour l'avenir », M. Paul Guérin, magistrat honoraire, ancien président du tribunal admi nistratif de Grenoble, a accepté de se porter candidat au conseil d'administration de l'OPALE et d'être proposé à sa présidence,

ELISABETH DEVAL

Le PS dans les Bouches-du-Rhône

M. Philippe Sanmarco retourne au courant mitterrandiste

MARSEILLE

de notre correspondant régional

M. Philippe Sanmarco, député (PS) des Bouches-du-Rhône et ses amis, parmi lesquets deux députés, MM. Marius Masse et Henri D'Attilio ainsi que M. Jean Bonat, vice-président du conseil général, ont décidé de quitter le courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevènement auquel ils avaient adhéré en bloc, en mars 1987, pour rejoindre la « famille mitterrandiste ». Leur choix en faveur d'une des sensibilités du courant majoritaire du PS n'est cependant pas encore fixé bien qu'ils penchent, plutôt, pour des raisons tactiques, vers M. Louis Mermaz.

Le revirement de M. Sanmarco,

Le revirement de M. Sannarco, qui ne se sent plus et l'aise » dans le courant Chevènement, dominé, selon lui, par des idées « nationalistes », est lié au nouveur napost de forces qui s'est dégagé dans la fédération après la « moralisation » de la prise des cartes pour l'exercice 1989 (le Monde du 26 décembre). Les fabiusiens et les jospinistes sont

en position dominante, mais anemo de ces deux sensibilités ne peut de ces deux sensibilités ne peut apparemment disposer, seule, de la majorité. De son côté, le courant Socialisme et République est crédité de 14 % à 16 % des mandais fédéraux ce qui lui permet de jouer un rôle d'arbitre en revenant massivement dans le giron mitterrandiste. Apporter leurs suffrages à M. Mermaz présentetait pour eux l'avantage de préserver leur identité puisque la contribution du président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale ne recueillerait, selon les pointages que de 2 % à 3 % des mandaix. recueillerait, selon les pointages que de 2 % à 3 % des mandats.

S'ils hésitent, c'est qu'ils ne sont pas absolument certains que M. Mermaz - en dépit des assu-rances données par celui-ci - ira jus-qu'au bout de sa démarche. Ils craiqu'an bout de sa démarche, ils crai-gnent, surtout, une synthèse partielle des contributions mitterrandistes – M. Fabius persistant, seul, dans sa volonté de se « compter » – qui les conduirant, malgré eux, à se fondre dans une majorné dominée par les amis de M. Jospin.

Mort de Hermann Oberth pionnier

de la conquête spatiale

Le scientifique affernand Hermann Oberth, l'un des principaux pionniers de la conquête spatiale, est mort, jeudi 28 décembre, à Nuremberg, à l'âge de quatre-vingt-quinze

Né en 1874 à Sibin, en Rouma-nie, Hermann Oberth, après des études de médecine, opte pour la physique et se spécialise dans les moteurs-fusées. Dès 1917, il pro-pose au ministère de la guerre alle-mend un missile de hombertement mand un missile de bombardement à propergol liquide. Mais il devient vraiment célèbre dans les milieux scientifiques avec la publication de deux ouvrages : la Fusée dans les espaces interplanétaires (1923), et le Voyage spatial (1929).

En 1929, il procède à des essais de moteurs à propergol liquide, une technique alors très nouvelle sur laquelle travaillaient le Soviétique Constantin Tsiokolyski et, surtout, l'Américain Robert Goddard. En 1938, il est invité à l'Institut technologique de Vienne pour met-tre au point des fusées militaires et, à partir de 1941, il est ingénieurconseil au centre de recherches militaire allemand de Peenemunde, où l'équipe de Werner von Braun, qui fut l'un de ses élèves, mettait au point les fameux V2, tirés en grand nombre sur l'Angleterre à la fin de la seconde guerre mondiale, et qui sont considérés comme les précurseurs de toutes les fusées (et missiles) modernes.

Après la guerre, Hermann Oberth poursuit des études person-nelles en Bavière, puis, de 1950 à 1953, travaille à la mise au point de missiles pour la marine italienne. Il mènera aussi des recherches pour le perfection moteurs-fusée aux Etats-Unis, puis

CEP Communication réorganise sa presse professionnelle

Le groupe CEP Communication va procéder à une réorganisation de son secteur de presse professionson secteur de presse profession-neile. A l'étranger, un holding inter-national, HCI, regroupera toutes ses participations. En France, le groupe Tests, qui éditait déjà six titres de presse informatique (dont 01. l'Ordi-nateur individuel, Décision informa-tique), sera dorénavant également le prête du granue en accessionements pôte du groupe en presse électroni-que et de télécommunications, avec huit nouvelles publications rattachées (dont Electronique actualités, Electronique Hebdo, Télécoms Magazine). Ces titres étaient aupara-vant édités par une autre branche de la CEP. Nommée PDG de Tests, Man Anne-Marie Finkelstein sera ainsi à la tête du premier groupe français du secteur, avec un chiffre d'affaires de 500 millions de francs GUY PORTE | et 300 salariés pour 14 titres.





